

« Année de la vie consacrée: Réjouissez-vous ! »

Le pape François a proclamé une année de la vie consacrée du 29 novembre 2014 au 2 février 2016 par un appel à toutes les religieuses et tous les religieux: « Réveillez le monde! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir et de vivre! » Tout un programme...



Eclairage

« La vie religieuse apostolique, monastique et missionnaire est une manière particulière de vivre le baptême.

Chacun des nombreux instituts religieux a été fondé par une ou plusieurs personnes qui ont été marquées par un visage particulier du Christ.

Les « associations de fidèles » et « communautés nouvelles »: Des chrétiens choisissent de se lier entre eux pour s'entraider dans leur vie ou en vue d'un objectif commun.

Les laïcs associés aux instituts religieux ou aux monastères: Certains laïcs désirent partager l'idéal de la vie chrétienne vécu par des instituts religieux. »

Repris de www.eglise.catholique.fr

Viens, vois, et suis-moi!

« Dans une vie consacrée, on doit « oser » s'offrir, par amour, à la cause de l'humanité et de l'Évangile. Tout quitter, y compris une brillante carrière ou un grand amour, n'a rien de banal. »

Extrait du témoignage d'Albert Longchamp dans le livre
« Aimer, c'est tout donner »

Réjouissez-vous!

Le pape François a proclamé une année de la vie consacrée du 29 novembre 2014 au 2 février 2016 par un appel à toutes les religieuses et tous les religieux: « Réveillez le monde! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir et de vivre! » Tout un programme...



Jean-Claude Gadmer

Abbaye de la Maigrange: repas communautaire.

Dossier

La vie consacrée caractérise toute personne ou tout groupe qui s'engage au célibat à cause du Christ et de l'Évangile. Elle peut prendre plusieurs formes, selon le site de l'Église catholique de France:

- la vie religieuse apostolique, monastique et missionnaire;
- les instituts séculiers;
- les sociétés de vie apostolique;
- les ermites;
- l'Ordre des vierges et des veuves.

La vie religieuse apostolique, monastique et missionnaire est une manière particulière de vivre le baptême. Il s'agit, comme pour tout chrétien, de suivre le Christ en vivant l'Évangile, mais:

- avec d'autres que l'on n'a pas choisis (vie communautaire);
- pour toujours (vœux définitifs, « publics »);
- à la manière du fondateur ou de la fondatrice.

Il existe de très nombreux instituts religieux (congrégations, ordres, monastères, etc.). Chacun d'entre eux a été fondé par une ou plusieurs personnes qui ont été marquées par un visage particulier du Christ:

- le Christ qui se fait proche des exclus de toutes sortes;
- le Christ qui enseigne;
- le Christ qui guérit;
- le Christ qui prie son Père dans le silence et la solitude, etc.

Chaque institut a ainsi une «couleur» particulière, appelée charisme. Comme les Jésuites à Genève et Fribourg ou les Sœurs de la Charité de Besançon, actives à la Bourdonnette à Lausanne, par exemple.

Les instituts séculiers

Les instituts séculiers sont des instituts de vie consacrée reconnus dans l'Église catholique depuis 1947. Les membres vivent dans le monde, gardant leur profession, et ont pour mission d'y être présents, à la manière du sel ou du ferment, pour y faire progresser l'esprit de l'Évangile. Ils s'engagent définitivement à ce genre de vie par des vœux après plusieurs années de formation, comme les Sœurs de Saint-Paul ou les Ursulines, à Fribourg.

Les sociétés de vie apostolique

Les prêtres, frères ou sœurs de ces sociétés ne sont pas religieux mais vivent en communauté. Ces sociétés se définissent d'abord par leur tâche apostolique, leur mission et non pas par le mode de vie, comme la communauté d'Immensee ou les Pères blancs/ Missionnaires d'Afrique, à l'Africanum de Fribourg.

Les vierges consacrées

Ce sont des femmes consacrées définitivement à Dieu dans le célibat et la



Deux sœurs ursulines à Fribourg.

chasteté par l'évêque de leur diocèse. Elles se mettent au service de l'Église diocésaine de manière individuelle, sans rattachement à un groupe particulier.

Les ermites

Ce sont des hommes et des femmes (souvent des religieux ayant «fait leurs preuves») qui insistent sur la séparation intérieure et extérieure du monde, pour mieux souligner que l'homme ne vit que pour Dieu. Vie de silence et de solitude, de prière et de pénitence. Ils font profession publique des conseils évangéliques entre les mains de l'évêque.

Les veuves consacrées

Comme à l'époque des Apôtres, la consécration des veuves est à nouveau proposée aujourd'hui. Par le vœu de chasteté perpétuelle, ces personnes consacrent leur veuvage à la prière et au service de l'Église.

De nouvelles formes de vie consacrée

«A ces formes anciennes s'ajoutent de nouvelles formes de vie consacrée, signes de la complémentarité des dons de l'Esprit Saint. Certaines sont des formes anciennes, nées de



Un chanoine de Saint-Maurice, enseignant au Collège.





Jean-Claude Gädmer

Chartreux de La Valsainte.

nouveaux élans spirituels et apostoliques, d'autres sont des expériences originales, à la recherche d'une identité propre dans l'Eglise, en attendant d'être officiellement reconnues...»

Jean-Paul II, *La vie consacrée*, Cerf, 1996.

Dossier

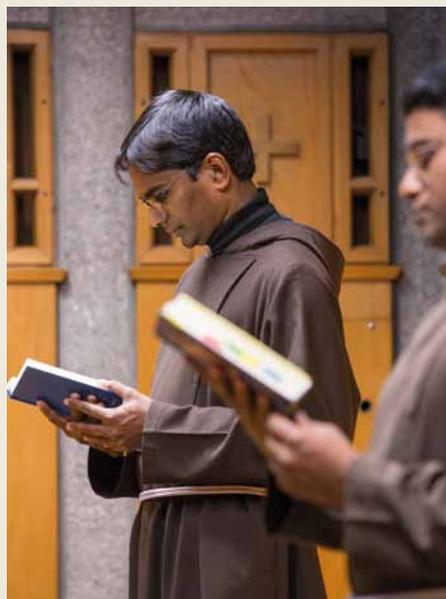
**Les « associations de fidèles »
et « communautés nouvelles »**

Des chrétiens choisissent de se lier entre eux pour s'entraider dans leur

vie ou en vue d'un objectif commun. Ces associations de fidèles et communautés nouvelles, d'une très grande variété, sont reconnues par l'Eglise. Leurs membres restent laïcs, comme la communauté du Verbe de Vie, à Pensier. Cependant, certains d'entre eux peuvent se consacrer à Dieu par un engagement privé et deviennent des « laïcs consacrés ».

Les laïcs associés aux instituts religieux ou aux monastères

Certains laïcs désirent partager l'idéal de vie chrétienne vécu par des instituts religieux. Ils leur demandent une forme



Jean-Claude Gädmer

Les Capucins indiens à Delémont.

de « rattachement ». Cette manière de vivre prend de l'ampleur depuis quelques années. On emploie aussi l'expression de « famille évangélique » qui rassemble des chrétiens de vocations diverses (laïcs, religieux...) se référant à une même spiritualité (franciscaine, dominicaine, ignatienne, etc.).

Repris de : www.eglise.catholique.fr



Jean-Claude Gädmer

Communauté du Verbe de Vie à Pensier.

Viens, vois, et suis-moi!

(Extrait du témoignage d'Albert Longchamp, jésuite, dans le livre *Aimer, c'est tout donner*, Ed. Saint-Augustin et Association Vie Consacrée)

[...] Suivre Jésus ne se comprend que sur le plan de l'amour. Qui le suit peut se savoir porté par l'amour même de Dieu que Jésus lui révèle. En nous laissant attirer par cet amour nous pourrons aller au-delà de nous-même.

Marie, au pied de la croix, devait en porter toute la douleur.

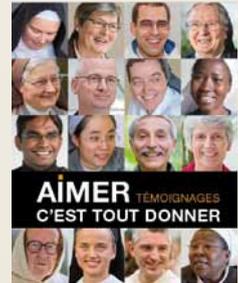
[...] La tradition a retenu les trois mots clés qui constituent l'état de vie d'une communauté religieuse: **pauvreté, chasteté, obéissance.**

*«Réveillez le monde!
Soyez témoins d'une autre façon de faire,
d'agir et de vivre!»* Pape François

[...] Aujourd'hui, après un demi-siècle de vie au sein de la Compagnie de Jésus, j'ose affirmer sans orgueil que la «vie consacrée», sous ses formes les plus variées, est la protectrice de la foi chrétienne au sein de la société profane. Des religieuses, des religieux, de toutes les couleurs et ancrés dans les spiritualités les plus variées, témoignent de leur désir intense d'assumer l'histoire humaine au cœur même de notre foi.

Dans une vie consacrée, on doit «oser» s'offrir, par amour, à la cause de l'humanité et de l'Évangile. Tout quitter, y compris une brillante carrière ou un grand amour, n'a rien de banal. Une vie de couvent, de communauté permanente, avec les limites et les faiblesses de tous les caractères possibles, c'est prendre des risques! Mais c'est aussi entrer dans la radicalité de la mission proposée par Jésus à ses premiers compagnons. Dieu sait qu'ils connurent de lourdes défaillances! Au point d'abandonner le Christ à la Croix! Peur et trahisons, c'est l'humanité.

La vie religieuse est un mode de vie signifiant, généreux, librement assumé, dans le sillage de notre baptême. Elle exprime ainsi l'actualisation de l'offrande parfaite de Jésus à son Père. Les vœux constituent «le développement durable» de l'offrande des religieux. **Le vœu de pauvreté** est l'expression de notre capacité à nous détacher de la possession et du pouvoir. **L'obéissance** ne va pas de soi. Ne cherchons-nous pas à claironner nos réussites et nos capacités? Il faut aussi savoir recueillir les écueils de la vie quotidienne. L'obéissance est en somme une expression ou une dimension de notre liberté intérieure. Quant au **vœu de chasteté**, peut-être le plus redoutable, le plus fragile, il nous permet d'être tout à tous, d'être – si possible – un signe de l'amour dont témoignait Jésus à l'égard de toutes les personnes, riches ou pauvres. Dans un monde guetté par la violence, y compris entre les religions et au cœur même de nos Églises, devant les images quotidiennes de désolation, gardons l'espérance.





Marie a choisi de se mettre à l'écoute du Christ, aux pieds du Maître, pour nous conformer à ce qu'il souhaite pour nous, et réaliser ainsi notre vocation.

La meilleure part (Luc 10, 42)

Il n'y a pas de commentaire plus pertinent de l'épisode de Marthe et Marie (Luc 10, 38-42) que la devise monastique à la base de toutes les règles de vie religieuse et consacrée: «Ora et labora», prie et travaille.

Dans l'abandon

Bien loin de s'opposer, l'action et la contemplation se complètent et s'articulent, elles s'avèrent aussi nécessaires l'une que l'autre, dans les communautés apostoliques ou cloîtrées, comme dans chaque existence de baptisé-e.

La condition: les vivre toutes deux dans l'abandon à la volonté du Seigneur. Telle est la «meilleure part» que Marie a choisie: nous mettre à l'écoute du Christ, aux pieds du Maître, pour nous conformer à ce qu'il souhaite pour nous, et réaliser ainsi notre vocation (v. 39).

Le bon Samaritain

La preuve que la prière n'exclut pas le service des frères, c'est que la rencontre de Jésus avec les deux sœurs suit immédiatement dans le troisième Evangile la parabole du bon Samaritain (10, 29-37). La part que Dieu nous destine, l'obéissance qu'il nous demande (du latin *ob-audire* qui signifie l'écoute

attentive), c'est autant la miséricorde en actes auprès de ceux qui souffrent que la méditation de la Parole et l'oraison silencieuse. L'un n'empêche pas l'autre. L'un appelle l'autre.

Dans la paix du cœur

Du reste, ce que Jésus reproche à Marthe, ce n'est pas d'accomplir ses tâches du ménage, c'est de «se soucier» et de «s'agiter pour bien des choses» (v. 41). Nous aurions beau nous inquiéter du lendemain et nous activer dans tous les sens, nous ne serions pas capables de prolonger la durée de notre vie d'un seul jour, et nous passerions à côté de l'essentiel: le Royaume et sa justice (cf. Matthieu 6, 25-34).

Des témoins

Huit heures de labeur, huit heures de sommeil, huit heures de louange: telle est la répartition des jours dans un couvent contemplatif. Les religieux et religieuses se donnent tout entiers au Seigneur, corps, âme et esprit, pour témoigner que lui seul suffit. Ils témoignent par tout leur être ce qui vaut pour chaque baptisé-e: Dieu seul peut combler pleinement nos cœurs, dans le travail comme dans la prière.

François-Xavier Amherdt

Dossier



Biographie express

Née en mars 1986

Enfance entre Châtel-Saint-Denis et Tatroz

Apprentissage de laborantine en chimie

Maturité fédérale

Pédagogie curative à l'Université de Fribourg

Entrée au Monastère de Montorge à Fribourg en octobre 2008

Entrée au Carmel en mai 2009

Sœur Mireille Teresa: «*Oui à Jésus pour la vie*»

Début octobre, Mireille Perroud, 28 ans, de Tatroz (FR) a prononcé ses vœux définitifs au Carmel du Pâquier. Désormais, Sœur Mireille Teresa partage son quotidien avec les autres religieuses de la communauté et consacre sa vie à Dieu.

Comment devient-on religieuse à 28 ans aujourd'hui?

Elevée dans une famille non pratiquante, j'ai été baptisée. Après ma première communion, mes grands-parents m'ont proposé d'aller à la Fête-Dieu avec eux. J'ai voulu participer activement et je me suis engagée à fond dans ma paroisse. A 11 ans, j'ai tout de suite ressenti un sentiment de paix. Puis, en discutant avec le prêtre de ma paroisse, j'ai compris que Jésus était un ami, mon ami. J'ai donc commencé à prier régulièrement.

Après ma confirmation, je suis allée passer un week-end dans un monastère et j'ai vécu une expérience profonde de liberté. Naturellement, c'était une autre forme de liberté, mais l'idée de devenir religieuse un jour m'est apparue clairement à l'esprit. Cette vie-là me tentait.

Un apprentissage, puis l'entrée au couvent

Très engagée dans ma paroisse, j'ai ressenti le besoin d'apprendre un métier, de faire quelque chose de concret. Je voulais être libre, indépendante. Mais en parallèle, je continuais de prier et je découvrais dans les livres la vie de la petite Thérèse. Puis je suis partie étudier à Fribourg et j'ai rencontré les Sœurs de Montorge, avec qui je discutais régulièrement. Au fond de moi résonnait un appel plus fort. Je ne voulais pas construire ma vie sur du sable. J'ai arrêté mes études et je suis entrée à Montorge justement... Mais très vite, avec les sœurs, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas ma place. Et malgré une certaine crainte vis-à-vis des heures d'oraison et de solitude, je me suis sentie appelée par le Carmel et j'y suis entrée.

Dossier

Comment une jeune fille s'intègre-t-elle dans un couvent?

Au Pâquier, la moyenne d'âge est de 50 ans. La communauté est à taille humaine et réunit 15 sœurs. Je me suis rapidement liée à Nadia, une religieuse de 35 ans. La communauté est très dynamique. Ici, je me sens vraiment en famille. Pour moi, il est clair que la dimension communautaire est prophétique. On est en paix et chacune de nous peut s'exprimer en liberté et en vérité.

Par notre travail quotidien, nous restons en contact avec le réel. Nous payons des impôts, nos assurances, comme tout le monde. Nous ne sommes pas coupées du monde, même si nous n'avons pas le besoin d'être tout le temps connectées! Ici, pas de *Facebook*, mais un peu d'internet, de télévision et les journaux! Et puis, il y a aussi les rencontres avec nos familles, nos amis, ici au parloir.

Une journée au Carmel :

6h15	Oraison
7h15	Laudes
8h	Messe Petit-déjeuner
9h15	Lecture, étude spirituelle
10h15	Travail communautaire
12h	Office du milieu du jour Repas
13h45	Travail communautaire
16h45	Vêpres
17h05	Oraison
18h05	Souper
19h	Rencontre fraternelle avec les sœurs
19h45	Complies
20h	Temps du grand silence
21h	Office des lectures

Comment votre entourage a-t-il reçu votre décision?

Au début, avec un peu de surprise, mais très vite ceux qui me connaissent vraiment ont compris. J'étais très engagée, depuis longtemps. Mes amis, ma famille, tout mon entourage a accueilli positivement ma décision. Étonnamment, c'est du côté catholique qu'on s'est dit, «mince, on va perdre deux bras en Eglise», car on me voyait mieux dans la pastorale, sur le terrain, que dans un couvent fermé.

Le pape François a appelé les consacrés à témoigner

La veille de ma profession solennelle, j'ai rencontré des jeunes et j'ai témoigné de mon engagement. De la force de mon oui. Un oui qui me dépasse. Ma relation au Christ est essentielle. J'ai dit oui pour toujours, mais c'est surtout un oui de chaque jour.

En cette année dédiée à la vie consacrée, j'aimerais encourager les catholiques à oser demander aux jeunes s'ils ont déjà pensé à devenir religieux. Car Dieu passe par la médiation humaine. Par ailleurs, il ne faut pas oublier d'entourer les personnes consacrées, notamment les prêtres.

Quelle relation avez-vous au pape François?

Chaque pape a une lumière dans les yeux et m'a apporté quelque chose. Jean-Paul II m'a marquée par son courage face à la maladie. Benoît XVI est un exemple de profonde humilité, qui a vécu sa charge comme un service. Et le pape François nous a appelés à oser être des appelants! Car «Jésus parle dans le concret de la vie».

Propos recueillis
par Dominique-Anne Puenzieux



Jean-Claude Gaudmer

Sœur Mireille Teresa avec la Communauté du Carmel du Pâquier..

L'année de la vie consacrée

Dans sa lettre apostolique du 21 novembre 2014 à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la vie consacrée*, le pape François a indiqué les mêmes objectifs pour cette année que saint Jean-Paul II avait proposés à l'Eglise au début du troisième millénaire, reprenant ce qu'il avait déjà indiqué dans l'Exhortation post-synodale «*Vita consecrata*»: «*Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une histoire glorieuse! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses.*» Le pape François a fixé trois objectifs à cette année. Le premier objectif est de regarder le passé avec reconnaissance: «*Raconter sa propre histoire est indispensable pour garder vivante l'identité, comme aussi pour raffermir l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres. Il ne s'agit pas de faire de l'archéologie ou de cultiver des nostalgies inutiles, mais bien plutôt de parcourir à nouveau le chemin des générations passées pour y cueillir l'étincelle inspiratrice, les idéaux, les projets, les valeurs qui les ont mues, à commencer par les fondateurs, par les fondatrices et par les premières communautés.*» Cette année appelle les consacrés à vivre le présent avec passion: «*La question que nous sommes appelés à nous poser au cours de cette année est de savoir si nous aussi nous nous laissons interpeller par l'Évangile et comment; s'il est vraiment le vade-mecum pour notre vie de chaque jour et pour les choix que nous sommes appelés à*

Dossier



Partout où il y a les consacrés,
il y a toujours de la joie!

Francesco

DR

faire.» Embrasser l'avenir avec espérance veut être le troisième objectif: «*Nous connaissons les difficultés que rencontre la vie consacrée dans ses différentes formes: la diminution des vocations et le vieillissement, surtout dans le monde occidental, les problèmes économiques suite à la grave crise financière mondiale, les défis de l'internationalité et de la mondialisation, les tentations du relativisme, la marginalisation et l'insignifiance sociale... C'est bien dans ces incertitudes, que nous partageons avec beaucoup de nos contemporains, que se met en œuvre notre espérance, fruit de la foi au Seigneur de l'histoire qui continue de nous répéter: "Ne crains pas... car que je suis avec toi."*» (Jr 1, 8)

Le pape François attend de cette année que là où il y a les religieux, il y ait la joie, que les personnes consacrées réveillent le monde parce que les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique, qu'ils soient experts en communion et qu'ils sortent d'eux-mêmes pour aller aux périphéries existentielles et que toute forme de vie consacrée s'interroge sur ce que Dieu et l'humanité d'aujourd'hui demandent. Vaste programme!

Laurent Passer

* http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco_lettera-ap_20141121_lettera-consacrati.html

Spiritualités

La prière est un des lieux où s'exprime la diversité des familles spirituelles. On peut définir trois grandes formes de prière: communautaire, personnelle adressée à Dieu et personnelle à l'écoute de Dieu. Toutes sont présentes chez les consacrés mais à des degrés divers.

Au cours du Moyen Age, la société s'était organisée en trois classes principales: la noblesse, les gens d'Eglise et le peuple. Hantés par la peur de finir en enfer, les paysans et les guerroyants en étaient venus à rémunérer des priants (prêtres ou religieux) afin qu'ils cherchent à obtenir de Dieu le salut de leur âme. La Réforme protestante puis le Concile de Trente (1545-1563) réagirent en donnant davantage de place à la prière

personnelle. C'est une des raisons pour lesquelles une carmélite comme sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) insiste tant sur l'oraison individuelle matin et soir. Quant aux protestants, ils limitent souvent la prière communautaire au dimanche matin et ouvrent des écoles pour que les croyants puissent se mettre eux-mêmes à l'écoute de Dieu à travers la lecture de la Bible. En 1084 déjà, ce même besoin de méditation et d'écoute avait poussé saint Bruno (1030-1101) à fonder l'Ordre des chartreux qui vivent comme des ermites dans les différentes maisonnettes que compte leur chartreuse.

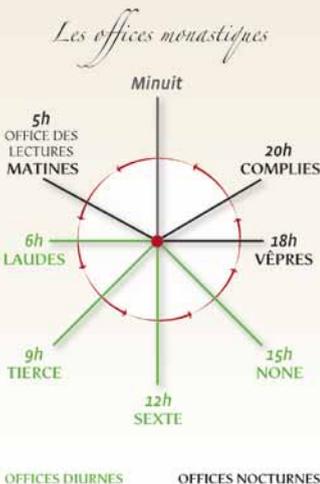


Jean-Luc Wermeille

LES 3 FORMES DE PRIÈRE

LA PRIÈRE LITURGIQUE

Très importante pour les ordres réguliers, elle rythme les temps forts de la journée, par exemple chez les Bénédictins, les Cisterciens, les Augustins. La «Liturgie des Heures» prolonge la tradition juive des psaumes récités plusieurs fois par jour.



LA PRIÈRE PERSONNELLE

Pilier de la vie consacrée, elle se vit – selon les traditions des familles spirituelles – en cellule (chambre) ou à l'église, dans la solitude ou devant le Saint-Sacrement exposé. Les Carmes la pratiquent une heure le matin et une heure le soir.

L'oraison n'est à mon avis qu'une relation intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Celui dont on se sait aimé.



Thérèse d'Avila, carmélite

L'ÉCOUTE, LA PRIÈRE SILENCIEUSE

Les consacrés – et tout particulièrement les ermites et les Chartreux – recherchent le silence et la solitude propices à l'écoute de Dieu.

Bien que silencieuse, la prière est parfois accompagnée de paroles simples et courtes, pouvant être répétées en permanence sans distraction de l'esprit. La «Prière du cœur» est très importante notamment chez les orthodoxes.

«Kyrie Jesu Christe, eleison.»
«Seigneur Jesus Christ, aie pitié de moi.»



Infographie: S. Linder



Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

«Année de la vie consacrée: quelques réflexions de notre Sœur Teresa»

UP Renens-Bussigny (DV)



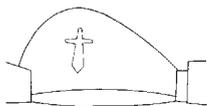
«Et cette joie vient de ce que l'Évangile – Bonne Nouvelle ! – est au cœur de mon existence, est la forme de vie optée par toutes celles et tous ceux qui disent oui un jour par des vœux solennels au sein d'une communauté (congrégation, société...)»

«Etre à l'écoute des signes de joie, des cris de joie dans ce monde pas toujours très gai.»

« Une autre dimension propre à ma vie de consacrée est la relecture de vie, le regard intérieur sur ma vie:

l'autocritique, la *correctio fraterna*, la confession sont des moyens pour devenir meilleurs aux yeux de Dieu, dans Son esprit – ce qui est tout le contraire de devenir plus performant! »

Sœur Teresa Wyssenbach



Edito

Année de la vie consacrée : quelques réflexions de « notre » Sœur Teresa

Notre équipe pastorale est composée de trois hommes qui sont prêtres et de trois femmes : une mère de famille et coordinatrice en catéchèse, une jeune grand-maman secrétaire de catéchèse et en charge du site internet paroissial, et une religieuse, Sœur Teresa Wyssenbach. De la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie – qui ont eu à charge l'Institut catholique Mont-Olivet notamment – septuagénaire encore bien fringante, cela fait plus de dix ans que Sœur Teresa œuvre au sein de l'équipe – qui a bien changé! – à l'éveil, voire le réveil, de nos consciences diacronales : service du pauvre, du mendiant, de la veuve, de la réfugiée, des filles-mères... On la confondrait avec l'autre fameuse Teresa du XX^e siècle, celle de Calcutta!

Pour l'Année de la vie consacrée voulue par le pape François – lui-même religieux, puisque jésuite –, elle a souhaité s'exprimer au moyen de quelques phrases piquées dans le document émis à cet effet par la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Si nous ne formons pas le souhait d'entrer dans les ordres, nous pouvons nous inspirer pour notre quotidien de ces réflexions toujours pertinentes et « humanophiles », soit qui aiment l'être humain...



Sœur Teresa (à gauche) en discussion avec une autre religieuse œuvrant à Renens, Sœur Odette Mansoni, des Sœurs de Sainte-Anne de Turin, lors du centenaire paroissial (4 octobre 2014).

Du 30 novembre 2014 au 2 février 2016, toutes les religieuses et tous les religieux du monde se retrouvent unis spirituellement dans le jubilé de cette année consacrée à la vie... consacrée!

Le premier mot qui revient et dans mon expérience et dans la bouche de notre Pape, c'est JOIE: «Partout où il y a les consacrés, il y a toujours de la joie!» confiait le pontife ignacien. Et c'est bien ainsi que je résumerais mon engagement. Et cette joie vient de ce que l'Évangile – Bonne Nouvelle! – est

Unité pastorale de Renens et Bussigny

au cœur de mon existence, est la forme de vie optée par toutes celles et tous ceux qui disent oui un jour par des vœux solennels au sein d'une communauté (congrégation, société...).

Et le premier devoir du/de la religieux/-se, c'est l'écoute: être à l'écoute des signes de joie, des cris de joie dans ce monde pas toujours très gai. Son corollaire? Repérer la beauté de et dans ce monde: beauté de la création, tout comme celle d'une vie humaine, qui connaît tristesses et joies. C'est un apostolat de consolation, principalement, que la vie m'a donné d'accomplir en somme: consoler les tristes, les apeurés, les esseulés, les isolés, les mal-aimés, les abandonnés, etc. Non pas en minimisant leurs souffrances et difficultés, mais en rappelant que si le Christ est ressuscité, l'espérance – parfois contre toute espérance – demeure une valeur vraie. Le/la consacré-e donné-e à Dieu entièrement est appelé-e à incarner cela, en somme: malgré les imperfections, les limites humaines, de chacun d'entre nous, appelés, Dieu peut faire de magnifiques choses pour l'amour des hommes et le salut du monde! Au travers de nos vies qui sont vues comme un pèlerinage de transformation dans l'amour.

Les religieuses et religieux de ce monde et de ce siècle incarnent encore plus, peut-être, l'option que Dieu peut rendre heureux, combler une vie et faire du bien par ces «instruments» que sont les consacrés. Pour le monde contemporain et concret: milieux hospitaliers, scolaires, promotion de la femme, défense des droits de l'enfant, des populations indigènes, œuvrer dans les ONG ou même dans des lieux tels que l'ONU, dispensaires de planning familial, orphelinats, internats, on ne compte plus les institutions tenues – ou qui ont été tenues – par des religieux sur les cinq continents. Et qui le sont encore, parfois, appuyés et encouragés par les gouvernements qui peinent à stabiliser de telles structures pour leurs concitoyens.

Une autre dimension propre à ma vie de consacrée est la relecture de vie, le regard intérieur sur ma vie: l'autocritique, la *correctio fraterna*, la confession sont des moyens pour devenir meilleurs aux yeux de Dieu, dans Son esprit – ce qui est tout le contraire de devenir plus performant! La religieuse que je suis fait une retraite annuelle pour «faire le point» devant le Christ. Pour affiner l'appel entendu aux origines de mon pèlerinage de vie... voire le réorienter si nécessaire, et ainsi devenir féconde pour le monde qui m'entoure: non seulement les mères et femmes seules du Foyer Saint-Vincent à Renens ou l'équipe pastorale de l'Unité Renens-Bussigny, mais aussi maintes personnes que la Providence me fait rencontrer, aider, aimer...

Sœur Teresa Wyssenbach

Unité pastorale de Renens et Bussigny

Témoignage d'une sacrée vie... consacrée!

Qu'est-ce que cela veut dire, «année de la vie consacrée»? Ne sommes-nous pas tous les chrétiens consacrés de par notre baptême?

Nous connaissons tous la définition du mot «consacrer». On peut consacrer des lieux, des objets ou des personnes. Cela veut dire qu'on met à part, ou qu'on réserve à une fonction bien spécifique. On dit aussi des personnes qu'elles consacrent leurs vies à la recherche ou à la science. Cela veut dire qu'ils se donnent entièrement à ce service.

Quand le pape François a souhaité faire de l'année 2015 l'Année de la vie consacrée, il s'est adressé à tous ces hommes et ces femmes qui à la suite d'un appel intérieur, d'une découverte ou rencontre avec Jésus, ont décidé d'y répondre en s'engageant dans ce que nous pouvons appeler la vie religieuse.

La vie consacrée est un choix de vie ou plutôt une vie de choix. Dès qu'on fait un choix, on renonce à tout le reste non pas parce que c'est meilleur mais parce que c'est mon choix. Longtemps, la vie religieuse a été présentée comme une vie de renoncements, de mortification et c'est dommage. L'homme ou la femme qui accepte librement et en toute connaissance de cause de suivre le chemin de l'Evangile à la suite de Jésus s'engage par la profession des trois vœux. Le vœu de pauvreté rend libre par rapport aux biens matériels, à la propriété privée. Cela entraîne des sacrifices, des renoncements, c'est évident, car la personne humaine aspire à la richesse, à la prospérité mais le but du vœu est de rester libre pour Dieu. Par le vœu de chasteté, le religieux souhaite rester libre pour aimer. Aimer toutes les personnes auxquelles il sera envoyé en mission. Non pas parce qu'il veut renoncer à la vie de couple, à la paternité ou à la maternité, même si cela est vrai. Et

le vœu d'obéissance donne une liberté pour être à l'écoute de la volonté de Dieu qui se manifestera dans les événements de chaque jour.

A l'heure actuelle dans le monde que nous vivons, les valeurs que la vie consacrée

veut mettre en évidence vont vraiment à contrecourant de la pensée du peuple. Les gens se croient libres parce qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, du n'importe quoi et n'importe comment. Résultat: il n'y a jamais eu autant d'esclavage autour de nous!

Le monde a besoin de retrouver les vraies valeurs de l'Evangile. C'est pour cela que les religieux qui se sont consacrés au Seigneur doivent donner ce témoignage et être signes de l'amour gratuit de Dieu pour toute créature. C'est pour cela que le pape François demande aux personnes consacrées à Dieu de se poser régulièrement la question qui doit donner sens à leur engagement: Jésus est-il vraiment leur premier et unique amour? Seulement ainsi pourront-ils porter témoignage et communiquer la Joie, la Paix et la Miséricorde dont le monde a tant besoin.

Année de la vie consacrée? Année de la célébration d'une alliance par l'orientation de toute l'existence vers celui qui est bonheur, plénitude et joie.

Que Dieu notre Père accorde à notre Eglise de ferventes et généreuses vocations car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux... Priez donc le maître de la mission!



Sœur Teresa Wyssenbach

«La vie consacrée, signe des temps: folie ou sagesse?»

Arc-en-Sierre



«Est-ce Dieu qui m'appelle plus ou l'Homme qui n'entend plus?»

A n'en pas douter, nos communautés ont pris la pleine mesure de l'étendue du désastre. Ont-elles les moyens d'agir?

Mgr Jean-Marie Lovey, notre évêque, nous rappelle que "la vie religieuse est baptismale [...] et le baptême est la fontaine, la source première à laquelle s'abreuve le fidèle du Christ et qui, par le fait même, le consacre déjà à Dieu"

Il faut, dès lors, oser être signe pour notre temps et même à contretemps ou à contre-courant. Etre signe d'un engagement vivant et joyeux. Qu'il soit baptismal, ecclésial, puis contemplatif, apostolique, sacerdotal ou matrimonial.»

Philippe Perruchoud

La vie consacrée, signe des

Crise de vocation, crise de consommation... A l'ère de l'interconnexion, de la communication, la joie de la consécration ne ferait-elle plus recette? Quel avenir pour «*la vie religieuse, beauté ancienne et toujours nouvelle*»? Dieu n'appellerait-il plus des ouvriers pour sa moisson? Ou n'appellerait-Il que des incroyants, des athées ou des surbookés?

Est-ce Dieu qui n'appelle plus ou l'Homme qui n'entend plus? Dieu se serait-Il lassé de nous solliciter, de nous inviter à répondre de manière totale, absolue, plénière à un appel si fort, si vrai à le suivre? Ne serait-ce pas plutôt l'homme qui, tellement rempli de lui-même, en aurait oublié qu'il n'est ni la source, ni la cause première de son existence.

L'Homme aux abonnés absents

Hier déjà Dieu rencontrait Abraham, appelait Samuel, consacrait David, envoyait ses prophètes et donnait son Fils pour le salut de l'humanité.

Aujourd'hui encore Dieu murmure un appel dans le désert bruyant de notre hyperactivité, mais nous, «*homo sapiens economicus*», nous sommes devenus sourds, victimes silencieuses d'un excès de connexion: tel le sportif branché qui fait son jogging avec ses écouteurs, ou l'homme d'affaires pressé content de gagner du temps au volant de sa berline grâce au kit mains libres, ou l'adolescent connecté à la toile, rivé sur son profil et déconnecté d'une réalité.

Vaines ou sereines réactions...

A n'en pas douter, nos communautés ont pris la pleine mesure de l'étendue du désastre. Ont-elles les moyens d'agir? Se sentent-elles écoutées pour autant par le Tout-Puissant quand elles adressent une vibrante invocation à Marie pour les futures, tant attendues, nouvelles vocations?

Et quel douloureux constat que celui des bancs d'église clairsemés qui se vident de leurs paroissiens! Quelle amère et cinglante vérité que ces monastères qui tombent en ruine, que ces édifices religieux désaffectés voire désacralisés et qui sont transformés en hostelleries ou supermarchés faute de moyens financiers! Sombre tableau!

Chronique d'une mort...

Il est bien fini le temps de ces signes médiévaux: des moines bâtisseurs qui élevaient des cathédrales en Occident à la gloire de Dieu; des moines cisterciens, défricheurs du Plateau suisse, des Templiers, partis délivrer le Tombeau du Christ et la Terre Sainte des Infidèles...

Fini le temps des moines copistes se livrant à une tâche ardue, digne d'un bénédictin.

Révolue l'époque des frères prêcheurs, dominicains et franciscains, parcourant la campagne, des missionnaires envoyés dans des contrées lointaines



Chanoine Frédéric Gaillard, Hospice du Saint-Bernard

ou des sœurs hospitalières prodiguant tant de nombreux soins aux malades...

Et que dire encore des Sœurs d'Ingenbohl, des Marianistes, des Jésuites, des Ursulines ou autres «*Dames blanches*» qui ont façonné le paysage éducatif d'ici et d'ailleurs...

Résistance...

Cependant, il en est qui résisterait. Des exemples d'irréductibles. Prenez les chanoines de la royale Abbaye de Saint-Maurice. 1'500 ans d'histoire, fêtés en cette année jubilaire. L'exemple sans doute d'une adaptation. Mais pour combien de temps! Le temps d'une célébration et d'une nouvelle orientation.

Choix courageux...

Pensons aussi aux chanoines du Grand-Saint-Bernard. Bientôt mille ans de présence et d'accueil au sommet du col pour que là-haut «*le Christ soit adoré et nourri*».

Et pourtant que de courage et de déchirements dans les abandons successifs: école d'agriculture d'Aoste, collège de Champittet, prieuré de Lens, maison millénaire de Château Verdun à St-Oyen... Mais un choix essentiel: se recentrer sur les deux hospices

temps : folie ou sagesse ?

du Simplon et du Saint-Bernard et (re)devenir un lieu d'écoute, d'accueil et de ressourcement.

D'autres choix...

Certains ordres modifient leur règle pour fusionner, abaisser la moyenne d'âge de quelques unités et tentent ainsi une meilleure attractivité!

D'autres congrégations se lancent dans le marketing et proposent des stages de mieux-être spirituel.

D'autres communautés, de guerre lasse, finissent par baisser les armes et les bras, capitulent, attendant la chronique d'une mort annoncée et vendent progressivement leurs biens acquis au gré des siècles à l'Etat ou les lèguent à des communautés nouvelles...

D'autres encore attirent en leur sein, en leur maison mère, des vocations d'horizons et de cultures différents... pour se renouveler et pérenniser l'intuition de la fondatrice.

Intuitions nouvelles...

Pourtant rien ne sert de se lamenter, de s'accrocher aux traces d'un passé dépassé. Il n'y a pas d'autres choix que d'accepter, de tourner une page ou mieux de se laisser porter par l'Espérance et gagner par la Confiance. Comme le dit Mère Marie-Agnès, abbesse du monastère des Bénédictines de St-Oyen: «*Il faut s'en remettre à la volonté de Dieu... Rien ne sert de se préoccuper de demain.*»

Beauté ancienne...

Dans son livre intitulé «*La vie religieuse, beauté ancienne toujours nouvelle*» publié en 2013, Mgr Jean-Marie Lovey, notre évêque, nous rappelle que «*la vie religieuse est baptismale [...] et le baptême est la fontaine, la source première à laquelle s'abreuve le fidèle du Christ et qui, par le fait même, le consacre déjà à Dieu [...]*»

Toujours nouvelle...

Réconforté par cette certitude que «*la vie consacrée est tradition vivante de la vie et du message du*



Mère Marie-Agnès, abbesse des Bénédictines de St-Oyen

Sauveur», nous devons, plus que jamais, avoir l'audace de redire et de témoigner que toute une vie peut s'engager dans un oui, pour un oui, sur un oui en vue d'une mission.

Il faut, dès lors, oser être signe pour notre temps, et même à contretemps ou à contre-courant. Etre signe d'un engagement vivant et joyeux. Qu'il soit baptismal, ecclésial, puis contemplatif, apostolique, sacerdotal ou matrimonial.

C'est en actes et en vérité que notre parole incarnée portera du fruit et des fruits abondants au sein de nos communautés...

Alors les ouvriers se lèveront pour la moisson... Et ce qui semblait être folie aux yeux des hommes sera perçu comme une nouvelle sagesse.

En nous souhaitant que notre oui soit toujours un vrai OUI!

Philippe Perruchoud


OPTIQUE SA
Sierre

MAÎTRISE FÉDÉRALE
Examens de la vue - Lentilles de contact
Avenue Général-Guisan 5 - 3960 Sierre
Tél. 027 455 12 72 - Fax 027 455 50 02
e-mail: hansen-optic@scopus.ch
www.hansen-optic.ch


**Famille
Claude Masserey**
Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32
Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

**SERVICE FUNEBRE
PATRICK QUARROZ**
ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H SUR 24 AU
079 431 25 94
SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ
GRAND-POINT 11 • 1950 SION • 027 322 73 00
www.SERVICEFUNEBRE.CH

«Année de la vie consacrée» Secteur d'Entremont



«Vous trouverez facilement la lettre apostolique de notre Pape qui parle de cette année (sur internet ou en librairie). Bon nombre de réflexions posées peuvent également nous être appliquées.

Merci à toutes les personnes de notre secteur qui se sont consacrées à Dieu, des hommes et des femmes qui se sont engagés dans différentes communautés ici ou ailleurs. Merci en particulier aux chanoines du Grand-St-Bernard qui sont au service de nos paroisses. Continuons à les soutenir par nos prières. Prions aussi pour ceux que le Seigneur appelle afin qu'ils répondent favorablement à son appel.»

Casimir Gabioud

ÉDITO

Année de la vie consacrée

Le thème de ce mois met en lumière les religieux et religieuses de notre monde. En effet, le pape François a décrété en décembre que 2015 serait l'Année de la vie consacrée. Le dossier central vous permettra de connaître un peu mieux qui sont ces gens qui ont choisi de suivre le Christ au point de vivre entièrement pour lui. Vous trouverez facilement la lettre apostolique de notre Pape qui parle de cette année (sur internet ou en librairie). Bon nombre de réflexions posées peuvent également nous être appliquées.



Je retiendrai un passage qui correspond bien à notre Pape et également à notre évêque Jean-Marie :

« Que soit toujours vrai ce que j'ai dit un jour : "Là où il y a les religieux il y a la joie." Que nous soyons appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur ; que l'authentique fraternité vécue dans nos communautés alimente notre joie ; que notre don total dans le service de l'Eglise, des familles, des jeunes, des personnes âgées, des pauvres, nous réalise comme personnes et donne plénitude à notre vie. »

Merci à toutes les personnes de notre secteur qui se sont consacrées à Dieu, des hommes et des femmes qui se sont engagés dans différentes communautés ici ou ailleurs. Merci en particulier aux chanoines du Grand-St-Bernard qui sont au service de nos paroisses. Continuons à les soutenir par nos prières. Prions aussi pour ceux que le Seigneur appelle afin qu'ils répondent favorablement à son appel. En cette année 2015 un temps de prière sera d'ailleurs spécialement dédié à cette intention tous les vendredis de 19h30 à 20h30 devant le Saint Sacrement.

Je laisse le mot de conclusion à notre pape François : « J'invite donc toutes les communautés chrétiennes à vivre cette année avant tout pour remercier le Seigneur et faire mémoire reconnaissante des dons reçus [...]. Je vous invite tous à vous retrouver autour des personnes consacrées, à vous réjouir avec elles, à partager leurs difficultés, à collaborer avec elles, dans la mesure du possible, pour la poursuite de leur ministère et de leur œuvre, qui sont aussi ceux de l'Eglise tout entière. Faites leur sentir l'affection et la chaleur de tout le peuple chrétien. »

Casimir Gabioud

«La vie consacrée ou la réponse à l'appel de Dieu»

Arc-en-Sierre

«Dès le début des Evangiles, Jésus appelle à lui les disciples qui deviennent ses amis et ses frères. Jésus dira qu'il est venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

La vie consacrée n'est pas un sacrement, mais un témoignage d'amour envers l'infinie bonté du Seigneur. Le religieux ou le consacré est le frère de tous. Il vit de la joie de son maître et il veut la partager à tous. Partout où il y a les consacrés, il y a la joie.»

Père Jean-Marie Cettou



- 02 | Edito
 03 | Portrait
 04-05 | Point chaud
 06 | Paroles jeunes – Culture
 07 | Juniors
 08 | Détente
 09 | Parole à...
 10-11 | Ça se passe chez nous
 12 | Détente

I-VIII | Cahier romand
 de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
 22 | Secteur Sierre-Ville
 23 | Horaire des messes
 24 | Méditation
 Contacts et adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Service publicités:

Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
 1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78

Administration: Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
 3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
 ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07

Comité de rédaction:

Pierre Vianin, rédacteur responsable
 Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
 Dilecta Epiney, Olivier Favre,
 Antoine Maillard, Philippe Martin,
 Vincent Michel, Philippe Perruchoud,
 Chantal Salamin, M.-Françoise Salamin

Maquette et Cahier romand: Saint-Augustin SA

Abonnement: Normal: Fr. 50.— par an
 de soutien: Fr. 70.—

CCP 19-3461-5, Journal paroissial

Photos: Couverture Philippe Martin

PhM pp. 8, 9, 12, 14

AeS pp. 2, 3, 4, 5, 6, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24

Prochain numéro: Justice ou miséricorde?

La vie consacrée ou la réponse à l'appel de Dieu

La vie consacrée est à l'honneur durant toute cette année selon le souhait du pape François. Le Saint-Père, qui est lui-même jésuite, nous interpelle afin d'encourager ce charisme précieux.



L'origine de la vie consacrée se découvre tout au long de l'histoire sainte. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu mettait à part des prophètes pour le témoignage de sa présence. Les scènes de vocation forment les pages les plus impressionnantes de la Bible.

Dès le début des Évangiles, Jésus appelle à lui les disciples qui deviennent ses amis et ses frères. Jésus dira qu'il est venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

La vie consacrée n'est pas autre chose que la vie à la suite de Jésus, dans cette abondance qu'offre son appel. Cette vie a son origine dans le baptême. Les consacrés sont des êtres qui répondent par toute leur vie à la plénitude du baptême.

Cela s'exprime par l'appartenance à une famille religieuse et par la profession des conseils évangéliques. Le Christ était pauvre, chaste et obéissant. Par une grâce singulière donnée par le Christ, les consacrés signifient dans le monde la permanence du Seigneur.

La vie consacrée n'est pas un sacrement, mais un témoignage d'amour envers l'infinie bonté du Seigneur. Le religieux ou le consacré est le frère de tous. Il vit de la joie de son maître et il veut la partager à tous. Partout où il y a les consacrés, il y a la joie.

Père Jean-Marie Cettou

Ecole Alpha Certifiée
 EDUQUA

ÉCOLE DE LANGUES
COURS INTENSIFS DE LANGUES
 ALLEMAND - ANGLAIS - FRANÇAIS - ITALIEN
 ESPAGNOL - PORTUGAIS - RUSSE - CHINOIS - ARABE
COURS DU SOIR - COURS EN JOURNÉE
COURS D'APPUI SCOLAIRE - COURS D'ÉTÉ
 FRANÇAIS - ALLEMAND & ANGLAIS pour enfants
 Cours individuels ou en groupes - séjours linguistiques
 Renseignements et inscriptions
 3960 Sierre - Tél. 027 456 33 88 - www.ecolealpha.ch

FIDUCIAIRE ARGENTIERI
 Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
 info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
 027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49

GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24

«La vie consacrée dans l'Eglise aujourd'hui»

Clins Dieu



«Les religieux puisent leur force essentiellement dans la Parole de Dieu, source de lucidité sur les valeurs de notre société, et dans la prière fidèle, au nom de toute l'humanité.

Cependant, ils sont des êtres humains comme les autres, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses qui les invitent sans cesse à la conversion.

Il est demandé aux consacrés d'investir leur énergie dans l'accueil tant par la prière que par les visites et les divers engagements. Qu'ils osent dire publiquement que d'autres manières de vivre sont fertiles dans la modernité.

Il n'en reste pas moins vrai que, famille et vie consacrée sont des vocations porteuses de richesse et de grâce pour toute l'Eglise d'aujourd'hui.»



SŒUR FRANCINE CARRON, MONTANA-VILLAGE

La vie consacrée dans l'Eglise aujourd'hui



Tous les chrétiens ont la même dignité, tous sont appelés à la sainteté, chacun selon sa vocation et les dons reçus de l'Esprit.

Ainsi, la vie consacrée est une réponse à un appel de

Dieu qui invite certaines personnes à suivre le Christ par la pratique des trois conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, dans une communauté fraternelle, comme étant le meilleur moyen, pour elles, de grandir dans l'amour de charité par le don total de soi à Dieu et aux autres.

Chacun des trois vœux prononcés par ceux qui se consacrent au Seigneur, veut répondre à un aspect fondamental de l'existence.

Les religieux puisent leur force essentiellement dans la Parole de Dieu, source de lucidité sur les valeurs de notre société, et dans la prière fidèle, au nom de toute l'humanité.

Cependant, ils sont des êtres humains comme les autres, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses qui les invitent sans cesse à la conversion.

L'année de la vie consacrée ne concerne pas seulement les personnes consacrées, mais l'Église entière. C'est pourquoi le Pape s'adresse à tout le peuple chrétien « pour qu'il prenne toujours davantage conscience du don qu'est la présence des consacrées et des consacrés. »¹

« Sans les consacrés, la charité de l'ensemble de l'Église risquerait de se refroidir, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation »². Il est demandé aux consacrés d'investir leur énergie dans l'accueil tant par la prière que par les visites et les divers engagements. Qu'ils osent dire publiquement que d'autres manières de vivre sont fertiles dans la modernité.

Il n'en reste pas moins vrai que, famille et vie consacrée sont des vocations porteuses de richesse et de grâce pour toute l'Église d'aujourd'hui.

¹ Lettre aux consacrés du Pape François

² Evangelica Testificatio de Paul VI

Note : L'année de la vie consacrée a commencé le 30 novembre 2014, 1^{er} dimanche de l'Avent, et se terminera avec la fête de la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février 2016.



Equipe de rédaction
du bulletin Clins Dieu

Rédactrice en chef : Joséphine Waeber

Responsable éditorial : Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction :

Joséphine Waeber (Crans-Montana)

Angélique Bonvin (Lens)

Claude Parvex (Chermignon)

Chantal Rabah (Montana-Village)

Elisabeth Gasser (Saint-Maurice de Laques)

Curé Laurent Ndambi (secteur)



Sommaire

Edito	2
Formation	3
Chandeleur, 2 février	
Eclairage de Paroisses Vivantes	4-5
Année de la vie consacrée	
Echo local	6-7
Vie du mouvement franciscain laïc	
Vie des paroisses	8-12
Secteur	13
Le mercredi des Cendres	
Les fenêtres catéchétiques	
Dans les familles	14
Saint Valentin, patron des amoureux	
Infos pratiques	15
Détente	16
Photo mystère	
Coin lecture	

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses : Banque Raiffeisen (N° IBAN) :
Lens, CH34 8061 5000 0004 9792 5
Montana-Village, CH49 8061 5000 0021 3084 4
Chermignon, CH66 8061 5000 0005 5778 0
Saint-Maurice de Laques, CH52 8061 5000 0011 6447 6
Crans-Montana, Sacré-Cœur, CH34 0076 5000 2082 5691 6

Responsable :
Curé Laurent Ndambi

Administration :
Curé Laurent Ndambi, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages :
Monique Epiney, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13 — Fax 027 483 27 70
les mardis et vendredis après-midi

Abonnements et rédaction :
Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
Tél. 027 483 45 13 - clinsdieu@noble-louable.ch
Raiffeisen CH04 8061 5000 0023 9316 6 secteur pastoral

Graphisme :
Chab Lathion, Condémines-Flanthey
Juliart's graphique, Ariane Bagnoud, Flanthey

Composition et mise en page :
Juliart's graphique, Ariane Bagnoud, Flanthey

Impression :
Imprimerie Saint-Augustin, Saint-Maurice

Couverture : A Lourdes, les nombreux pèlerins peuvent contempler et méditer ce mystère de la Présentation de Jésus au Temple (quatrième Mystère joyeux). Basilique Notre-Dame du Rosaire.

«Chandeleur, le 2 février Journée de la vie consacrée»

Clins Dieu



«Imaginons aussi la joie de Marie quand elle entend: "Mes yeux ont vu le Salut que tu as préparé à la face des peuples." Jésus est présenté comme la Lumière qui vient éclairer les nations païennes.»

«Le Christ ressuscité leur confie la mission de la transmettre au monde entier pour qu'elle illumine toute l'humanité.

Un des aspects fondamentaux de la vie consacrée est précisément de rappeler à l'homme les dispositions de cœur qu'il doit entretenir pour accueillir Celui qui veut venir épouser son humanité pour la sanctifier, la diviniser.

L'eucharistie actualise en effet le don jusqu'au bout de notre Seigneur et nous permet de nous y unir chaque jour davantage. Nous sommes donc provoqués à revenir à l'essentiel: accueillir la Lumière qui vient de Dieu et devenir lumières pour tous nos frères. »



PÈRE RÉMY DELALAY

Chandeleur, le 2 février

Journée de la vie consacrée

Cette année, les prêtres du secteur auront carte blanche et nous proposeront un billet spirituel sur une lecture de l'Évangile du mois. En février, le Père Rémy nous éclaire sur le texte de la Chandeleur..

« Mes yeux ont vu le salut que tu as préparé à la face des peuples ;
lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » (Lc 2, 30-32)

La Lumière des Nations

Quarante jours après Noël, Jésus est présenté au temple. Nous pouvons imaginer la joie et la fierté de Marie et de Joseph qui viennent faire cette démarche. Imaginons aussi la joie de Marie quand elle entend : « Mes yeux ont vu le Salut que tu as préparé à la face des peuples. » Jésus est présenté comme la Lumière qui vient éclairer les nations païennes. Avec lui, c'est la Bonne Nouvelle qui est annoncée aux pauvres, aux exclus et à tous ceux qui ne comptent pas aux yeux du monde. Au moment de quitter les apôtres, le Christ ressuscité leur confie la mission de la transmettre au monde entier pour qu'elle illumine toute l'humanité. Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre leur a-t-il déclaré. Cette offrande au Père trouvera son parfait achèvement dans la Passion, la mort et la résurrection de Jésus lorsqu'il réalisera en plénitude sa mission de « grand prêtre miséricordieux et fidèle ».

La vie consacrée

Un des aspects fondamentaux de la vie consacrée est précisément de rappeler à l'homme les dispositions de cœur qu'il doit entretenir pour accueillir Celui qui veut venir épouser son humanité pour la sanctifier, la diviniser. L'Église célèbre en ce jour de la présentation du Seigneur la « Journée de la vie consacrée ». La personne consacrée comme Siméon invite tout homme à revenir à son désir fondamental qui est celui de voir Dieu, de le contempler dans la paix. Comme Anne, elle rappelle à tout homme que c'est par sa persévérance dans la prière, le service de la charité et le don de soi qu'elle se prépare de la meilleure des manières à accueillir le Seigneur dans sa vie pour se laisser transformer de l'intérieur par cette présence qui seule est capable de la com-



Tableau de la chapelle de Diogne représentant la Présentation de Jésus au vieillard.

bler de joie. La Présentation de Jésus au Temple, consacré selon la prescription rituelle de l'époque au Seigneur comme tout garçon premier né, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix.

Accueillir la Lumière

La prophétie de Siméon manifeste le lien entre la Présentation au Temple et l'offrande de la Croix où s'accomplit le véritable sacrifice rédempteur. Cela nous ramène à la vie consacrée qui veut témoigner qu'il n'y a pas d'autre chemin à la suite de Jésus que celui du don et de l'abandon. Le consacré rappelle à tout baptisé qu'être disciple du Christ passe par l'offrande totale de soi, chemin qui, s'il débouche sur la résurrection et la vie éternelle, passe inévitablement par la croix et la mort au vieil homme et au péché en chacun de nous.

En cette fête, l'occasion nous est donnée de nous laisser renouveler dans notre ardeur spirituelle et dans notre marche à la suite de Jésus sur le chemin du don. Le secret de cette ardeur se trouve dans l'Eucharistie. L'Eucharistie actualise en effet le don jusqu'au bout de notre Seigneur et nous permet de nous y unir chaque jour davantage. Nous sommes donc provoqués à revenir à l'essentiel : accueillir la Lumière qui vient de Dieu et devenir lumières pour tous nos frères. La fête de la Chandeleur est une fête missionnaire. Nous y découvrons que l'Esprit Saint fait de nous des témoins de la Lumière, des apôtres de Jésus auprès de tous ceux qui attendent leur délivrance. N'ayons pas peur de rendre compte de l'espérance qui est en nous et prions ensemble pour de nouvelles vocations religieuses.

«Vie du mouvement franciscain laïc»

Clins Dieu



«Dès l'époque de saint François d'Assise au XIIIème siècle, des gens mariés sont attirés par sa personne et par sa manière de vivre l'Évangile. Aujourd'hui, des "fraternités" bien vivaces viennent témoigner de leur vie de laïcs consacrés.

Chaque fraternité bénéficie d'un accompagnateur religieux ou laïc.

Nous profitons de multiples occasions de nous faire connaître: pèlerinage, recollection, fête.»



PAGE PRÉPARÉE PAR ANDRÉE EMERY ET ODETTE BONVIN

Vie du mouvement franciscain laïc

Dès l'époque de saint François d'Assise au XIII^e siècle, des gens mariés sont attirés par sa personne et par sa manière de vivre l'Évangile. Aujourd'hui, des « fraternités » bien vivaces viennent témoigner de leur vie de laïcs consacrés.

DRT



Grand rassemblement à Nantes en 2000 qui a vu se déplacer 90 suisses ; on reconnaît les romands à leur foulard blanc.

Les fraternités franciscaines se réunissent une fois par mois dans les paroisses.

En réunion, pour préparer cette présentation, chaque membre s'exprime pour partager ce qui l'habite :

- Chaque fraternité bénéficie d'un accompagnateur religieux ou laïc
- Une fois par année, nous avons la visite d'un Père capucin qui est notre chef spirituel
- Nous profitons de multiples occasions de nous faire connaître : pèlerinage, recollection, fête

Par les mentions des priorités et des signes distinctifs de leur vie

- La règle de vie des franciscains séculiers consacrés consiste
 - À observer l'Évangile de Jésus-Christ en prenant comme modèle saint François
 - Que le Christ soit l'inspirateur de notre vie et le centre de notre rayonnement envers Dieu et les hommes
- Le signe distinctif est le TAU
- Nous avons une revue « MESSAGE » que nous recevons bimensuellement
- Chaque année nous travaillons un nouveau thème ; cette année, c'est « fragile dans un monde fragile »



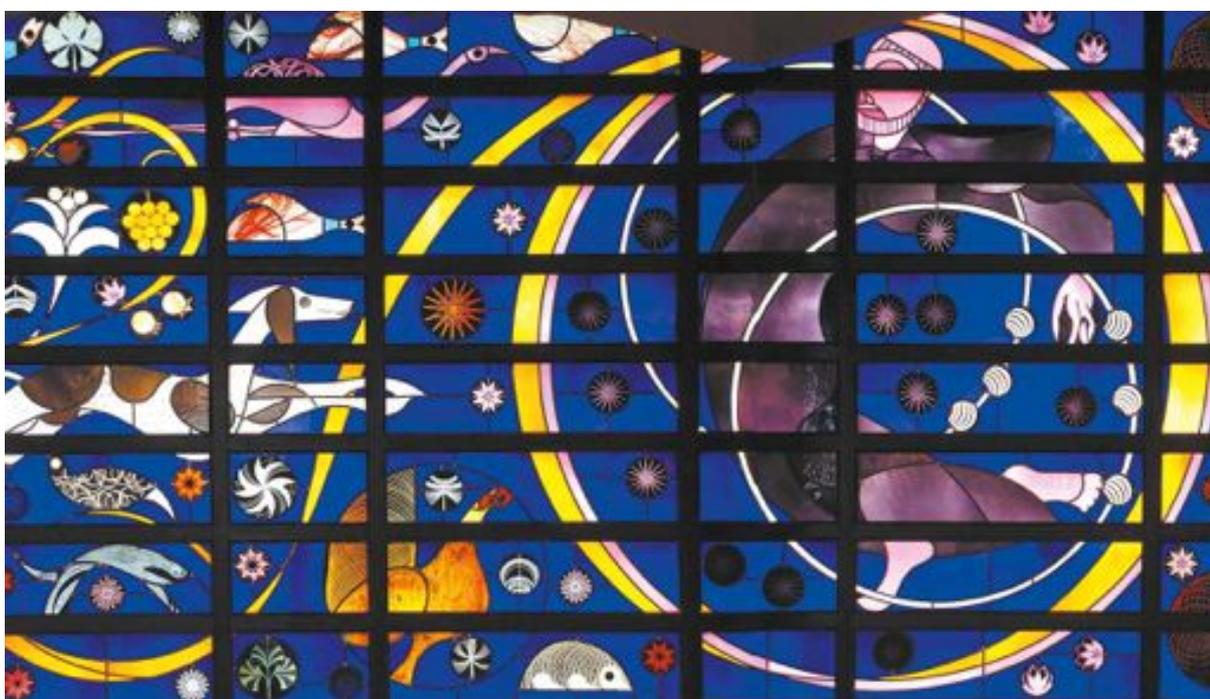
Par une prière à saint François

*François notre frère,
 Ramène-nous à ton Eglise, à ta parole
 Aide-nous à aimer nos frères et sœurs
 Encourage-nous
 à suivre Jésus pauvre et crucifié
 Redonne-nous le goût de la prière
 Nourris notre âme
 de l'esprit de paix et de pardon
 Invite-nous à proclamer
 que Dieu nous aime tous
 Tends-nous les mains afin
 que nous allions vers la lumière.
 Emmerveillés par la beauté de ta création,
 nous chantons et proclamons...
 Louez et bénissez mon Seigneur,
 rendez-Lui grâce et servez-Le
 en toute humilité*

MARIE-THERÈSE



Les régionaux posent fièrement devant l'église Saint-Georges de Nantes.



Le cantique des créatures est illustré de façon si magistralement lumineuse par les vitraux de l'église de Chermignon que saint François y est représenté « ivre de foi et de joie » selon les termes mêmes de l'artiste Jean-Claude Morend. Le bandeau de la verrière a été inspiré par le psaume 103, hymne à la nature et à son Créateur, l'un des sommets du psautier.



Le **TAU**, dernière lettre de l'alphabet hébreu, est déjà utilisé dans sa valeur symbolique dans l'Ancien Testament pour indiquer le salut et l'amour de Dieu pour les hommes. Il est donc un signe de rédemption.

Le **TAU** n'est pas une amulette, ni un quelconque pendentif : c'est le signe concret d'une dévotion chrétienne et surtout d'un engagement de vie à la suite du Christ pauvre et crucifié. Le **TAU** nous rappelle que notre vie devient chaque jour un peu plus vie nouvelle, cela en se donnant par amour aux autres, à l'exemple et en compagnie de saint François.

Synthèse à partir de textes franciscains

CLAUDE BONVIN & FILS
PLÂTRERIE
PEINTURE

ambiances d'intérieurs

www.bonvin-sa.ch

Bonvin Verance 079 600 44 51
Bonvin Claude 079 622 07 10

Le langage des vrais "maîtres de la technique"

Etoile des pierres

Bijoux et minéraux

MINEBI SA - Mme Fouzi
Avenue de la Gare 4
2063 Crans-Moréna
Tél. 027 481 58 44

BARRAS ANTOINE & Fils
ELECTRICITÉ - TÉLÉPHONE S.A.r.l

Tél. 027 481 39 62
Fax 027 481 39 82

Rue du No-à-Tours - 3553 Crans-Moréna

Vos agents Vaudoise pour le district de Sierre

Benoît Eggs	Agent principal 079 250 00 00
Axel Emery	Conseiller 078 675 26 86

vaudoise.ch

Dominique, une laïque consacrée

Les laïques consacrées sont une forme relativement récente d'engagement au sein de l'Eglise. *Au Large* a eu le privilège de rencontrer l'une d'elles, Mme Dominique Jeanbourquin, qui a eu l'amabilité de nous recevoir chez elle à Estavayer-le-Lac, pour nous apporter son témoignage.

Qu'est-ce que la **vie consacrée**? «*Etre à chacun et à tous dans un don total et constant de soi-même à Dieu.*» Voilà la réponse donnée par Marthe Robin à notre interlocutrice avant que celle-ci n'entre au Carmel de Dijon. «*Cette phrase a été le fil rouge de ma vie. Ce pourrait être ma devise. C'est le cœur de ma vie consacrée.*»

Le fondement de toute vie consacrée, c'est le baptême. «*Plus j'avance en âge, plus j'ai pris et prend conscience de la grandeur du baptême. Il faut aller au bout de son baptême. Il s'agit de lui laisser déployer toutes ses virtualités. Si seulement, nous chrétiens, nous étions conscients du trésor qu'il y a là. On ne peut pas le transmettre, il faut le vivre, l'expérimenter.*»

La vocation de laïques consacrées apparaît comme très féminine. «*Elle répond au mystère d'épousailles de toute l'Eglise au Christ, mais nous le manifestons dans notre humanité.*»

Vivre la solitude et la communion

Certains pourraient croire qu'avec la vie consacrée, on cherche la sécurité. «*Nous, les laïques consacrées, vivons seules au cœur du monde. Nous sommes très dispersées géographiquement, mais nous nous retrouvons six week-ends par année. C'est l'occasion pour nous de revenir à la source, de partager nos expériences et de nous soutenir, de vérifier que nous n'avons pas perdu le nord, que nous sommes toujours bien en phase avec notre vocation. Nous vivons des dons spirituels de la Communauté de la Vierge missionnaire.*» Ce charisme s'inscrit dans la grande et longue tradition du Carmel. Cette petite communauté, de fondation récente, comprend une dizaine de religieux et religieuses entourés de familles et de quatre laïques consacrées. Au sein de celle-ci, le seul vœu des laïques consacrées est celui de virginité. Il n'y a pas de vœu de pauvreté, mais une promesse d'humilité et de détachement, d'ouverture et de don.

Les laïques consacrées doivent gagner leur vie. «*Nous œuvrons là où le Seigneur nous a plantées. L'essentiel est de vivre notre vie chrétienne.*» Mme Jeanbourquin a été



Photo: Antonella Reggiani-La Facci

infirmière. «*Quand j'avais 18-19 ans, je me disais que je ne serais jamais infirmière. J'ai entrepris des études de théologie à Strasbourg et j'ai rencontré le Seigneur. J'ai décidé de lui consacrer ma vie. Comme j'ai toujours aimé la petite Thérèse, j'ai rapidement pensé au Carmel.*» Avant d'y entrer, elle a voulu se frotter à la vie en acquérant une formation professionnelle, celle d'infirmière. «*Pour bien des raisons, notamment de santé, j'ai dû, le cœur brisé, quitter la communauté de Dijon. J'ai, dès cet instant, exercé avec bonheur mon métier d'infirmière à Genève pendant trente ans.*»

Quelques années plus tard, ce fut la rencontre avec le Carmel de la Vierge missionnaire. Elle y prononcera ses vœux définitifs en 2006.

Témoignage recueilli par André Pillonel

GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA
D. & G. KRATTINGER
 1470 ESTAVAYER-LE-LAC
 Tél. 026 663 15 67 
 www.garagekrattinger.ch

Boulangerie pâtisserie
Grégory Verdon
 Rue du Musée 1
 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 10 39

Renout Pierre nettoyage
 Rue de la Gare 7
 1470 Estavayer-le-Lac
 Portable 079 606 10 76

Votre charpentier de proximité

PUISSANCE 4 S.A.
 1536 Combremont-le-Petit / 1483 Vesin

Pierre Giacomotti

 Peinture • Papiers peints
 1475 Forel / Vernay
 Tél. 026 663 29 38

Baudois Fils SA
 MENUISERIE GENERALE

 1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. : 026 663.12.78

*** **hôtel**
Restaurant
du Port

AGRI CENTRE ROYE

 Estavayer-le-Lac 026/663.90.90 Cugy 026/662.44.44

ARCHIGROUPE ESTAVAYER SA
 Atelier d'architecture

 Etienne BUCHS, administrateur
 Route d'Yverdon 20 / CP
 1470 Estavayer-le-Lac

«1800 ans d'existence, la vie consacrée en lumière»

Au Large



«La première forme de vie religieuse chrétienne a émergé au terme de l'ère des persécutions (313).

Dans la suite, les formes de vie contemplatives ou actives se sont multipliées au point que d'aucuns prétendent que seul Dieu en connaît le nombre.

Le monde dit "sécularisé" réserve des surprises: l'accueil en hôtellerie monastique, dans sa grande discrétion, accompagne le cheminement des personnes qu'on imagine loin de l'univers chrétien.

Par ailleurs, la théologie du laïc rappelle que la consécration religieuse (vœux) se greffe sur la consécration baptismale. Le charisme religieux, lui-même, peut être une source qui irrigue la consécration baptismale.»

Frère Bernard Bonvin

Tiré du journal paroissial *Au large* (FR) de février 2015

- 02 | Edito
- 03 | Portrait
- 04 | Unité pastorale
- 05 | Bribes d'histoire
- 06 | A la découverte de...
- 07 | Catéchèse
- 08 | Diaconie

I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

- 09 | Secteur Ouest
- 10 | Estavayer-Le-Lac
- 11 | Secteur Est
- 12 | Secteur Sud
- 13 | Agenda
- 14 | Horaire des messes
- 15 | UP pratique
- 16 | Méditation
Au livre de vie

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice
Directrice générale: Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef: Dominique-Anne Puenzieux
Secrétariat: tél. 024 486 05 25
 fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch
Administration du Bulletin:
 Secrétariat de l'Unité pastorale
 Bureau ouvert mardi, jeudi et vendredi
 de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h
 Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 81 18
 Courriel: up-st-laurent@bluewin.ch
 CCP 17-10203-4
Rédaction: comité de rédaction de l'UP St-Laurent
 Coordinateur: Gérard Dévaud
 Courriel: devaud-upstlaurent@hotmail.fr
Prix de l'abonnement:
 Fr. 38.- l'année / Fr. 100.- l'annonce
Maquette: Saint-Augustin SA
Photo de couverture: Antonella Reggiani-La Faci
Prochain numéro: Justice et miséricorde

1800 ans d'existence, la vie consacrée en lumière

Une **Année de la vie consacrée** s'est ouverte le 30 novembre et perdurera jusqu'au 2 février 2016. Nous voici invités à redécouvrir les engagements, à un titre ou l'autre, de quelques 80000 hommes et femmes consacrés dans l'Eglise: vie monastique, vie religieuse apostolique et missionnaire, ermites, vierges ou veuves consacrées, et instituts séculiers. Point commun: la volonté de suivre le Christ dans une relation durable. Le pape François leur souhaite de parvenir à «*témoigner de la joie qui vient de la certitude de se sentir aimés par Jésus-Christ*».

La première forme de vie religieuse chrétienne a émergé au terme de l'ère des persécutions (313). En Egypte, les Paul, Antoine et autres Macaire gagnent le désert pour suivre nu le Christ nu. En Occident, la règle de saint Benoît instituera la vie monastique au VI^e siècle. Dans la suite, les formes de vies contemplatives ou actives se sont multipliées au point que d'aucuns prétendent que seul Dieu en connaît le nombre.

En Europe, la vie religieuse connaît un déclin numérique. Moins d'écoles, d'hôpitaux ou d'universités certes, mais présence aux frontières du monde qui est le nôtre: aumôneries diverses, monde du travail, des immigrés, des personnes en difficulté, des prostituées... Le monde dit «*sécularisé*» réserve des surprises: l'accueil en hôtellerie monastique, dans sa grande discrétion, accompagne le cheminement de personnes qu'on imagine loin de l'univers chrétien.

L'année de la vie consacrée est un temps de regards sur le passé et le présent pour se tourner vers l'avenir. Le pape François invite religieuses et religieux à actualiser leur charisme dans la vie ordinaire de l'Eglise d'aujourd'hui:

«*Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles.*» (Lettre apostolique à tous les consacrés, novembre 2014)

Une bénéfique fraternité s'instaure aujourd'hui entre instituts religieux et Eglises locales: les premiers s'investissent dans la pastorale et nombre de laïcs/laïques entretiennent des liens forts avec une famille religieuse. Par ailleurs, la théologie du laïc rappelle que la consécration religieuse (vœux) se greffe sur la consécration baptismale. Le charisme religieux, lui-même, peut être une source qui irrigue la consécration baptismale.



Frère Bernard Bonvin op

SANDOZ
PAYSAGES & PÉPINIÈRES
1470 Bollion

GIACOMOTTI SA
O&D sa
BÂTIMENT
GÉNIE CIVIL
026 663 14 05
1470 Estavayer-le-Lac

L'ETOILE FILANTE VOYAGES
A. Pillonel
1470 Lully / Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 21 84
www.etoile-filante.ch

Bougies pour chaque événement
RAEMY SA
Naissance • Anniversaire
Baptême • Communion
Confirmation • Mariage
Rte Pierre Yerly 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez

VOLERY FRÈRES SA
Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maitrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61

pharmacieplus du camus
Marline Guinecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch
Agencement
de cuisines
et de salles de bains

«Des moteurs de prière»

Secteur des Deux-Rives



«Entendez-vous ce murmure? Non? Et pourtant c'est lui qui est la respiration de notre monde. Dans tous les coins de la terre, des gens ont choisi de se retirer pour participer à ce murmure qui est bien plus fécond que le brouhaha de nos sociétés.

"... Sachez que nous portons dans nos prières toutes les personnes qui agissent dans l'Eglise pour faire connaître Jésus-Christ et sa mission. Il faut reconnaître que les gens sont de plus en plus exigeants, les médias nous présentent tant de chose. Mais croyez à l'efficacité de vos actions, elles sont efficaces et appréciées..."»

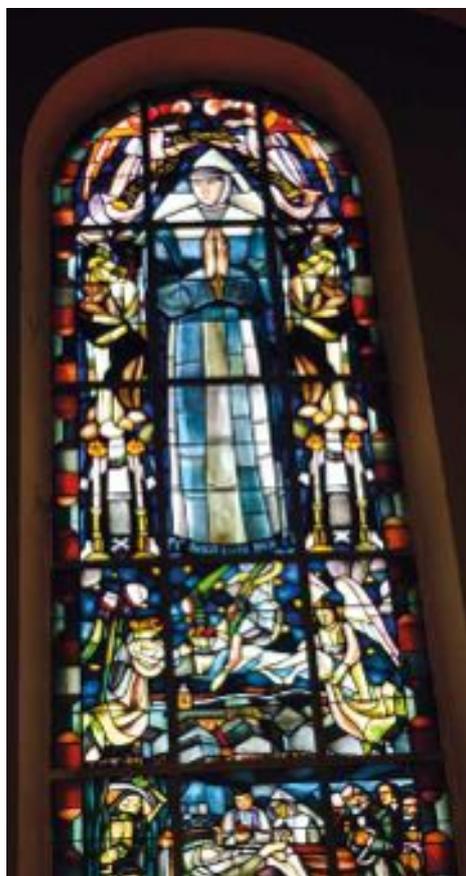
Sœur Marie-Nicolas

Des moteurs de prière



Entendez-vous ce murmure? Non? Et pourtant c'est lui qui est la respiration de notre monde. Dans tous les coins de la terre, des gens ont choisi de se retirer pour participer à ce murmure qui est bien plus fécond que le brouhaha de nos sociétés. Ces personnes, ce sont les religieuses et les religieux. Ils ont, semble-t-il, opté pour une vie «en dehors» ou «à côté» du monde. C'est une illusion. Leur vie est, proprement, au cœur du monde: légèrement décalée car *s'ils sont dans le monde, ils ne sont pas du monde* mais ce sont eux qui donnent cette respiration, ce souffle au monde.

Notre paroisse a permis et permet encore l'éclosion de nombreuses vocations. Les prêtres de chez nous sont, certes, plusieurs, mais surtout, et c'est le sujet de cet article, les religieuses issues de notre communauté sont nombreuses.



L'un des vitraux de l'église de Fully, représentant Sœur Louise Bron.

Il n'y a pas si longtemps, chaque famille devait «donner quelqu'un à l'Eglise». Cette époque est celle aussi où les bonnes sœurs s'occupaient de la formation, de l'éducation et des soins. Cette époque est quelque peu révolue. Mais n'oublions pas trop vite que, par exemple, notre foyer pour personnes âgées – d'ailleurs placé sous le patronage d'une religieuse – fut à ses débuts, finalement assez récents, porté par des religieuses.

Les religieuses originaires de Fully sont de plusieurs ordres et ont des vocations différentes.

Il y a celles qui sont en mission, les sœurs cloîtrées et celles engagées dans les paroisses. Un prêtre, lorsqu'il allait les visiter disait: «Je vais dire bonjour aux colonnes.» Elles sont un pilier pour notre paroisse, un lien de prière et d'amour.

Le centre missionnaire écrit à chacune des sœurs chaque année à Pâques, St-Symphorien et Noël. C'est l'occasion, encore une fois, de garder ce lien, merci à eux.

Voici le cadeau de quelques correspondances.

Agnès Ançay

En plus... La doyenne des sœurs issue de notre paroisse aura 102 ans lorsque ce journal paraîtra.

«... Merci de penser à "nous", placés à l'avant-garde de l'annonce de la Parole... et souvent si démunis, devant l'évolution de notre société, qui nous pose aussi beaucoup de questions! Cependant, nous savons que c'est Dieu qui sauve le monde et que nous ne sommes que ses envoyés. Il sait de quoi nous sommes pétris et Il nous aime tant...»

Sœur Francine



Sœur Marie-Nicolas.

«... Sachez que nous portons dans nos prières toutes les personnes qui agissent dans l'Eglise pour faire connaître Jésus-Christ et sa mission. Il faut reconnaître que les gens sont de plus en plus exigeants, les médias nous présentent tant de choses. Mais croyez à l'efficacité de vos actions, elles sont efficaces et appréciées....»

Sœur Marie-Nicolas

Les Sœurs de Fully

Sœur Marie-Pascale au Togo (en mission).

Sœur Laetitia à Fribourg
et Sœur Corinne à Locarno (Cloîtrées).

Sœur Francine à Montana (active en paroisse).

Sœur Christine, Sœur Marie-Nicole
et Sœur Marie-Claire à Géronde.

Sœur Michèle et Sœur Marie-Vincent à Sion.

Sœur Jacqueline, Sœur Marie-Nicolas
et Sœur Marie-Angèle (hospitalières).



*Sœur Marie-Pascale
(juin 2000).*



Petite Sœur

Sœur Mauricia a accepté de répondre aux quelques questions qui lui ont été posées par l'abbé Henri Roduit.

Qui es-tu, Sœur Mauricia?

Je suis Mauricia et je suis née à Bramois en 1950. J'ai vécu la plus grande partie de mon enfance et de ma jeunesse à Riddes. C'est avec beaucoup de bonheur que j'ai travaillé comme institutrice, d'abord à Iséables, puis à Riddes. A l'âge de 24 ans, je suis entrée chez les Petites Sœurs de Jésus.

Qu'est-ce qui t'a attirée dans cette congrégation?

Au départ, j'ai été séduite par Jésus et l'Évangile. Je me demandais quel sens donner à ma vie. Dans mon cœur, je sentais un appel à la vie religieuse, mais je ne me voyais ni dans une congrégation enseignante ni dans un monastère. Un jour, dans le sud de la France, j'ai rencontré une Petite Sœur et ce fut le coup de foudre! Voilà ce que je cherchais: une vie d'amitié avec Jésus et avec les gens, en partageant leurs conditions de vie. Vivre la vie ordinaire comme quelque chose d'extraordinaire, parce que tout, même la banalité du quotidien, peut être lieu de rencontre avec Dieu. Sur ce chemin, deux guides m'accompagnent: Charles de Foucauld (1858-1916) et Petite Sœur Magdeleine de Jésus (1898-1989), notre fondatrice. Tous les deux ont été saisis par Jésus et voulaient « crier l'Évan-



Photo prise chez nous à Noël l'an dernier (avec un voisin).

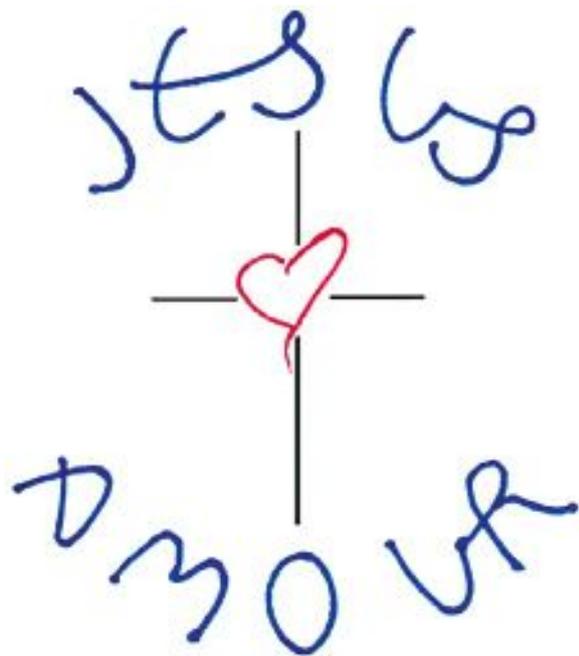
gile» par toute leur vie. Tous les deux ont été touchés par la rencontre de nomades musulmans avec qui ils ont vécu une belle histoire d'amitié.

Qu'est-ce qui t'aide dans ta vie spirituelle?

C'est d'être à l'écoute de tout ce qui se passe autour de moi – dans le monde, dans mes relations avec les gens, avec les Petites Sœurs – et aussi en moi – dans le silence et la prière. Je découvre ainsi beaucoup de semences d'Évangile présentes dans le cœur des gens, souvent là où on ne s'y attend pas. Je crois que Dieu est présent au cœur de ce monde qu'Il aime et qu'Il nous confie. Le visage de Jésus, je le cherche inlassablement sur le visage de tout être humain.

Quelle est ton activité?

Depuis 2 ans et demi, je vis avec deux autres Petites Sœurs dans un nouveau quartier d'Amsterdam, sur une île artificielle construite il y a dix ans. Dans ce quartier neuf il y a maintenant 19'000 habitants. Nous avons reçu un appel pour être une présence de prière et d'amitié dans ce lieu où l'Église n'était pas présente, à part un pasteur et sa femme qui venaient d'y être envoyés. Ils nous ont accueillies à bras ouverts et nous sommes devenus amis. Au départ, certains voisins de l'immeuble ont pensé que nous venions pour les convertir! Maintenant ils nous connaissent et les liens s'approfondissent. J'aime beaucoup vivre dans ce lieu où le « vivre ensemble » s'apprend au quotidien. Nos voisins sont de tous pays, de toutes conditions sociales et religions et c'est beau de s'enrichir mutuellement.



Icône peinte par une Petite Sœur et qui représente Charles de Foucauld (cœur) avec Jésus (croix) ainsi que sa devise: « Jésus Amour ».

 Sœur Mauricia



3 TÉMOIN

Religieuses

4 TÉMOIN

Sœur Mauricia

5 FAMILLE

Frère Satish

6 SOCIÉTÉ

Café-deuil

7 TABLEAU HORAIRE INFOS SECTEUR

8-9 ÉCLAIRAGE

Vie consacrée

10 SECTEUR

Actu@lité + Fully

11-14

VIE DES PAROISSES

15 STATISTIQUES

16 MÉDITATION ADRESSES

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publiée SA, Willy Jaquerod

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard,

Geneviève Thurre

Prochaine parution:

Mars 2015:

Justice ou miséricorde?

Photo de couverture: Les jubilaires de mariage
2014 de la paroisse de Fully

Il y a aussi des petits consacrés!

En bref, le *Catéchisme de l'Eglise catholique* dit ceci: «D'institution divine, il y a dans l'Eglise parmi les fidèles des ministres sacrés qui en droit sont appelés clercs; quant aux autres ils sont nommés laïcs. Il y a enfin des fidèles qui appartiennent à l'une et l'autre catégorie et qui par la profession des conseils évangéliques (pauvreté, chasteté, obéissance) se sont consacrés à Dieu et servent ainsi la mission de l'Eglise.»

C'est à ces fidèles-là que ce Bulletin paroissial fait allusion en ayant choisi le thème de «la vie consacrée». J'évoquerai pourtant ci-dessous d'autres consécration qui, bien sûr, ne peuvent que procéder du même Esprit.

Dans notre région beaucoup d'enfants devenus aujourd'hui des parents, furent préparés à la première communion par le Père Bitschnau. Ils se souviennent sans doute que, quelques jours après, le Père Bernard aimait à organiser une cérémonie de *consécration* des enfants à la Vierge Marie. Elle avait lieu dans l'église paroissiale, mais elle pouvait aussi avoir lieu à Longeborgne ou dans un autre sanctuaire. Ces enfants devenaient donc des petits *consacrés*. Les dons que Dieu seul nous fait étant sans repentance, cette consécration demeure en eux comme une braise cachée dont Dieu sait quand elle reprendra feu.

Je me souviens aussi qu'à une époque les baptêmes se terminaient souvent par une consécration à la Vierge...

Ce sacerdoce indispensable de tout baptisé qu'exerce le laïc consécrateur a été précisée dans la Constitution *Lumen Gentium* du Concile Vatican II: «C'est pourquoi les laïcs, consacrés au Christ et oints du Saint-Esprit, sont, d'une façon admirable, appelés et équipés pour que l'Esprit produise en eux des fruits toujours plus abondants. Toutes leurs œuvres, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leur détente et même les peines de la vie, si elles sont supportées avec patience, deviennent des *offrandes spirituelles, offertes à Dieu par Jésus-Christ*, qui dans la célébration de l'Eucharistie sont offertes pieusement au Père avec l'offrande du Corps du Seigneur.»

Cet éditorial est écrit le 27 décembre 2014, en la fête de saint Jean d'hiver, c'est pourquoi il se termine par des extraits de la Consécration du monde et du 3^e Millénaire au Cœur Immaculé de Marie par celui qu'il convient d'appeler désormais saint Jean-Paul II:

«... Aujourd'hui, nous voulons te confier l'avenir qui nous attend, te demandant de nous accompagner sur le chemin... C'est pourquoi, O mère, comme l'apôtre Jean, nous voulons te recevoir chez nous, pour que tu nous apprennes à nous conformer à ton Fils. "Femme voici tes fils!"... O mère, toi qui connais les souffrances et les espérances de l'Eglise et du monde, assiste tes enfants dans les épreuves quotidiennes que la vie réserve à chacun et fais que, grâce aux efforts de tous, les ténèbres ne l'emportent pas sur la lumière. A toi, Aurore du salut, nous confions notre marche dans le nouveau millénaire, afin que, sous ta conduite, tous les hommes découvrent le Christ, lumière du monde et unique Sauveur, qui règne avec le Père et l'Esprit Saint pour les siècles des siècles. Amen.»

 Pierre-Georges Produit

«Les Carmes de Montrevers: oraïson et apostolat» UP du Grand-Fribourg



«A côté de leur vie de prière et d'étude, les carmes s'efforcent de transmettre le goût de la prière à l'école des saints du carmel par l'accompagnement spirituel personnel, la confession et l'enseignement de l'oraïson. Ils répondent aux demandes de l'Ordre séculier du carmel (laïcs mariés ou célibataires qui vivent la grâce de l'oraïson en plein monde, à travers leur vie familiale et professionnelle) et à celles des carmélites en France et en Suisse.»

Véronique Benz

Les carmes de Montrevers : entre oraison et apostolat

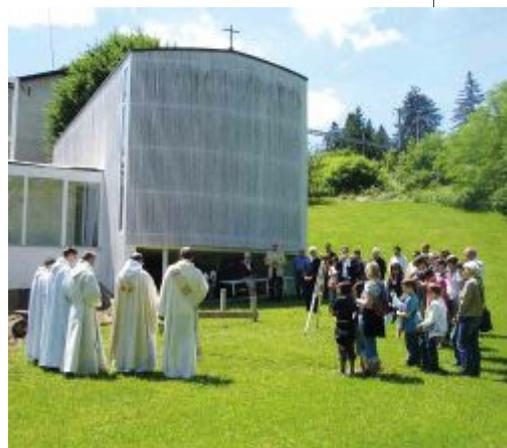
« Accroché au flanc de Montrevers, dans la cité de Fribourg, le couvent des carmes se laisse découvrir dans une éclatante blancheur retrouvée. Là, posé comme une ofrande, dans une beauté simple et vraie, il réserve au passant curieux quelques confidences. » C'est ainsi que Frère François-Emmanuel dans une « Lettre aux amis » des carmes nous donne envie de découvrir le couvent de Fribourg.

La fondation d'un couvent de carmes déchaux (on appelle carmes déchaux ceux qui appartiennent à la réforme de sainte Thérèse d'Avila) à Fribourg est l'œuvre de la Semi-Province de Belgique-Sud. Le Père général de l'Ordre désirait fonder une maison à Fribourg afin de pourvoir aux études de philosophie et de théologie des jeunes frères carmes. Les trois premiers étudiants carmes arrivent pour la rentrée universitaire d'automne 1975. Ils logent provisoirement au 21 de l'avenue Weck-Reynold, à Fribourg. En 1977, les carmes achètent la maison de Montrevers. Le Père Antoine, provincial de Belgique-Sud, prévoit tout de suite des aménagements pour transformer la maison en couvent d'étude. Le 3 décembre 1991, le couvent de Fribourg est rattaché à la Province d'Avignon-Aquitaine. Les frères carmes se succèdent dans ce prieuré voué à l'oraison, à l'étude et à l'apostolat.

Le 25 novembre 2000, l'église Notre-Dame du Mont Carmel est consacrée. En 2010, le couvent a été rénové et agrandi.

La communauté des carmes déchaux de Fribourg est composée actuellement de quatre frères: Frère Armand, prieur, Frère François, Frère Emmanuel Marie et Frère Jean-Raphaël. « Notre apostolat propre est la promotion de la vie spirituelle », explique Frère François. A côté de leur vie de prière et d'étude, les carmes s'efforcent de transmettre le goût de la prière à l'école des saints du carmel par l'accompagnement spirituel personnel, la confession et l'enseignement de l'oraison. Ils répondent aux demandes de l'Ordre séculier du carmel (laïcs mariés ou célibataires qui vivent la grâce de l'oraison en plein monde, à travers leur vie familiale et professionnelle) et à celles des carmélites en France et en Suisse. Actuellement certains frères de la communauté enseignent la catéchèse aux enfants de l'unité pastorale Notre-Dame de Fribourg. La petite communauté de Fribourg a quelques chambres à disposition pour accueillir des personnes souhaitant se ressourcer. Le carmel vit du ministère de ses membres, des offrandes de messes et de la générosité de ses bienfaiteurs.

Au mur du parloir dans lequel le Frère François me reçoit, il y a une icône du prophète Elie. C'est ce prophète que l'Ordre du carmel considère comme son inspirateur. Dès la fin du XII^e siècle, des frères vivent en ermites dans les grottes du Mont Carmel, en Palestine. Vers 1208, ils demandent à saint Albert, patriarche de Jérusalem, de leur donner une « formule de vie ». Au fil des siècles et au gré de l'histoire, l'Ordre du carmel va subir plusieurs réformes. La plus



La nouvelle chapelle du couvent des carmes de Montrevers

importante est celle entreprise par sainte Thérèse d'Avila avec l'aide de saint Jean de la Croix, en Espagne, au XVI^e siècle. Cette année, le carmel fête les 500 ans de la naissance de Thérèse d'Avila. Les carmes proposent une journée de réflexion le 28 mars 2015, date exacte de l'anniversaire de la naissance de Thérèse, à Avila. C'est une invitation à découvrir les carmes et leur spiritualité.

Véronique Benz

Journée du samedi 28 mars 2015

12h: messe présidée par Mgr Alain de Raemy suivie d'un repas offert
15h30: conférence de Fabrice Hadjadj

Renseignements: www.carmel-ch.org

Retrouvez des témoignages et des photos de religieux et religieuses sur le site créé à l'occasion de cette « Année de la vie consacrée »: www.vieconsacree.com



Frère Emmanuel-Marie enseigne la catéchèse aux enfants

Tiré du journal paroissial *des communautés de Martigny* de février 2015

Nouveau membre chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard !

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à Olivier Forno qui a fait ses vœux simples (pour trois ans) dans la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard, le 5 décembre dernier. Ce Haut-Valaisan, originaire de Steg et âgé de 31 ans, est issu d'une famille de quatre enfants. Il a accompli ses études de théologie à l'université de Lucerne ainsi qu'à l'université de Fribourg, puis a fait une année de noviciat chez les chanoines. Désormais, comme profès simple, il prendra part à la vie des paroisses du secteur de Martigny, pour les trois prochaines années. Nous l'avons rencontré pour vous...

Qu'est-ce qui t'a conduit vers les études de théologie et la vie religieuse ?

Vers les études: l'envie de connaître davantage la foi dans laquelle j'ai été élevé. Vers la vie religieuse: l'envie de vivre davantage dans cette même foi.

Je veux me rendre disponible au Seigneur en confiant tout mon être avec mes capacités et mes limites à son humble service de paix et de charité, afin qu'il me donne la grâce d'être un témoin authentique de la bonté, de lui-même et de sa création.

Pourquoi as-tu choisi la congrégation des chanoines du Grand-St-Bernard ?

Tout d'abord pour la façon de vivre; la consécration à Dieu, dans la louange et la prière quotidienne, en vivant à la fois dans le monde d'aujourd'hui, avec les gens d'aujourd'hui, pour affronter ensemble les pauvretés matérielles et spirituelles de notre temps.

En plus j'apprécie beaucoup la vie en communauté. Bien que ça puisse être un défi parfois – comme toute forme de «vivre ensemble» –, je le considère comme une grande grâce et un soutien important.

Comment as-tu vécu ton année de noviciat ?

J'ai passé tout un hiver – c'est à dire huit mois – à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Au début du mois de juin de l'an dernier, je suis descendu sur Martigny à la Prévôté. C'était un changement assez particulier, du silence de la montagne à la vie en ville, d'une communauté jeune et active à une communauté pour la plupart à la retraite et pour cela plutôt calme, mais néanmoins très chaleureuse et enrichissante. Je trouve bien d'avoir pu connaître ces deux réalités assez différentes de la même congrégation. Maintenant je me réjouis de découvrir la réalité du service en paroisse.

Comment as-tu vécu ta profession simple en décembre dernier ?

La célébration s'est déroulée dans le cadre des premières vêpres de la Saint-Nicolas, au milieu de mes confrères, de ma famille, des amis et de quelques paroissiens. C'était une cérémonie assez dépouillée mais pleine de bon esprit et d'amitié.



Pauline Friche

«Bénédition abbatiale de Mgr Jean-Michel Girard» Secteur Entremont



«Le rite de la bénédiction abbatiale se déroule après la liturgie de la Parole. Puisque le nouveau prévôt reçoit l'anneau et la crosse comme un évêque, il y a beaucoup de personnes qui mettent la bénédiction abbatiale au même niveau que l'ordination épiscopale.

Mais cette bénédiction n'est pas une ordination. La bénédiction abbatiale se déroule en plusieurs étapes, pleines de sens... »

Klaus Sarbach

Tiré du journal paroissial *Secteur Entremont* de février 2015

Bénédition abbatiale de Mgr Jean-Michel Girard

Le jour de l'Épiphanie – dimanche 4 janvier 2015 – l'église Saint-Michel de Martigny-Bourg était bien trop petite pour accueillir une foule de parents, de prêtres, de personnes consacrées, d'amis et surtout de paroissiens de la région de Martigny et de l'Entremont qui ont profité du ministère, de l'amitié et des charismes de Jean-Michel Girard, le nouveau prévôt de la Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard.

La célébration de sa bénédiction abbatiale a été présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, son confrère et prédécesseur. L'évêque de Sion était ému en pensant qu'il y a à peine six ans, dans cette même église, il avait reçu la même bénédiction.

Dans son homélie, Mgr Lovey a mis en relation la démarche des Roi mages, l'enseignement du pape François et la mission du prévôt: il faut écouter pour reconnaître et suivre la lumière qui vient de Dieu; il faut cheminer avec les

personnes que Dieu met sur notre route et il faut annoncer la Bonne Nouvelle reçue.

Le rite de la bénédiction abbatiale se déroule après la liturgie de la Parole. Puisque le nouveau prévôt reçoit l'anneau et la crosse comme un évêque, il y a beaucoup de personnes qui mettent la bénédiction abbatiale au même niveau que l'ordination épiscopale.

Mais cette bénédiction n'est pas une ordination.

La bénédiction abbatiale se déroule en plusieurs étapes, pleines de sens:

- Un dialogue entre le nouveau prévôt et l'évêque autour de son engagement au service de ses frères.
- La litanie des saints, afin qu'ils le protègent, le soutiennent et le portent.
- La prière de bénédiction par laquelle le prévôt reçoit les grâces nécessaires à l'accomplissement de sa mission.
- La remise de la règle de saint Augustin selon laquelle le prévôt s'engage à vivre et à conduire la communauté.
- La remise de l'anneau abbatial, signe de fidélité, qui marque le sceau de l'alliance entre le Christ et la petite Église qu'est la communauté.
- La remise du bâton pastoral parce que le prévôt – à l'image du Christ bon Pasteur – doit prendre soin des frères qui lui sont confiés.

Le rite s'achève par l'accolade. Le prévôt donne son accolade à tous les confrères, prêtres, frères et oblates. Un geste profond durant lequel les frères lui promettent de le soutenir dans son service de supérieur.

A la fin de la célébration, Mgr Jean-Michel Girard a exprimé toute sa gratitude, en commençant par remercier Dieu pour le don de la vocation, sa famille, toutes les personnes qui l'ont accompagné et soutenu jusqu'à ce jour. Il a remercié tous ceux qui ont travaillé pour rendre toute belle cette fête à l'église et pour l'apéritif garni.

C'était merveilleux de constater le visage rayonnant de Jean-Michel soit sur le parvis devant l'église, soit dans la salle de l'apéro où tout le monde se pressait autour de lui pour lui exprimer sa gratitude et sa bienveillance.

Que Dieu lui donne la santé du corps, la lumière de l'esprit et l'élan du cœur pour être un bon pasteur de notre Congrégation et des personnes qui nous sont confiées.

Klaus Sarbach, CRB

Suite en page 4 ►



Jean-Michel reçoit la règle de saint Augustin.

Bénédition abbatiale de Mgr Jean-Michel Girard (suite)



Photo Anne-Lyse Bérard

L'évêque nous souhaite la bienvenue et nous dit son émotion à présider cette célébration.



Photo Martigny

Le nouveau prévôt entouré de deux de ses prédécesseurs.



Photo Anne-Lyse Bérard



Photo Martigny

Un moment fort de cette célébration: l'évêque, ainsi que tous ses confrères, vont le congratuler.

Bénédition du nouveau prévôt.



Photo Martigny

Jean-Michel prend la parole et nous parle de ce moment particulier.



Photo Martigny

A la sortie, la foule venue en grand nombre félicite le nouveau prévôt.

«Bénédition du nouveau prévôt des chanoines du Grand-Saint-Bernard» Martigny

«Ces moments ont été marqués par le message de Jean-Marie Lovey dans son homélie. Il y parle de coïncidence entre la fête liturgique et ce jour, l'Epiphanie. «C'est à la suite des mages, une invitation à cheminer vers la lumière en rappelant qu'il ne suffit pas de cheminer, il faut aussi la proclamer. Car la lumière reçue doit se partager. Elle est faite pour éclairer, réchauffer et guider le monde. »

Et s'adressant au nouveau Prévôt
«Cette capacité, tes confrères te la reconnaissent, tu l'as reçue comme un don et ta manière d'aborder les problèmes et les personnes est éclairante. Quand Jean-Michel a parlé tout devient plus clair ! »

Propos recueillis par Thérèse
Cretton



Tiré du journal paroissial *des communautés de Martigny* de février 2015

Bénédition du nouveau prévôt des chanoines du Grand-Saint-Bernard

Une date marquante pour la communauté paroissiale ainsi que pour la communauté des chanoines du Grand-Saint-Bernard qui accueille son nouveau prévôt, Jean-Michel Girard, bien connu à Martigny ayant été plusieurs années dans la paroisse avant de devenir curé d'Orsières.

Entouré en ce jour, de tous les chanoines de la congrégation, de prêtres amis, de Mgr Roduit et accueilli par notre évêque, Jean-Marie Lovey, le voilà prêt pour recevoir la bénédiction épiscopale de la part de ce dernier.

C'est dans une église Saint-Michel bien remplie, que tous, sont venus accompagner le nouveau Prévôt. C'est tout une foule d'amis qui s'est déplacée des villages alentour, de la vallée d'Entremont, d'Orsières, pour faire vibrer les colonnes de l'église Saint-Michel, dans une cérémonie empreinte de chaleur et de simplicité, une atmosphère recueillie, priante et chantante. Accompagnés par les chœurs Saint-Michel et la Schola, tous ont donné de la voix pour faire de ce moment un temps de partage et d'émotion.

Ces moments ont été marqués par le message de Jean-Marie Lovey dans son homélie. Il y parle de coïncidence entre la fête liturgique et ce jour, l'Épiphanie. *«C'est à la suite des mages, une invitation à cheminer vers la lumière en rappelant qu'il ne suffit pas de cheminer, il faut aussi la proclamer. Car la lumière reçue doit se partager. Elle est faite pour éclairer, réchauffer et guider le monde.»*

Et s'adressant au nouveau Prévôt *«Cette capacité, tes confrères te la reconnaissent, tu l'as reçue comme un don et ta manière d'aborder les problèmes et les personnes est éclairante. Quand Jean-Michel a parlé tout devient plus clair!»*

Puis, c'est au nouveau Prévôt de s'exprimer en remerciant ses confrères de l'avoir élu tout en demandant le soutien et l'expérience de ses prédécesseurs car comme dit le proverbe : *Si l'on charge quelqu'un d'un fardeau, on l'aide aussi à le porter...*

Il s'adresse ensuite à tous les membres des communautés paroissiales et des autorités politiques en rappelant que *«Sa congrégation a son origine dans un service pratique de la vie humaine non seulement dans leur activité de prêtres mais dans leur vie donnée à Dieu en communauté. Pourtant cette vocation n'a pu s'accomplir qu'avec la collaboration des responsables de la société»*, Après mille ans d'expérience, on peut dire que cette collaboration a été fructueuse. Il termine par un clin d'œil aux jeunes que Dieu appelle : *«Dieu ne déçoit pas, il donne plus que nous pourrions rêver.»*

Il remercie ensuite toutes les personnes anonymes qui ont œuvré afin que cette fête soit un moment de partage et d'amitié.

En cette journée du 4 janvier, fête de l'Épiphanie, tous ont partagé une étape du chemin...

Propos recueillis
par Thérèse Cretton



L'année de la vie consacrée

Avec son légendaire sourire, son visage rayonnant et ses petites phrases choc, François, premier pape jésuite de l'histoire, a initié l'Année de la vie consacrée: *Je voulais vous dire un mot, et ce mot, c'est la joie.*

A l'occasion du 50^e anniversaire du Concile Vatican II – pensons à la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* qui traite des religieux dans le chapitre VI ou au Décret *Perfectae Caritatis* sur le renouveau de la vie religieuse – le Pape a décidé d'ouvrir une Année de la vie consacrée. Elle a commencé le 30 novembre 2014 (1^{er} dimanche de l'Avent) et se terminera le 2 février 2015 avec la fête de la Présentation de Jésus au Temple.

Notre unité pastorale, consacrée à Notre Dame (modèle de la vie consacrée!) compte de très nombreuses communautés religieuses. Le pape François souligne: *Celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre.* Ce décentrement des lieux d'origines et des fondations pour se «réfugier à Fribourg» est le signe d'une longue et riche histoire, faite de joies et de souffrances. *Nous ne sommes pas au centre, nous sommes pour ainsi dire des «déplacés», nous sommes au service du Christ et de l'Eglise* poursuit le Saint-Père. Par les aléas de l'histoire, sous la protection de la Divine Providence, Fribourg est devenue une ville «refuge» pour accueillir de très nombreuses congrégations religieuses.

La Suisse romande compte aussi de nombreuses vocations religieuses, suffisamment pour écrire un livre sur



la vie consacrée. Daniel Pittet, père de famille de 55 ans, exprime en automne 2013 son désir de faire un livre sur ce sujet *en remerciement à tous ces consacré-e-s qui m'ont permis d'être debout aujourd'hui.*

Ce merci romand va prendre une dimension mondiale! Daniel Pittet désire se rendre à Rome pour obtenir un témoignage du pape François, lui aussi consacré. Un rendez-vous est obtenu chez le secrétaire du Pape par Daniel Pitteloud, ancien officier de la Garde suisse pontificale et diplomate à Rome. Le secrétaire du Pape a présenté le projet au pape François qui est très touché par cette initiative.

Le Pape désire voir en personne Daniel Pittet. Lors de la rencontre, le Saint-Père veut que le titre devienne «Aimer c'est tout donner». Il désire également que le livre soit traduit en sept langues afin qu'il prenne une envergure mondiale. Enfin, il donne rendez-vous en novembre, sur la place Saint-Pierre, pour réaliser une photographie, livre en main, afin d'en assurer la publicité! Daniel est tout chamboulé: les finances? les impressions? la pauvreté des moyens? Le Pape rétorque: *Confiez-vous au Grand saint Joseph.*



Le livre «Aimer c'est tout donner» est paru, le 1^{er} février, aux éditions Saint Augustin, en sept langues. Mme Micheline Calmy-Rey, qui est allée à l'école chez les religieuses, a écrit une «Hymne à la foi» en guise de postface. Les huitante témoignages et les photographies de Jean-Claude Gadmer l'ont touchée et interpellée. Une belle invitation à la lecture, à la contemplation, à la prière et à la joie! *Partout où il y a des consacrés, souligne François, il y a toujours la joie.*

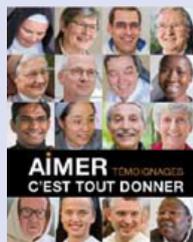
Abbé Dominique Rimaz

en un mot: la joie!



A paraître le 1^{er} février, un nouveau livre:
« Aimer c'est tout donner »

Plus de 80 témoignages d'hommes
et de femmes consacré-e-s de Suisse.
Peut être commandé au prix de Fr. 10.-
l'exemplaire à l'adresse suivante:
Association Vie Consacrée, CP 611,
1701 Fribourg
ou par e-mail: info@vieconsacree.com



Photos: Jean-Claude Gadmer



Réveiller le monde

«La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours.»

Pape François



- 3 Portrait**
Père Uwe : art et foi se rencontrent
- 4 Témoignage**
Les Sœurs de la Villa Maria de Berne
- 5 Actualité**
Les trois nouveaux membres du Conseil de paroisse
- 6-7 Eclairage**
Réjouissez-vous!
- 8 Formation**
La vie consacrée à Berne
- 9 Vie des mouvements**
Le mouvement des Focolari : signe des temps
- 10 Œcuménisme**
Et la vie consacrée à l'Armée du Salut?
- 11 Horaire**
Agenda
- 12 Méditation**
Culture

Notre pape François le rappelle sans cesse, la joie est le fruit de notre foi en Jésus Christ. Avec son souhait de dédier l'année 2015 à la vie consacrée, il lance un appel très fort en invitant tous les ordres et toutes les congrégations religieuses à devenir des hommes et des femmes capables de réveiller le monde. En donnant raison à la joie qui les habite, ils deviennent un splendide témoignage et une annonce efficace pour les personnes auprès desquelles ils vivent. La vocation religieuse ne signifie pas seulement se mettre au service de la joie, mais également vivre pleinement de cette joie. «Il n'y a pas de sainteté dans la tristesse» dit-il.

Le Pape invite les religieux et les religieuses à un pèlerinage à reculons. Il les invite à un cheminement intérieur pour se souvenir des premiers instants de rencontre avec Celui qui les a appelés. Le temps où ils se sont sentis portés par un amour profond qui a nourri leur décision de s'engager pleinement. Le temps des premières amours en quelque sorte. Ce souvenir n'est pas de la nostalgie. Il est mémoire qui met en mouvement, qui crée et transforme. Aussi, le Pape invite les religieuses et les religieux à un exode hors d'eux-mêmes. Il les exhorte à sortir du «nid» et à s'ouvrir. «La joie naît de la gratuité d'une rencontre!»

Cet appel à vivre pleinement de la joie et pour la joie ne devrait pas se limiter aux hommes et aux femmes consacrés. Mais avec eux, tout baptisé devrait également redécouvrir ce qui en lui est source de joie. Avec ces hommes et ces femmes rappelons-nous les moments forts de notre vie de croyant. Que cette mémoire nous mette en mouvement pour devenir avec toutes les personnes consacrées des témoins de la joie. Que nous aussi ayons à cœur de nous ouvrir pour rencontrer et être proches.

Que l'appel du pape François soit accueilli par chacun de nous : «Réveillez le monde! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir, de vivre! Il est possible de vivre autrement en ce monde. J'attends de vous ce témoignage!»

Abbé Christian

Editeur:
Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice

Directrice générale:
D.-A. Puenzieux

Secrétariat:
Tél. 024 486 05 25
bpf@staugustin.ch

Rédaction en chef:
Dominique-Anne
Puenzieux

Publicités:
Saint-Augustin SA
info@staugustin.ch

Rédaction locale:
Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Roger Pasquier (rp)
Xavier Pfaff
Christian Schaller
Pascale Schütz

Collaborateurs externes:
Pierre-Alain Etique
Sœur Françoise-Bernard
Corine Gossauer-Peroz

Prochain numéro:
Juin 2015
N° 51

Délai de rédaction:
Mardi 31 mars 2015

Illustration couverture:
La Vièze, Champéry
Photo:
Pierre-Alain Etique



La vie consacrée à Berne

Quand nous pensons à la vie consacrée, nous viennent tout de suite à l'esprit celles que nous appelons communément les «bonnes sœurs», ou encore nous nous imaginons un vieux monastère avec des moines.

Il n'est pas rare que quelqu'un m'interpelle avec la question: «Ça existe encore?» Eh bien, oui, il y a à Berne des hommes et des femmes qui ont engagé leur vie pour le Christ. Nous reconnaissons surtout quelques sœurs grâce à leur uniforme d'antan. Pour en avoir un petit aperçu, je me permets de les énumérer:

- les Sœurs oblates de Saint-François de Sales. Elles sont dans notre ville depuis 111 ans!;
- les Sœurs d'Ingenbohl présentes au home Victoria;
- la communauté du mouvement Focolare;
- et une Sœur de la congrégation des Petites sœurs de Jésus.

Il y a également des hommes qui ont consacré leur vie à Dieu et qui vivent ou travaillent à Berne:

- les Pères de la communauté de Schönstatt;
- les Pères de la congrégation des Scalabrinien, qui s'occupent des missions italienne et portugaise;
- un Père franciscain qui a la charge de la communauté croate;
- deux Pères dominicains de Fribourg, qui sont engagés auprès des francophones et des anglophones de Berne;
- un Père bénédictin d'Einsiedeln, qui poursuit des études à Berne et rend des services à la paroisse Saint-Nicolas.

L'Eglise réformée de Berne compte aussi des personnes qui se sont consacrées à Dieu. C'est avec un très grand respect que nous pensons aux sœurs diaconesses de Berne. Leur communauté a été fondée au début du XIX^e siècle. Elles ont engagé leur vie au service des personnes âgées et malades. Actuellement, elles sont encore une cinquantaine, toutes d'un âge très respectable. N'étant plus à même d'assurer la relève, la communauté a décidé que leur mission prendra fin. Mais depuis quelques années, s'est installée dans les locaux de la maison mère des diaconesses la toute jeune communauté don Camilo constituée actuellement de trois familles.

Beaucoup d'entre nous ignorent que les hommes et les femmes qui s'engagent dans l'Armée du Salut en tant qu'officiers sont également consacrés.

Le pape François a souhaité que l'année pastorale 2015 soit dédiée à la vie consacrée. Lui-même membre de l'ordre des jésuites appelle tous les baptisés qui ont engagé leur vie de manière particulière à la suite du Christ à renouveler les charismes qui leur sont propres. Dans notre prière portons ces hommes et ces femmes. Disons-leur surtout merci pour leur engagement! Prions aussi pour que l'Esprit Saint suscite de nouvelles vocations. Nous vous invitons maintenant déjà à **une grande fête d'action de grâces le dimanche de la Trinité, le 31 mai à 10h, en la basilique de la Trinité.**

Abbé Christian



Photo: 1994, ISBN 2-940118-00



Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch



Livres • Objets • Ornaments d'église
Habits liturgiques • DVD • Musique sacrée

Visitez notre site: www.staugustin.ch

Rue de Lausanne 88 / 1700 Fribourg / Tél. 026 322 36 82





Le mouvement des Focolari: signe des temps

«Que tous soient un.» (Jn 17, 21) C'est pour ces paroles que nous sommes nés, pour l'unité, pour contribuer à la réaliser dans le monde. (Chiara Lubich)

Le mouvement des Focolari est né à Trente, en Italie, en 1943 dans les décombres de la deuxième guerre mondiale. Confrontée à la violence et à l'absurdité, Chiara Lubich, une jeune femme de 23 ans qui se destinait à une profession intellectuelle, décide de consacrer sa vie à Dieu et de vivre l'Évangile de manière radicale avec un petit groupe de compagnes. Autour d'elles, les familles se rassemblent et on nomme ce groupe «focolare» (foyer en français). Relisant les Écritures, elles essaient de mettre en pratique, dans leur vie quotidienne, ce qu'elles ont compris. Leurs expériences les conduisent à croire toujours plus intimement que Dieu est amour, qu'il aime chacun personnellement, que son amour est sans limite. Au fil du temps, sur la base d'une spiritualité communautaire, se développe une nouvelle approche de la foi et de la vie chrétienne.

En vivant activement l'unité et la paix en Europe et dans le monde (dans le même élan que la Société des Nations ou la construction européenne), ce mouvement déborde rapidement dans plusieurs autres pays. Cette spiritualité de l'unité s'adresse à chacun dans sa situation personnelle, sa vocation propre et son lieu de vie. Que ce soit des jeunes et des enfants: mouvement GEN (génération nouvelle) et Teens4unity (juniors pour un monde uni), des familles, des religieux ou des personnes engagées dans la société, tous trouvent une possibilité de s'engager dans de petites communautés ou de collaborer à diverses initiatives dans le domaine social, culturel ou humanitaire.

Sur le plan théologique, la force pour l'unité puise à la source de «Jésus abandonné» dans sa passion avant le matin de Pâques, ce Jésus qui est au cœur des souffrances et des ratés de chaque être humain, car c'est en embrassant ces souffrances qu'on crée un lien fraternel, brique fondamentale de la véritable unité. «Celui qui aime Jésus jusque dans son abandon trouve le chemin et la force de ne pas esquiver les souffrances et les séparations. Il peut prendre sa croix sur lui et contribuer ainsi, lui aussi, au soulagement des souffrances.»

Dans ses 70 ans d'existence, le mouvement des Focolari, dont le charisme central de l'unité s'est ensuite révélé être une «œuvre de Marie», est reconnu bien au-delà du monde catholique, ayant notamment établi des ponts concrets avec d'autres religions (non seulement de tradition chrétienne mais aussi avec l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, encore le Risshō Kōsei Kai au Japon, etc.)

Dans l'Église catholique, il se situe pleinement dans le renouveau qui a abouti au Concile Vatican II. Toujours présidé par une femme, actuellement Maria Voce, ce mouvement est aujourd'hui présent dans plus de 190 pays et œuvre pour le dialogue dans l'Église, le dialogue œcuménique, le dialogue interreligieux, le dialogue avec les non-croyants et avec la culture contemporaine.

Lino de Faveri



Photo: Focolari

Les focolarines de la communauté de Berne.

Tiré du journal paroissial Secteur Aigle (VD) de mars 2015

XIX^e Journée de la vie consacrée à la basilique de l'Abbaye de Saint-Maurice

Il y a 19 ans, Jean-Paul II avait voulu que le 2 février, Fête de la Présentation du Seigneur au Temple, ou Chandeleur, soit la Journée de la vie consacrée. C'est ainsi que dès lors, fidèlement, toutes les religieuses et tous les religieux du Bas-Valais et du Chablais sont invités à la célébration de la Lumière, des Vêpres et la messe à la basilique de Saint-Maurice. Le temps de prière commune se poursuit par une rencontre fraternelle, cette année dans les couloirs de l'Abbaye.

C'est le nouveau prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Jean-Michel Girard, qui a présidé la célébration et partagé sa prédication.

Nous avons tendu notre micro pour enregistrer sa prédication dont nous transcrivons les dernières phrases.

Nous célébrons cette année l'année de la vie consacrée pour nous réjouir du don de Dieu. Nous en sommes bien conscients, la vie consacrée est un don.

Celle ou celui qui se consacre à Dieu accomplit un acte d'offrande; elle, il s'offre à Dieu. Nous situons cette consécration dans la suite de celle du baptême que nous compre-



Consacrés et laïcs sont rassemblés pour la célébration de la lumière dans la Basilique de Saint-Maurice.

nons comme le don de la vie divine. Par la consécration, Dieu se donne; il se donne comme époux, il se donne comme celui qui remplit le cœur.

Si nous avons le désir et la capacité de répondre amour pour amour, de l'aimer en retour, cela vient de lui, c'est proprement le don de la vie divine.

Du regard que l'on porte sur la vie consacrée dépend le regard que l'on porte sur Dieu, ou inversement. Du regard que l'on porte sur Dieu, dépend le regard que l'on porte sur la vie consacrée: un Dieu qui prend ou un Dieu qui se donne. Quand on cite la parole de Job: «Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris», on oublie l'étape terminale où Dieu comble Job surabondamment de tous les biens.

Jésus nous connaît: il a répété plusieurs fois: «N'ayez pas peur.» Le pape François dans la deuxième lettre pour l'année de la vie consacrée invite à accueillir l'aujourd'hui de Dieu sans peur

ni résistance. Que l'Esprit Saint renouvelle en nous, religieuses et religieux, consacrés, l'expérience d'un amour qui nous comble; que notre joie soit la bonne annonce, la bonne nouvelle du vrai visage de Dieu.

Que tous les disciples du Christ se réjouissent: les consacrés manifestent aux yeux de tous que la rencontre de Dieu est la plénitude à laquelle, tous, nous sommes destinés. Qu'ils se réjouissent du don particulier de chacune des communautés religieuses qui manifeste l'infinie richesse du Christ. Qu'ils fortifient leur foi dans le vrai Dieu qui n'est que générosité et qu'ils osent tout lui donner.

+ Jean-Michel Girard



Mgr Jean-Michel Girard, à droite, en discussion avec deux confrères lors de la rencontre fraternelle qui a suivi la célébration liturgique.

Société vinicole de Bex

1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01
Internet: www.vinicole-bex.ch
E-mail: info@vinicole-bex.ch



Pompes funèbres
du Chablais

Pompes funèbres CASSAR SA

Incineration – Inhumation – Contrat de prévoyance

Rue Plantour 8	1860 Aigle	024 466 46 56
Grand-Rue 10	1844 Villeneuve VD	021 960 30 20
Rue Centrale 44	1880 Bex	024 463 35 79
Grand-Rue 50	1660 Châteaux d'Oex	026 924 40 00

gaz naturel

pour préparer
l'avenir...



... et préserver
l'essentiel



Les Sœurs de la Villa Maria de Berne

«La joie remplit toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus.» Pape François

Au début de toute vie consacrée, il y a une rencontre avec le Christ. Ce n'est pas nous qui l'avons choisi, c'est Lui qui nous a aimés et choisis en premier. Cette rencontre saisit toute la personne et l'invite à poser un choix libre et décisif, celui de tout quitter pour suivre le Christ en vivant constamment à Son écoute, en se laissant consacrer par Lui.

Nous, les Sœurs de la Villa Maria, nous avons choisi la Congrégation des Sœurs Oblates de Saint-François de Sales pour répondre ainsi à l'appel universel de sainteté. C'est pourquoi notre vie est rythmée par la prière, le silence et l'activité. La rencontre fondamentale avec le Christ s'actualise jour après jour dans notre quotidien, notamment dans notre vie eucharistique. A travers ce sacrement, nous prions le Père, en union avec Jésus, pour ce monde qui nous est confié. C'est là que nous puisons l'amour et la force pour en rendre témoignage. Par

notre règle de vie, nous nous unissons à Dieu dans tous nos actes, pour devenir ainsi une oblation. Nous nous engageons par nos trois vœux à vivre chastes, pauvres et obéissantes. Une telle vie n'est pas amputée, mais complète, joyeuse et belle, car c'est une vie qui nous configure au Christ.

Longtemps, la vie consacrée a été présentée comme un état de vie parfaite, supérieure à celle des gens mariés. A partir du Concile Vatican II, la vie consacrée est comprise comme une grâce baptismale, un don de l'Esprit Saint fait à l'Eglise. Suite à l'expérience profonde faite avec le Christ, la vie consacrée consiste à suivre Jésus comme les Apôtres (Sequela Christi). C'est une vie eschatologique, comme le sacrement du mariage l'est aussi.

La spécificité de notre vie ne se dit pas tant dans la radicalité de ses dimensions que dans son aspect prophétique. Ecoutons le pape François¹: «Jamais un religieux ne doit renoncer à la prophétie.» Par notre vie consacrée nous devons «réveiller le monde» en étant le levain d'une société inspirée de l'Evangile. Les consacrés

sont appelés «à se diriger vers les lieux cachés de l'âme où chaque personne expérimente la joie et la souffrance de vivre». Nous, les Sœurs Oblates, nous essayons d'apporter la lumière du Seigneur dans les vies de toutes les personnes que nous accueillons à la Villa Maria ou que nous rencontrons sur d'autres lieux d'apostolat. Face à la globalisation de l'indifférence et face à une culture d'un individualisme stérile, le Saint-Père nous rappelle que nous sommes appelées à être «experts en communion». Nous sommes invitées à humaniser toutes nos relations. La *spiritualité de la communion*, indiquée par saint Jean-Paul II, se réalise petit à petit à travers notre vie fraternelle.

«Partout où il y a les consacrés, il y a toujours de la joie.» Au commencement de l'année de la vie consacrée nous désirons partager cette joie profonde avec vous et nous prions pour vous!

Les Sœurs Oblates de Saint François de Sales, Villa Maria, Sœur Françoise-Bernard

¹ Toutes les citations du pape François: lettre du 02.02.2014



Photo: rp

De gauche à droite, au premier rang: Sœur Marie de Gonzague, Sœur Marie-Mathilde, Sœur Marie-Beatrice et au deuxième rang: Sœur Agnes-Leonie, Sœur Marthe-Françoise (manque Sœur Françoise-Bernard, auteur de l'article ci-contre. Voir Paroisses vivantes, juin 2014).

Soupes de Carême

Vendredis 20, 27 février et 6 mars
11h30 - 13h
Centre paroissial, Rotonde
(Sulgeneckstrasse 13)



Notre partage avec le groupe Partage et Développement

- Sœur Thérèse-Jacqueline (Granjas Infantiles) en ministère à Medellín, Colombie
- Sœur Rose Hangnoun en ministère à Bembéréké, Bénin
- Sœur Laurencia Merz en ministère à Simões Filho, Brésil

Francophones de Bethléem

Méditation et soupe de Carême
Vendredi 13 mars
18h, Centre paroissial Saint-Maurice
Bénéficiaire: Action de Carême

Paroisse de la Trinité

Vendredis 13 et 20 mars, soupes
Vendredi 27 mars, riz
Bénéficiaire: Action de Carême





Et la vie consacrée à l'Armée du Salut?

A l'Armée du Salut, qui dit consécration dit officier. Le service de l'officier est un apostolat: c'est par vocation qu'un travail séculier est abandonné en vue de consacrer temps et énergies au service de Dieu et des humains.

Après la période de formation requise (deux années ou plus, intégrées au Bachelor en Christian Leadership), la personne est alors liée à l'Armée du Salut par une alliance faite avec Dieu et non par un contrat de travail. Homme ou femme, marié ou célibataire, travaille à plein temps pour l'Armée du Salut dans un ministère pastoral qui le conduit aussi à mettre en place des actions de travail social de proximité.

La consécration des officiers est une célébration publique où ceux-ci sont consacrés officiers/ères et ordonnés ministres de l'Évangile de Jésus Christ. Les nouveaux officiers, dans leur uniforme flambant neuf, sont alors envoyés dans la première paroisse salutiste dont ils auront la charge.

Le texte de l'alliance que signe la personne qui va être consacrée comme officier/ère est le suivant: «Appelé/e par Dieu à proclamer l'Évangile de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ comme officier/ère de l'Armée du Salut, je conclus avec lui cette alliance solennelle: je veux l'aimer et le servir de tout



mon cœur tous les jours de ma vie. Je veux gagner les hommes à Christ: leur salut sera le but de ma vie. Je prendrai soin des pauvres, je nourrirai les affamés, je vêtirai ceux qui sont nus, j'aimerai les mal-aimés et je serai l'ami des sans amis. Je serai loyal envers les doctrines et les principes de l'Armée du Salut et par la grâce de Dieu, je me comporterai d'une manière digne d'un officier et d'un disciple de Jésus Christ. Je signe cette promesse en comptant sur mon Seigneur et Sauveur, devant le Chef de territoire et les officiers, capitaines auxiliaires et cadets ici présents.»

Corinne Gossauer-Peroz, auteure de «Prier 15 jours avec William et Catherine Booth», Editions Nouvelle Cité

Témoignages



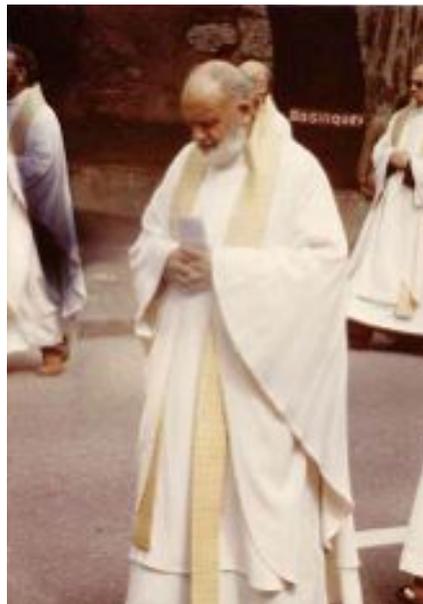
Saint-Augustin

Paroisse de Champéry



Le Père Emmanuel Gex-Collet, missionnaire au Sikkim

Ce vendredi 21 janvier 1921, Adèle et Henri Gex-Collet sont des parents comblés : Adèle met au monde un petit garçon. C'est leur premier enfant. Le nom choisi pour lui, Emmanuel, dont la signification est « Dieu avec nous », annonce le destin d'une vie tout entière consacrée à Dieu... L'année suivante la famille s'agrandit. Un petit frère vient la compléter : René. La famille, originaire de Champéry, est installée à Morgins. Henri, guide de montagne, est très apprécié, autant par les habitants du village que par ses clients. La famille coule des jours heureux et les deux petits garçons grandissent entre des parents aimants et attentionnés. Mais le 21 janvier 1923, alors qu'il n'a que 33 ans et que le petit Emmanuel fête ses deux ans, Henri Gex-Collet est emporté par une avalanche tandis qu'il conduit une caravane de 15 touristes genevois du Club alpin aux Portes du Soleil. Les membres de la caravane s'en sortent indemnes, mais l'accident laisse une veuve et deux petits orphelins en plein désarroi. Le jeune frère d'Henri, Edouard, prend le relais et seconde du mieux qu'il peut sa belle-sœur dans l'éducation de ses enfants. Mais le 29 juin 1938, Edouard rejoint son frère à l'âge de 32 ans après une courte maladie. Les jeunes garçons sont à nouveau face à une séparation cruellement ressentie. Malgré l'adversité, la famille ne baisse pas les bras et la vie continue !



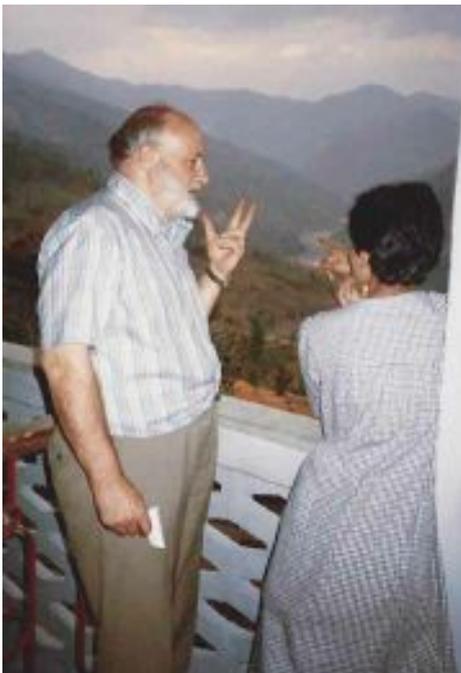
A l'âge de 12 ans, Emmanuel s'approche du curé de la paroisse de Troistorrents. Et ce dernier, sondant le cœur de son jeune interlocuteur, lui suggère la voie sacerdotale. Il décèle certainement chez cet enfant tout un potentiel de qualités qui ne demandent qu'à grandir et à s'épanouir au service de son prochain. Et le jeune Emmanuel répond oui de tout son cœur à l'appel de Dieu. Ce consentement le conduit quelques années plus tard, après ses études, à l'Abbaye de Saint-Maurice. Déjà, il pense devenir chanoine obéissant à la règle de saint Augustin. Il prononce ses vœux le 12 septembre 1940.

Mais une nouvelle séparation bouleverse la vie du jeune novice. Le 24 août 1942, sa chère maman quitte ce monde laissant dans la tristesse ses deux garçons. Pourtant le jeune Emmanuel sait qu'il n'est pas seul car « Dieu est avec lui ». Il poursuit dans la voie qu'il a choisie et est ordonné prêtre le 6 avril 1946 par Mgr Haller. Il décide de son destin et choisit d'être missionnaire. Et en automne 1947, il embarque pour l'Inde à Liverpool. Son attirance pour l'Orient le conduit tout naturellement au Sikkim. Dès son arrivée, il s'initie à l'étude du népalais sous la houlette du chanoine Martin Rey, missionnaire déjà installé dans la région.

En effet, en 1934, suite à une demande de Rome, l'Abbaye de Saint-Maurice a envoyé des missionnaires au pied de l'Himalaya, au nord-est de l'Inde, pour prendre le relais des Missions étrangères de Paris appelées ailleurs. La mission de l'Abbaye s'est établie dans la région de Kalimpong, le Bouthan anglais. Vivants seuls ou à deux dans des postes souvent isolés, les chanoines exercent leur ministère en s'adaptant aux possibilités qui leur sont offertes. Par exemple, ils se déplacent à pied ou à dos de poney et vont à la rencontre des habitants vivant dans des maisons accrochées au flanc des montagnes. Ils soignent aussi bien les âmes que les corps. Emmanuel s'attache à ce pays et en fait son « autre patrie ». Il s'y sent rapidement chez lui et œuvre en bonne intelligence avec les hindouistes et les bouddhistes. Les autochtones l'aiment et l'apprécient tant pour sa bonté que pour sa générosité à leur égard.



En 1963, il a la douleur de perdre son frère. C'est certainement très difficile pour lui de vivre cette séparation loin de sa belle-sœur et de ses chers neveux. Mais il fait face et continue dans la voie tracée par Celui à qui il a consacré toute sa vie.



Périodiquement, tous les cinq ou six ans, Emmanuel rentre en Suisse. C'est pour lui l'occasion de rencontrer les membres de sa famille, les connaissances, les nombreux amis laissés dans son pays d'origine. Il est alors très sollicité et les invitations pleuvent. Avec sa gentillesse coutumière, il essaie de ne froisser personne et de rencontrer tout le monde. On le sollicite pour célébrer les mariages, les baptêmes dans les familles parentes et amies. Il est invité aux premières communions, aux confirmations, etc. Et il raconte... La vie au Sikkim, la pauvreté, son souci d'évangélisation et d'instruction pour les jeunes. Il explique ses nouveaux projets, car il a toujours un nouveau projet. Chaque poste qu'il fonde comporte en principe un lieu d'accueil, un dispensaire et une école. Ces établissements sont largement ouverts à tous, sans distinction de religion ou d'appartenance ethnique. Les écoles ont formé de façon réjouissante de nombreux responsables de la société et de l'économie locales. Les aides et les structures mises en place par les missionnaires au cours des années ont permis de soulager bien des misères.

Lors de ses retours en Suisse, Emmanuel récolte de l'argent pour la continuation de l'œuvre des missionnaires. Et à chaque fois, les Valaisans lui montrent leur soutien et leur générosité. Mais il ressent l'appel pressant de son autre pays, «chez nous» comme il dit. Alors il repart... car «ses gens» l'attendent et ont encore besoin de lui.

En 1996, durant son dernier séjour en Valais, il célèbre à Morgins, son village natal, le 15 août, jour de l'Assomption et fête patronale de la paroisse, ses 50 ans de sacerdoce. Puis, il repart pour Kalimpong. Et là-bas, le deuxième dimanche de novembre de la même année, c'est dans l'église Sainte-Thérèse, entouré de ses ouailles qu'il commémore l'anniversaire de son ordination. Son plus cher désir est de finir sa vie dans son pays d'adoption, avec «ses gens». C'est là qu'il est chez lui. C'est pour ce pays, ses habitants, qu'il a vécu, qu'il s'est donné corps et âme. Malgré son âge avancé et sa santé chancelante, il choisit de rester dans ce pays. Il est moins sollicité car la relève est maintenant assurée par le clergé autochtone.

Mais en 1997, Emmanuel est victime d'une attaque cérébrale. Il est rapatrié en 1998 en Suisse afin d'être hospitalisé. Cette fois, il ne repartira plus. Il est admis au home Les Trois Sapins à Troistorrents. Sa maladie a laissé des séquelles. Emmanuel a perdu l'usage de la parole. Mais ce handicap ne l'empêche pas de communiquer avec ses interlocuteurs. Le geste remplace la parole, mais surtout son regard bleu comme un coin de ciel, ainsi que son sourire, transmettent tout ce qu'il ne peut exprimer de vive voix. Les résidents font souvent cercle autour de lui et ces rencontres dégagent une atmosphère chaleureuse et émouvante.

Le 13 septembre 2002, jour de la fête de saint Amé, Dieu rappelle à Lui l'âme de son fidèle prêtre et missionnaire. Prêtre et missionnaire, Emmanuel l'est dorénavant dans l'ÉTERNITÉ!

Un jour, un interlocuteur posa à Emmanuel la question naïve: «Comment faites-vous pour évangéliser et convertir?» et sa réponse fut simple: «Il n'y a pas de meilleur discours que l'exemple que l'on donne en vivant sa foi.» Ainsi fut la vie d'Emmanuel, toute de Foi, d'Espérance et de Charité... Une vie CONSACRÉE au service de Dieu et de son prochain!

*O Dieu
Je n'aime que Toi seul.
Je ne cherche que Toi seul.
Je ne veux servir que Toi seul.
Toi seul dois être mon Maître.*

(Début de la prière au Dieu des vivants de saint Augustin)

Denyse Gex-Collet, petite-cousine par mariage du Père Emmanuel Gex-Collet

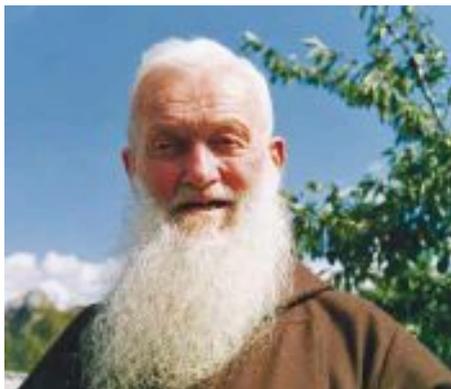
Résumé de l'apostolat d'Emmanuel Gex-Collet

Il fut missionnaire en Inde dans la préfecture apostolique du Sikkim, devenue en 1962 le diocèse de Darjeeling. Il fut curé de Maria-Basti, de Merik-Algarah, de Pudong et des paroisses de Sainte-Thérèse et de Marie Mère de Dieu à Kalimpong.



Paroisse de Val-d'Illiez

Record du monde pour un Val-d'Illien



Ses nièces se souviennent avec bonheur de ses visites, parfois inattendues, dans la maison familiale de Lortosat ou dans celle de Prodeforent, parfois aussi à l'alpage de la Pâle loué pour l'estivage. On le reconnaissait de loin... Alors la surprise suscitait la joie et l'empressement de chacun pour l'accueillir. Alice et Denise le revoient encore avec sa longue robe brune, sa grande barbe blanche et ses yeux couleur de ciel. Et quel plaisir de recevoir les petites images qu'il offrait aux enfants... et lorsqu'il se mettait à jouer de la flûte... C'était alors un enchantement!

Vous avez deviné: il s'agit bien du Père capucin Lucien Ecœur.

Né le 20 juillet 1897 à Val d'Illiez dans une famille de neuf enfants, il entre à 20 ans au Couvent des capucins de Lucerne. Il se prépare à servir Dieu jusqu'en 1924, date à laquelle il est ordonné prêtre. Son ministère commence par le tour des paroisses romandes. Quelque temps ici, quelque temps là, il apporte la parole de Dieu à ceux qui croisent sa route. Dès 1953, il exerce son ministère dans la paroisse de Conthey où il transmettra un message de foi et d'espérance durant près de 40 ans.

Le jour de ses 100 ans, Dieu devant être le premier servi, Frère Lucien consacre ce jour à la célébration d'une messe solennelle, debout devant l'autel, sans s'asseoir un instant, en compagnie du père provincial et de toute la communauté. La cérémonie «civile» attendra la semaine suivante, où les autorités lui témoigneront les sentiments de profonde gratitude de la population.

Séjournant au Couvent des capucins à Sion, il discute avec les autres frères dans la paix, le calme et la joie. L'esprit clair, le regard lumineux, des jambes encore solides, un visage à peine ridé, il fait sa gymnastique tous les jours et refuse l'ascenseur parce que les escaliers lui servent de terrain d'entraînement... Une force de la nature que ce Frère Lucien!

Serait-ce la raison de son record mondial?

Peut-être que cela y a contribué... Mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'en mourant le 28 février 1998, à l'âge de 101 ans, ayant passé 81 ans de vie consacrée sans ménager ses forces pour annoncer la Bonne Nouvelle, cela fait de lui le plus vieux père capucin du monde!



(Informations recueillies dans différents articles du Nouvelliste parus en juillet 1997 et mars 1998 ainsi qu'auprès d'Alice Marclay.)

Arlette Antony

(Suite après la partie romande)

Trois sœurs val-d'illiennes = trois sœurs à Champagnole



Peut-être les avez-vous aperçues, une fois ou l'autre, « par chez nous »?...

Joyeuses et discrètes, telles des hirondelles, nos trois sœurs val-d'illiennes quittent chaque année leur maison de Champagnole et reviennent passer quelques beaux jours dans la vallée de leur enfance.

C'est un temps d'heureuses retrouvailles avec leur famille restée au pays, c'est aussi le temps de respirer un bol d'air frais qui régénère leur jeunesse conservée!

A propos d'air... parlons plutôt de ce Souffle qui leur a donné des ailes pour s'envoler légèrement dans la vie religieuse, voilà bien quelques décennies...

Toutes trois ayant répondu librement OUI à l'appel de Dieu qui les invitait à Lui consacrer leur vie, je leur ai demandé si elles accepteraient de témoigner de leur vie religieuse pour nous permettre de mieux les connaître.

Voici l'article qu'elles ont eu la gentillesse de rédiger avec l'aide de leur supérieure générale et qu'elles nous transmettent avec plaisir pour les pages locales de *Paroisses Vivantes*.

Témoignage de vie des Sœurs PERRIN

Sœurs Marie-Véronique, Marie-Emmanuel et Marie-Chantal

Nées d'une famille nombreuse et croyante, le papa s'appelle Maurice PERRIN et la maman Innocente CAILLET-BOIS. Cette grande famille de neuf enfants, deux garçons et sept filles, est originaire d'une magnifique vallée suisse: VAL D'ILLIEZ aux sommets enneigés sous un radieux soleil.

Trois des filles décident de partir au couvent à CHAMPAGNOLE, en France:

- Sœur Marie-Véronique, Clémence entre à 18 ans en 1934,
- Sœur Marie-Emmanuel, Elise entre à 24 ans en 1944,
- Sœur Marie-Chantal, Aline entre à 20 ans en 1949.

Elles connaissent les Sœurs de Saint-Joseph qui enseignent dans leur village et qui les accompagnent dans leurs démarches de vocation religieuse. Elles ont un cœur généreux pour suivre le Christ dans le service des malades à domicile, à la maternité pour accueillir la vie et au bloc opératoire pour soulager les accidentés.

Elles se dévouent sans compter au service de la communauté et chaque jour assurent leur vie de prière: messes, offices, oraisons et chapelets qui consolide leur consécration religieuse.

Saint Joseph, modèle de notre Congrégation, nous invite à vivre nos vœux dans l'humilité, la disponibilité, la charité, la joie.

Rendons grâce à Dieu pour cet appel à le suivre, dans la vie religieuse.

Leur humilité ne leur permet pas d'en dire plus... leur message est une preuve de leur disponibilité... et l'on ne doute pas de leur esprit de charité. Quant à la joie, je l'ai «entendue» aux premières intonations de la voix de Sœur Marie-Chantal, lors de notre appel téléphonique. C'était celle d'une jeune personne pleine d'énergie et de joie de vivre!

Par discrétion, je ne vous dévoilerai pas leur âge, mais si vous souhaitez le connaître, faites le calcul... Les voilà bien parties pour devenir championnes du monde des sœurs val-d'illiennes de la Congrégation Saint-Joseph de Champagnole!

Je pense qu'actuellement le record est détenu par Sœur Marie-Cécilia Tamini. Tous les «anciens» qui sont allés à l'école à Val-d'Illiez (et j'en fais partie) s'en souviennent. Le dernier souvenir que je garde d'elle est le jour où je l'ai rencontrée fortuitement, alors qu'elle approchait de ses 100 ans, et qu'elle m'a dit de sa voix assurée: «Je me souviens de chacun de mes élèves et je prie pour eux chaque jour!»

Longue vie à vous aussi, chères «Sœurs PERRIN», bravo pour votre fidélité dans votre choix de vie religieuse et merci pour votre prière quotidienne dans laquelle vous portez le monde!

«*Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte?*» (Psaume 26)

Arlette Antony

Paroisse de Troistorrents-Morgins



Témoignage de Myriam Berthoud

Quelle joie de venir vous partager l'histoire de mon appel vocationnel en cette année de la vie consacrée.

Tout d'abord, j'aimerais retourner à mes racines, celles de ma famille et remercier le Seigneur pour ce terreau dans lequel Il m'a fait grandir et m'épanouir. C'est dans ma famille, grâce à la foi de mes parents que j'ai appris à connaître Jésus et à l'aimer tout simplement. J'y ai aussi appris le partage fraternel et les valeurs d'une belle famille, tout ce qu'il faut pour permettre à Jésus de me souffler au creux de l'oreille son désir de me voir le suivre de plus près.

Concernant mon appel à la vie consacrée, je peux faire mémoire de plusieurs événements :



Tout d'abord, mon grand frère qui portait le désir de devenir prêtre. Nous étions très proches et pour moi, dans mon esprit (vers l'âge de 10 ans), si lui devenait prêtre, moi je devenais sœur, ça n'était pas plus compliqué que cela.

Ensuite nos visites à ma grand-tante au monastère de Collombey. Lorsque nous arrivions, la sœur portière me disait : « Celle-ci c'est la nôtre ! » et cela ne m'offusquait pas, au contraire cela me faisait sourire. Nous assistions aux offices assis dans le chœur de la chapelle et nous pouvions ainsi voir la communauté. Tous ces événements font partie du réveil de mon appel.

Il y a aussi mon attrait pour les missions, je me souviens avoir découpé une image d'une sœur en Afrique portant dans ses bras un petit bébé noir, j'avais gardé cette image bien longtemps. Lorsque plus tard je me suis rendue en Haïti dans nos missions là-bas, et que j'avais un voile sur la tête (nous le portons en Haïti) et un petit bébé dans mes bras, j'ai bien compris que ce désir Jésus l'avait mis dans mon cœur depuis bien longtemps, et qu'il venait de lui.

Je me rappelle aussi de ces pèlerinages pour les vocations que nous faisons en marchant jusqu'à Saint-Maurice. J'aimais dire par la suite que j'avais marché pour moi, mais aussi que d'autres avaient marché pour moi, permettant que je puisse dire un jour mon oui à Jésus.

Plus concrètement, j'aimerais aussi remercier le Seigneur qui, dans sa providence, avait conduit les pas de notre curé Jean-Pierre Lugon jusqu'au Canada. Grâce à lui, j'ai connu la Famille Myriam qui est venue par la suite animer des retraites paroissiales durant plusieurs années à

Troistorrents. Je me souviens de ma première rencontre avec eux. La joie et l'esprit de famille qui les habitaient m'a tout de suite rejointe. J'avais reçu un petit pain de la Parole de Dieu et celui-ci me toucha profondément: «Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime.»

Évidemment j'étais encore jeune et le Canada plutôt loin, l'élan que j'avais vécu avec eux lors de leur venue s'estompait au fil des mois suivant leur visite et je ressentais un vide. Selon leurs conseils j'ai alors cheminé avec une communauté en Suisse, celle-ci m'a vraiment aidée dans mon cheminement. C'est une leçon que je retiens, l'importance de ne pas cheminer seul.



J'ai fait l'École ménagère de Châteauneuf puis l'École d'aide-familiale, c'était vraiment le métier qui me convenait, mais je voyais bien qu'il me manquait quelque chose au niveau des relations avec les personnes, j'étais bien gênée. Nous avons également commencé un chœur des jeunes à la paroisse et nous nous sentions bien pauvres au niveau de la liturgie pour préparer les animations des messes. Ces événements m'ont conduite à oser le passage vers le Canada à l'âge de 22 ans. La Famille Myriam était venue ouvrir une maison au Bouveret et j'ai pu ainsi les côtoyer de plus près et davantage connaître leur spiritualité. Ils m'ont proposé d'aller vivre le Souffle d'espérance (une école de foi et d'évangélisation d'une durée de huit mois) avec d'autres jeunes Canadiens.

Durant ces huit mois, j'ai vraiment approfondi ma foi, apprenant à la connaître davantage. J'ai aussi été guérie dans mon cœur, tout cela en vivant simplement dans un esprit de famille. Ma gêne a beaucoup diminué. Cette année m'a aussi permis de m'enraciner dans une vie de prière, et de réaliser que j'aimais assez Jésus pour lui donner toute ma vie. Il me restait à trouver à quel endroit la donner et je dois dire que ce choix ne fut pas simple, même si l'évidence d'une vie au Canada s'imposait peu à peu à moi. Je disais à Jésus: «Pourquoi le Canada? Il y en a beaucoup des communautés en Suisse!» C'est peut-être le pas le plus difficile que j'ai eu à poser, quitter ma famille, mais le bonheur que je goûtais depuis ces derniers mois me laissait une grande paix dans le cœur. La spiritualité de la Famille Myriam me rejoignait beaucoup.

C'est ainsi que j'ai dit oui à Jésus et je ne le regrette pas du tout. Depuis 1997, je grandis dans la joie d'appartenir à Jésus. Il m'apprend à me connaître et à m'accueillir telle que je suis, avec mes qualités et aussi mes pauvretés et à me laisser façonner ainsi pour devenir celle que je suis vraiment.

J'ai passé 14 ans à la maison mère, aidant durant quelques années à la formation des aspirants. J'ai aussi pu accompagner plusieurs groupes de jeunes pour des expériences missionnaires dans nos maisons en Haïti. A chaque fois, ce fut l'occasion de grandir, car on ne peut côtoyer la pauvreté sans en revenir transformé. J'ai aussi pu vivre ces temps en mission avec ma sœur

Stéphanie, ce fut un beau cadeau de la part de Jésus pour mieux connaître ma petite sœur. Depuis maintenant deux ans je suis petite sœur servante à la maison de Chicoutimi, encore un chemin pour grandir dans la miséricorde et le pastorat.

En terminant, je voudrais citer Benoît XVI qui disait: «N'ayez pas peur de donner votre vie au Christ, Il ne prend rien, Il donne tout!» C'est le chemin de joie que j'expérimente quotidiennement, car le Seigneur est fidèle et il nous donne tout ce qu'il faut pour répondre à l'appel qu'il nous fait. En cette année de la vie consacrée le pape François nous invite à la joie, lorsque l'on trouve sa place, que l'on répond à l'appel que le Seigneur nous fait, nous ne pouvons qu'être dans la joie, la joie de lui appartenir! Cette joie, je vous la souhaite à tous et je vous assure de mes prières. Merci aussi à tous ceux qui ont été des instruments du Seigneur dans mon histoire, pour permettre que je lui sois ainsi consacrée.

Myriam Berthoud

Un grand merci à Sœur Myriam pour avoir accepté de nous faire partager son témoignage. Ce fut pour moi une très grande joie et un grand plaisir de pouvoir correspondre avec elle et je l'en remercie.

Je lui souhaite à elle, ainsi qu'à toutes les sœurs de la communauté de Chicoutimi une très belle et sainte année auprès de Jésus.

Amélie Défago

*D*ans l'Eglise d'aujourd'hui, je vois tant de cendres qui cachent les braises que je me sens souvent dans l'impuissance. Comment peut-on libérer ces braises pour revigorer la flamme de l'amour?

Carlo Maria Martini

«Un grand amour... et pourtant si pauvre!»

Bulletin Paroisse de Morges

Un grand amour... et pourtant si pauvre!

Vous parler de ma vie religieuse... cela semble si simple... et pourtant ce n'est pas facile... car cela touche au plus profond de mon cœur!

Quand je regarde le chemin fait depuis que je suis entrée chez les Petites Sœurs de Jésus, (il y a une cinquantaine d'années...) et déjà avant, je découvre un long «fil rouge»: aimer Jésus...

Très jeune déjà, je voulais lui donner ma vie, être totalement pour lui, dans l'absolu d'un grand amour. Mais je ne me voyais pas dans un couvent cloîtré car je voulais vivre proche des gens pour leur partager cet amour...

C'est alors que, dans un quartier défavorisé de Genève, j'ai connu les Petites Sœurs... cela a été le «coup de foudre»!

J'ai découvert – comme écrit pour moi! – ce que Petite Sœur Magdeleine (fondatrice des Petites Sœurs de Jésus) écrivait à ses premières compagnes :

«Jésus deviendra la passion unique de ta vie.»

«Dans le travail, comme sur les routes et au milieu de la foule, pour être une âme contemplative, tu essaieras tout simplement de lever les yeux vers Jésus et entrer en conversation avec Lui, comme avec l'être le plus cher au monde.»

«Fais-toi toute à toutes... comme Jésus, fais partie de cette masse humaine.»

Au jour le jour, j'ai approfondi ce que cela voulait dire dans le concret d'une vie de travail (usine, puis atelier d'artisanat), aidée – et provoquée! – par la vie communautaire tout en vivant plus profondément la vie de prière.

Il s'agissait d'aimer en vérité, de durer dans la fidélité... dans la monotonie souvent... tout en découvrant chaque jour un peu plus mes limites... et celles des autres!

Cela n'a pas été facile tous les jours... mais j'ai beaucoup appris, beaucoup reçu... et il me reste dans le cœur une immense action de grâce!

*Petite Sœur Jacqueline-Suzanne de Jésus
(Fraternité d'Aubonne, janvier 2015)*

Tiré du journal paroissial *Décanat Sion* (VS) de février 2015

Année de la vie consacrée



Petite sœur Yvette Bosson, F.M.B.

Yvette Bosson, fille de Noëlla et Marcel Bosson bien connue à la paroisse du Sacré-Cœur, s'en est allée vivre sa vocation de consacrée bien loin d'ici, au Canada. Témoignage en marge de l'année de la vie consacrée...

«*Mais ils sont fous d'entrer si jeunes en communauté! Pourtant ils ont l'air heureux!*» Voilà le cri qui a jailli de mon cœur en voyant la Famille Myriam Beth'Lehem lors d'un voyage touristique au Canada en 1991. Ce qui m'a séduite ensuite fut l'unité que les petits frères et petites sœurs vivaient: ils transparaisaient d'une communion que je rêvais de vivre. Le «*Qu'ils soient un afin que le monde croie!*» (Jn 17, 21-23) devenait pour moi, réalité. Durant toute une semaine, je les ai observés, pour ne pas dire «espionnés», mais le Seigneur a permis que je ne voie aucune faille à cette unité qui m'interpellait.

Je passais quatre semaines dans les différents foyers de la Famille Myriam et j'ai pris conscience que le Seigneur m'appelait à sa suite. Lorsque j'ai rencontré la Fondatrice, Sœur Jeanne Bizier, qui m'interpellait à la vie consacrée, je me suis effondrée en pleurs, car je me trouvais trop pauvre pour être une petite sœur au sein de cette Famille de consacrés. L'abbé Joël Pralong, qui était mon guide spirituel, présent alors à Baie-Comeau, a pu m'éclairer une fois de plus.

De retour en Suisse, j'ai continué à travailler auprès des enfants autistes et handicapés mentaux comme enseignante spécialisée, mais mon cœur était au Canada où j'avais goûté à Dieu. Il s'était révélé au cours de mon voyage comme un père veillant sur moi alors que je venais de perdre mon père de la terre, Marcel Bosson, et j'avais pris conscience que nous sommes tous ses enfants bien-aimés, tous frères et sœurs en lui.

En fait, ma vocation était l'aboutissement de ma recherche de Dieu à travers les retraites que j'avais suivies, la participation aux groupes de prière et aux chorales de jeunes. Issue d'une famille de trois enfants, j'ai bénéficié de la part de mes parents d'une éducation dans la foi dont je suis très reconnaissante. Mon frère Philippe et ma sœur Martine habitent le canton de Vaud tandis que ma maman Noëlla Bosson est restée à Sion.

Pourquoi suis-je entrée dans une communauté nouvelle canadienne? Je dirais que les événements m'y ont conduite et j'ai trouvé «*la paire de chaussures qui me convenaient...*». Le mi-temps à la prière et le mi-temps à l'évangélisation me séduisaient: aimer Dieu et ensuite le laisser aimer par moi. Notre appel basé sur le baptême, à travers un Renouveau filial de consécration, notre style familial de célébration et notre mission pastorale sous toutes ses formes, tout me séduisait...



Comme Pierre j'ai lâché mes filets et j'ai dit oui pour suivre Jésus dans ce nouveau pays. J'ai prononcé dans la joie des vœux d'abandon filial (comprenant les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance) et de charité fraternelle. J'ai même renoncé aux voyages pour vivre comme à Nazareth, mais j'ai continué à voyager: Québec, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Colombie britannique, Belgique, Suisse, Medjugorje...

Un message à donner en toute simplicité et vérité: **Tu es aimé(e)! Tu es sauvé(e)! Tu as ta place! Tu as une mission pour suppléer tes frères qui ont besoin d'expérimenter le salut!** Oui, il y a de quoi se réjouir, exulter et être dans l'allégresse! Bien sûr les difficultés et les joies font partie de toutes nos journées. Dans une spiritualité de communion, il y a l'accueil et l'offrande de mes pauvretés et de mes limites personnelles, et l'accueil et l'offrande de celles des autres. Mais ma pauvreté permet à l'autre de mettre en exergue sa richesse, et vice versa. Ainsi nous pouvons vivre une complémentarité de Famille-Communion en Eglise. Si vous passez par le Canada, je me ferai un plaisir de vous accueillir à Montréal où je missionne en ce moment!

Site de la Famille Myriam: www.famillemymriam.org

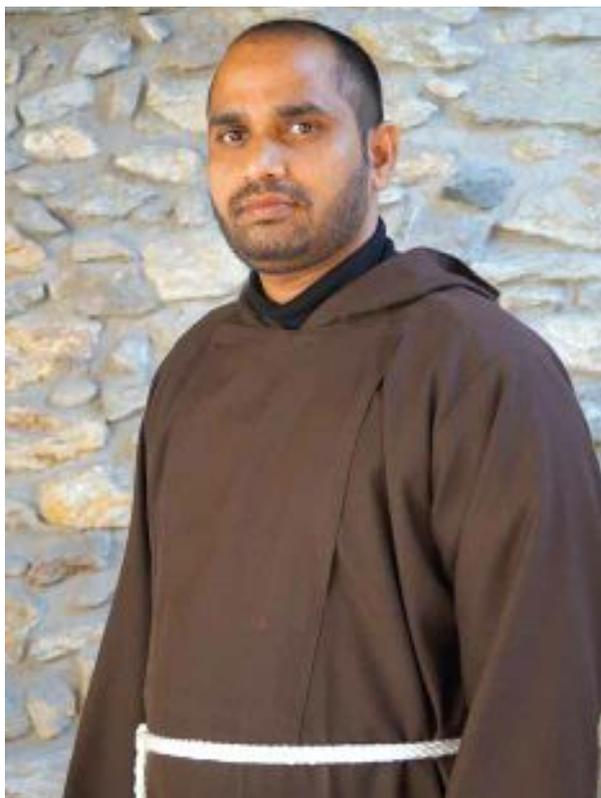
Témoignage recueilli par Lylian, amie d'enfance d'Yvette

Frère Satish Karumanchi

Je viens d'Inde, de la région d'Andhra Pradesh qui est christianisée depuis 1535 et qui compte un million et demi de catholiques.

Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants, tous des garçons. Mon père est décédé quand j'avais 16 ans. Depuis petit, j'avais une bonne relation avec les curés de ma paroisse. Au fond de moi j'avais le désir de devenir prêtre pour servir les gens pauvres chez nous. Malgré les difficultés, ma mère a tenu à ce que nous ayons une bonne formation. J'ai donc dû repousser la réponse à cet appel pour étudier et mieux discerner ma vocation. A cette époque, je n'étais pas certain que le choix serait d'être un religieux et je ne pensais pas devenir capucin.

Un jour, j'ai rencontré le curé de ma paroisse et je lui ai expliqué ce que j'avais envie de faire. Lui était capucin, donc il m'a tout naturellement envoyé au petit séminaire des capucins pour que je puisse m'informer par moi-même. Là-bas, j'ai passé une semaine avec les séminaristes. Dès que je suis arrivé au séminaire, on m'a présenté au provincial qui m'a bien décrit la vie des capucins. Franchement, à ce moment-là, je n'ai pas totalement saisi ce qu'il me disait. La seule chose que j'ai comprise et retenue, c'est que la vie des capu-



cins n'est pas toujours facile. Cependant, j'étais heureux et joyeux pendant toute cette semaine. Puis je me suis dit que c'était peut-être ma vie et que c'était ce que je voulais et recherchais. C'est comme ça que je suis entré dans l'ordre des capucins en 2001, à 21 ans, avec un diplôme en Sciences. Depuis je suis content d'être capucin et je ne l'ai jamais regretté.

Nous, les capucins, sommes des religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, aussi appelés Frères Mineurs Capucins. Nous vivons l'Évangile de Jésus-Christ selon la spiritualité franciscaine. Comme tous les religieux nous faisons des vœux: la pauvreté, l'obéissance et la chasteté. Formant des communautés fraternelles, nous nous voulons particulièrement proches des plus petits dans la société par notre travail, nos engagements et notre style de vie. Nous sommes présents dans plus de cent pays, sur les cinq continents. Parmi nous il y a des prêtres, mais nous sommes tous appelés «frères». Nous avons divers ministères dans l'Église. Ceux-ci varient beaucoup d'un pays à l'autre.

En Suisse les capucins sont encore très connus pour les confessions et l'accompagnement spirituel. Mais les nombreuses œuvres qui étaient les leurs ont progressivement dû être abandonnées faute de vocations. A une époque, dans la province de Suisse, il y avait 800 capucins. Mais aujourd'hui il n'y en a plus que 170 et ils sont presque tous âgés. Depuis près de trente-cinq ans pratiquement on n'a pas de vocations en Suisse.

Contrairement à l'Europe, le nombre des frères en Asie et en Afrique a augmenté. Et par exemple chez moi en Inde, on a des paroisses, des écoles, des homes pour personnes âgées, etc. En principe, nous, capucins, sommes tous des missionnaires. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui moi-même et quelques frères Indiens sommes en Suisse.

Les capucins donnent beaucoup d'importance à la prière, au travail manuel et à la contemplation. Ce que j'aime beaucoup chez les frères capucins, c'est de vivre et de prier en communauté et aussi de s'aider mutuellement et de venir en aide aux petits, aux pauvres.

 Frère Satish Karumanchi

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre* (VS) de février 2015

Oblate de la Congrégation du Saint-Bernard

Au bout d'une voie sans issue, Jacqueline Lattion lance, il y a 25 ans, un S.O.S vers le Ciel: «*Si tu existes, dis-le moi, sinon je vais mourir comme une bête au bord du chemin...* » Elle témoigne d'un choix radical et particulier de vie consacrée.

La réponse à une telle détresse ne s'est pas faite attendre. Une Présence d'amour bouleversa ma vie, l'orienta vers ce Quelqu'un que je pressentais être Jésus. Le désir de le connaître davantage me conduisit à l'hospice.

La vie communautaire...

Cette nouvelle vie était étrange pour moi et j'étais pleine de questions. Je recevais les réponses par la Parole de Dieu, les homélies, les partages avec les chanoines. J'étais un peu comme Moïse devant le buisson ardent; il y avait un feu qui brûlait mais ne se consumait pas... Je ne comprenais pas trop, mais j'étais attirée. J'observais beaucoup les chanoines et je me disais qu'ils avaient donné leur vie pour Dieu. Il y avait une force, une joie, une liberté intérieure qui les habitaient et je désirais profondément suivre Jésus de cette manière-là!

Devenir oblate...

Cela s'est fait naturellement, au gré des rencontres avec mon père spirituel, puis avec le Prévôt et grâce à l'ouverture d'esprit des chanoines qui ont eu l'audace d'ouvrir leur Congrégation aux femmes... J'ai ressenti un appel qui a grandi en moi et qui est devenu peu à peu, presque à mon insu, une évidence...



Office des laudes à la crypte de l'Hospice du Saint-Bernard

Si les chanoines s'engagent à vivre la pauvreté, la chasteté, l'obéissance et la vie commune par des vœux, les oblates le font par des promesses.

Mon quotidien

Pendant 20 ans à l'hospice, j'ai eu la chance de partager la vie communautaire des chanoines et de participer aux différentes tâches de l'accueil. Aujourd'hui, je vis à la Maison du Saint-Bernard à Martigny où je suis disponible pour les confrères âgés et deux jours par semaine je m'occupe de mon papa qui aura 102 ans! Adorer et accompagner, c'est mon quoti-

dien qui rappelle notre devise: «*Ici le Christ est adoré et nourri*».

La spiritualité de saint Bernard

En gardant en mémoire le souvenir de la porte d'entrée de l'hospice qui n'est jamais fermée à clef, j'essaie de garder mon cœur toujours accueillant, disponible. Et j'essaie surtout de me laisser guider par l'Esprit Saint, lui qui a gravé dans mon cœur une parole reçue lors de ma première retraite et qui est devenue la Source d'Amour, le Souffle de ma vie: «*Tu es mon enfant bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour.*» (Mt 3.17)

Jacqueline Lattion

VOYAGES  **Sierre-voyages**
l'Oiseau Bleu
Organisation de tous les pèlerinages officiels
3960 Sierre - Av. Général-Guisan 15
Tél. 027 456 36 26

tz tschopp-zwissig sa
menuiserie / ébénisterie / fenêtres
3960 Sierre 027 451 77 10
... une fenêtre ouverte sur l'avenir...
... Fenster für Leute mit Durchblick...

Ici
votre annonce
serait lue

FORBOIS
CONSTRUCTION BOIS
Charpente 078 605 42 55

ARTHUR IN-ALBON & FILS  **sarl**
ARTS FUNÉRAIRES - MARBRERIE
Route du Téléphérique 40 3966 CHALAIS

RAIFFEISEN
Sierre & Région
Place de la Gare 7 - 3960 Sierre
Tél. 027 452 27 27 - Fax 027 452 27 29

Au Danier fleuri  **Sarl**
5. Av. Mercier-de-Molin - 3960 Sierre
Tél. 027 455 18 78

Jean-Claude Rion - Sierre
Beausite 2 • Tél. 027 455 44 53
 **RION**
Revêtements de sols • Tapis
Parquets • Lino • Rideaux
E-mail: jc.rion@bluewin.ch

La vie consacrée, un appel intérieur intense...

Marie Fournier de Nendaz, étudiante en dernière année au collège de la Planta, nous partage l'attachement qui la lie à ses deux marraines, toutes deux religieuses...

Avant d'écrire cet article, j'ai pris 5 minutes pour demander à l'Esprit Saint de m'éclairer, puis j'ai relu les quelques lettres des deux religieuses qui me sont les plus chères: mes deux marraines!

Le choix de ma sœur...

Tout a commencé à l'âge de 10 ans, quand ma grande sœur a décidé de partir vivre en Italie dans un couvent. La laisser partir, elle qui s'était si bien occupée de nous, mes frères et sœurs, ça a laissé des marques! Il a fallu accepter de ne plus la voir que durant certaines vacances... A chaque fois que je la quittais, j'apprenais, malgré mes larmes, à repartir avec une grande joie. Je savais au fond de moi qu'elle était heureuse avec son voile sur la tête, entourée de religieuses bienveillantes...

Les JMJ...

A l'âge de 15 ans, j'ai eu la chance de participer aux JMJ avec un groupe allemand, organisé par des laïques consacrées; c'est-à-dire des femmes qui travaillent dans le monde tout en ayant donné leur vie à Dieu et dont le but est de toujours chercher la Volonté de Dieu dans les petits ou les grands événements quotidiens...

Ce qui m'impressionne à leurs contacts, c'est la force, la fidélité, la constance, la persévérance avec laquelle elles tiennent leurs engagements! C'est aussi la Joie intense de mettre Dieu au centre de leur vie qu'elles réussissent à transmettre.

A l'exemple de sainte Thérèse

Une parole de Sœur Gloria, ma deuxième marraine, m'a fait découvrir l'importance de la prière et de l'union à Dieu: «*La vie consacrée est féconde non parce que l'on fait mais par l'Amour! Je découvre bien cela*



La complicité de deux sœurs

ici et c'est si vrai! Les petites épingles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ramassées avec tout l'Amour, ça sauve le monde! Allons! Collons-nous au Cœur de Jésus! Il nous rend pauvres et donc tout disponibles à Lui seul! Il veut tellement notre bonheur, non pas notre perfection!» Depuis, je m'efforce de prendre un temps d'oraison quotidien, car Dieu vient à notre rencontre dès maintenant, quels que soient notre situation de vie, notre âge... Et même si je n'ai pas encore découvert avec certitude la voie vers laquelle Dieu m'appelle, je reste ouverte à son appel...

Marie Fournier

gil bonnet
MONTRES ET BIJOUX
ET FILS SA SIERRE

HORLOGERS DIPLÔMÉS

Av. Général-Guisan 11
CP 105 - 3960 SIERRE
Tél. 027 455 28 70
gil.bonnet@netplus.ch
www.gilbonnet.ch

Ω OMEGA
TAG Heuer
LONGINES
TISSOT
Louis Erard
RADO
BALMAIN
SWATCH

Pascal Optique
Lunetterie - lentilles de contact - instruments d'optique

Pascal Epiney
Opticien diplômé
Maîtrise fédérale
pascal.optique@netplus.ch
www.pascal-optique.ch

Av. du Marché 5
3960 SIERRE
Tél. 027 456 25 24
Fax 027 456 25 26

Pour vos prochaines Fêtes
Vins du Monastère

Notre-Dame de Géronde
Chemin des Bernardines 53
3960 Sierre • Tél. 027 455 11 68
monastere.geronde@netplus.ch

François Epiney Sàrl
Sierre

- Papiers peints
- Traitement du vieux bois
- Isolation de façades

INSIDE Déco

Toutes décorations
Tél. 079 239 03 10
Fax 027 455 29 34



Une laïque consacrée par le baptême

Lorsque nous parlons de vie consacrée, nous avons l'habitude de penser aux religieuses et religieux des congrégations. Mais il existe d'autres modèles de vie consacrée...

Qui es-tu?

Je m'appelle Bernadette Lopez, j'ai 52 ans et je suis originaire de Barcelone. Après mes études de théologie, j'ai été engagée successivement dans la pastorale de jeunes du canton de Fribourg, la direction de l'Institut romand de formation aux ministères (pendant dix ans) et, depuis septembre 2014, je suis responsable de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital cantonal de Fribourg.

Qu'est-ce qu'une laïque consacrée?

Dans l'Eglise, les personnes ayant choisi une forme de vie consacrée dans le célibat sont toutes des personnes baptisées. Le baptême, c'est l'onction de l'Esprit Saint qui nous rend capables de vivre en «appelé-e-s», en disciples du Christ, là où Dieu nous veut, de manières bien différentes. Je suis donc, une laïque «consacrée par le baptême», qui a choisi de témoigner de la joie de l'Évangile dans le quotidien de la vie et, par un appel de l'Eglise, dans le milieu plus spécifique de l'hôpital.

D'où est venue ta vocation?

Baptisée petite enfant, c'est au long de ma vie, à travers des moments de bonheur et de crise, des périodes de questionnement personnel, à travers des choix qui m'ont fait grandir humainement et spirituellement, que j'ai pris conscience de la grâce du baptême: la naissance à la vie d'enfant du Père, membre du Christ, temple du Saint-Esprit. Quand on réalise l'Amour que Dieu a pour chacun de nous, on a envie d'en parler aux autres pour qu'ils puissent, s'ils le désirent, vivre la même expérience! Voilà ce qui est à la source de ma vocation et qui la nourrit constamment.

Comment vis-tu ta mission de baptisée?

A l'hôpital, j'ai comme modèle le Christ qui se fait proche des personnes souffrantes, dans une attitude d'écoute, d'accueil, de respect et de confiance en l'autre. Evidemment, je ne guéris pas les patients que j'approche (ceci est l'œuvre du Christ), mais en restant à leurs côtés, en les



Bernadette Lopez, témoin de l'Amour du Christ



A travers des moments de bonheur et de crise, j'ai pris conscience de la grâce du baptême

écoutant, en priant avec eux et pour eux, en les accompagnant, je me dis que je peux être témoin de la bienveillance et de la tendresse de Dieu.

Je vis aussi ma mission de baptisée à travers la peinture et le dessin, et le site www.evangelie-et-peinture.org

Un message?

J'aimerais inviter à trois attitudes:

1. Être des hommes et des femmes capables de voir la force de la vie dans les petites choses.
2. Vivre la confiance en l'autre comme un service: c'est l'un des plus beaux cadeaux que nous pouvons nous faire pour nous aider à aller de l'avant, quoi qu'il arrive.
3. Ne pas se prendre trop au sérieux: nous risquons alors de passer à côté de l'essentiel de la vie et d'ignorer le bien que les autres peuvent nous faire.

Propos recueillis par Gaëtan Steiner



Une peinture inspirée de l'Évangile

2 février : Journée mondiale de la vie consacrée.

Témoignage de Sœur Josiane Borgeat, native d'Ollon, une missionnaire bien de chez nous.

Si le Seigneur t'appelle, prépare-toi à marcher...

Au printemps 2014, notre supérieure générale m'a demandé de discerner un envoi en mission au Tchad. Les Ursulines de Fribourg y sont présentes depuis 1969. J'ai immédiatement senti sa requête rejoindre l'appel initial à la vie religieuse que j'avais perçu vers l'âge de douze ans, à la lecture de la vie d'Anne-Marie Javouhey, fondatrice des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Son témoignage de vie et son engagement auprès des plus démunis m'avaient fascinée, bouleversée, émerveillée : courage et ténacité pour contribuer à l'abolition de l'esclavage et instaurer un ordre social plus conforme à l'Évangile.



Sœur Josiane



Sœur Josiane au milieu des élèves lors d'un cours de couture du Collège Elie Tao.

Après un temps de prière et discernement, j'ai confirmé mon « oui » à vouloir aimer et servir le Christ en terre tchadienne, bien que je sois consciente de tout l'inconnu qui s'ouvre à moi. J'ai rejoint Pala, ville du sud-ouest du Tchad, le 12 décembre dernier.

« Bonne arrivée, ma sœur ! »

Voilà la salutation avec laquelle les Tchadiens m'accueillent. A Pala, onze dialectes se côtoient. Le français est la langue des célébrations liturgiques, et les chants sont assurés par les chorales de chaque communauté.

Je suis touchée par la dimension universelle de l'Église catholique. Que ce soit dans la Noble et Louable Contrée ou au Tchad, c'est le même Christ que nous accueillons dans nos vies, célébrons et annonçons. Aussi, j'ose confier à votre prière cette jeune communauté ecclésiale et notre communauté de formation de Pala. Je vous assure de la mienne !

Que la paix et la joie, signature de la présence de Dieu dans nos vies, vous accompagnent au cœur de votre quotidien en cette année 2015 !

Un engagement communautaire des Sœurs de Sainte Jeanne-Antide

Les Sœurs de Sainte Jeanne-Antide se sont engagées pendant 13 ans auprès de l'association «*Le Point du Jour*» qui a pour but de proposer un lieu d'accueil d'urgence des femmes en situation de détresse ou de précarité, avec ou sans enfants.

En effet, en 2001, le chanoine Jean-Michel Girard, alors prieur de Martigny, initie le projet d'accueillir des femmes en détresse, en collaboration avec la communauté protestante. Pour les entourer et s'occuper du lieu d'accueil, il sollicite la supérieure provinciale des Sœurs de Sainte Jeanne

Antide qui fait appel à la communauté de Martigny. Trois sœurs acceptent cette mission avec joie: Sœur Marie-Marcel, Sœur Marie-Véronique et Sœur Rose-Marie. Jusqu'en 2009 elles logent sur place, puis, tout en continuant à œuvrer auprès de ces femmes précaires, rejoignent leurs sœurs âgées à la

rue de l'Hôpital. En novembre dernier, elles passent la main, après 13 ans de service accompli dans la bienveillance et l'amour du prochain en difficulté.

Voici le message que Sœur Marie-Marcel a transmis à l'assemblée extraordinaire de l'association du «*Point du Jour*» qui a marqué leur départ.



Les Sœurs de Sainte Jeanne-Antide, Marie-Marcel, Rose-Marie, Marie-Véronique, qui sont l'âme du «*Point du Jour*».

Message

Bonsoir à vous tous et à vous toutes,

Tout d'abord, j'aimerais féliciter le nouveau prévôt du Saint-Bernard, Monsieur le chanoine Jean-Michel Girard, pour son élection.

C'est à lui surtout que nous devons un grand merci et une toute grande reconnaissance pour nous avoir engagées Sœur Marie-Véronique et moi, ainsi que toute la communauté des Sœurs de Sainte Jeanne Antide dans une belle aventure, je dirais mieux une merveilleuse mission de la diaconie de la charité. Il nous a permis de vivre une retraite active, une vieillesse heureuse ou mieux encore une jeunesse de cœur renouvelée au service de la paroisse de Martigny, dans l'accueil des femmes en détresse et de leurs enfants.

La disponibilité, l'accueil, l'écoute sont des mots très importants et bien concrets pour moi dans cette mission que j'ai beaucoup aimée et qui, après presque 40 ans d'enseignement auprès des jeunes enfants, m'a redonné un nouveau souffle. J'ai trouvé un nouveau dynamisme dans ma vocation de Sœur de la Charité. C'est avec un pincement au cœur que je laisse cette mission que j'ai beaucoup aimée et qui m'a donné tant de joie, et aussi des soucis...

Dans tous ces visages souffrants, j'ai découvert le visage du Christ qui m'a redit: « Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

Dans toute la mission accomplie avec beaucoup de joie et d'amour, Sœur Marie-Véronique m'a toujours soutenue et aidée par tout son travail fait dans la discrétion: nettoyages, lessive, repassage, etc. et en plus elle m'a encouragée lorsque parfois c'était assez difficile dans certaines situations.

Au début de cette mission au « Point du Jour », nous avions avec nous Sœur Rose-Marie qui travaillait au CMS. Merci aussi à elle pour son soutien.

Je voudrais aussi dire un grand merci à Colette Sierro et à tous les membres du comité du « Point du Jour » pour leur collaboration, leur soutien et leur amitié. Merci tout spécial au chanoine François Lamon pour ses encouragements et ses bonnes paroles.

Merci à toutes les assistantes de la LAVI avec lesquelles il faisait bon collaborer.

Merci de tout cœur à tous ceux et celles qui nous ont aidées à vivre cette belle expérience de vie.

Merci surtout au Seigneur qui a toujours été là pour nous aider, nous soutenir et nous permettre de grandir dans son amour et dans l'amour des « petits » auxquels nous avons essayé de redonner du courage. J'ai vécu de beaux moments de partage, d'amitié avec toutes ces mamans que j'ai accueillies et que j'ai pu aider à repartir dans la vie (51 nationalités différentes).

Après 13 ans au service du « Point du Jour », nous souhaitons autant de joies que nous en avons eues, à celles et ceux qui reprendront cette belle mission. Courage et confiance!

Sœur Marie-Marcel et Sœur Marie-Véronique
10 novembre 2014

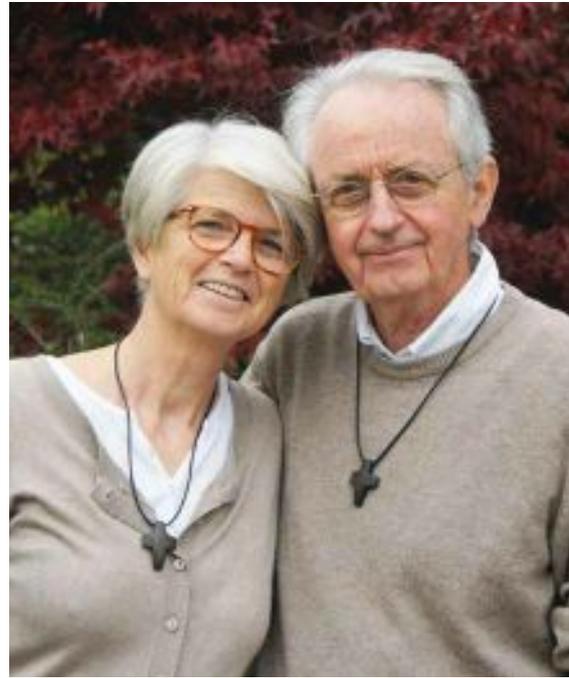
P.S. : Je terminerai par la phrase qui m'a motivée dès le début de notre mission-aventure: « Ouvre ton cœur, ouvre tes mains à quiconque vient vers toi. Que chaque personne trouve en toi réconfort et accueil bienveillant, qu'aucune ne reparte de chez toi sans espérance et confiance en la vie. »



Une heure avec...

Pascale et Jean-Charles Paté

Notre vocation, c'est l'unité



Biographie

Mariés en 1974, Français, 3 enfants et 5 petits-enfants. Jean-Charles a une formation d'économiste et a travaillé dans le secteur de la banque pendant 15 ans. Tous deux sont membres de la Communauté du Chemin Neuf. Depuis trois ans, ils dirigent le Convict Salesianum à Fribourg. Pascale est rédactrice en chef de la Revue FOI et prépare un master en théologie à l'Université de Fribourg.

Quand ils se sont mariés, Jean-Charles avait la foi, mais Pascale était plutôt en rejet de la religion. Ils nous racontent leur expérience:

C'est dans les premières années de notre mariage que nous avons vécu un retour à la foi. Le moment important pour nous a été une rencontre personnelle avec le Seigneur, le 5 août 1981, pendant une cérémonie, séparément et au même moment. Nous l'avons vécu comme une Effusion de l'Esprit ou encore le Baptême dans l'Esprit Saint. Nous avons ensuite cherché un lieu de prière pour partager avec d'autres ce que nous avons vécu. A Lyon, où Jean-Charles devait travailler,

nous avons rencontré le groupe de prière de la Communauté du Chemin Neuf. Après un parcours de formation ouvert à tous les laïcs, nous sommes entrés dans la communauté, puis nous sommes devenus permanents à partir de 1983.

Cette Communauté est née d'un groupe de prière charismatique en 1973. Aujourd'hui, elle est internationale et comprend environ 2'000 membres, en grande partie des laïcs, mais aussi des prêtres et des femmes consacrées célibataires. C'est une communauté catholique à vocation œcuménique. La dimension de l'unité est au cœur de notre communauté. Nous avons deux sources de spiritualité toujours présentes: la spiritualité ignatienne des Pères Jésuites et le renouveau charismatique. Notre mission porte sur quatre points importants: le premier est un appel à la formation chrétienne biblique, théologique; notre deuxième mission est auprès des couples (mission Cana), la troisième auprès des jeunes; notre Communauté s'occupe de nombreux foyers d'étudiants. Enfin, depuis 20 ans, notre Communauté a la responsabilité de paroisses, en France et dans d'autres pays.

A Fribourg, à la demande de la Conférence des évêques de

Suisse, nous nous occupons de la gestion et de l'animation spirituelle du Convict Salesianum. Dans la maison, vivent 98 étudiants, venant de Suisse et de différents autres pays. Les étudiants sont admis sans distinction par rapport à leurs convictions religieuses, mais ils savent qu'ils sont dans une maison animée par une communauté chrétienne. Nous poursuivons la vie liturgique dans la maison. Nous proposons aussi tous les 15 jours un moment de convivialité: repas commun, suivi de prière et partage, parfois projection de films. Environ 10 à 15 étudiants participent à ces rencontres, où les trois langues nationales se mélangent; ce petit groupe comprend des étudiants catholiques, protestants et orthodoxes.

C'est à la suite de l'appel de notre communauté que nous sommes venus à Fribourg. Nous avons le désir de rencontrer d'autres cultures, d'autres réalités et de nous occuper des jeunes. Les accueillir en essayant d'être les témoins de l'amour de Dieu.

Propos recueillis par Thérèse Yang

Pour en savoir plus
sur la Communauté
du Chemin Neuf en Suisse:
www.chemin-neuf.ch

Année de la Vie Consacrée

Témoignage d'Olivier Forno

Par manque de « combattants pour la gloire de Dieu », les Chanoines du Grand-Saint-Bernard n'ont plus de « Séminaire » et souffrent du manque de « relève ». Dans notre pauvreté Dieu nous a fait un cadeau en la personne d'un jeune Haut-Valaisan, Olivier Forno de Steg.

Après sa maturité il a fait son service militaire et a servi l'Eglise durant deux ans à la Garde suisse. Ensuite il a fait ses études de théologie à l'Université de Fribourg. C'est dans les personnes de Mgr Benoît Vouilloz, du chanoine Jean-Claude Rossier et de Joseph Yang qu'il a en premier connu la Congrégation.

Après un temps de discernement à l'Hospice du Simplon il a fait son année de noviciat entre l'Hospice du Grand et la Maison du Saint-Bernard à Martigny. Il vient de se lier à notre Congrégation pour trois ans par les vœux temporaires. Maintenant il vit au Prieuré de Martigny et fait son « apprentissage » en paroisse.

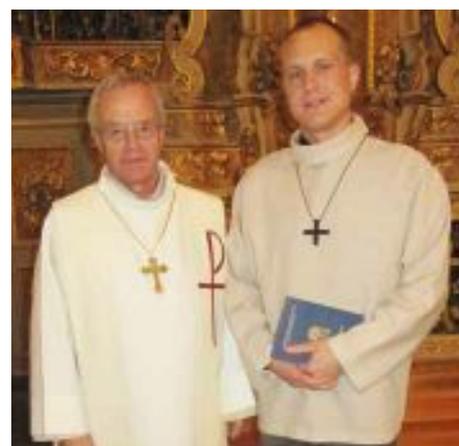
Nous lui avons posé quelques questions :

Qu'est-ce qui t'a « attiré » vers notre congrégation ?

Il y a pas mal de choses qui me « parlent » dans notre congrégation :

La balance entre la vie en communauté et la vie apostolique; le mélange de prière, de service pastoral et hospitalier et de travail pratique; l'admiration de la montagne et de la nature que partagent la plupart des confrères; et encore une mentalité conviviale et simple « à la Valaisanne ».

Mais ce qui me convenait sans doute le plus et qui me convient toujours c'est un esprit positif de bon sens et de bienveillance envers tout le monde.



Olivier Forno, à droite, en compagnie de Mgr Jean-Michel Girard, prévôt du Grand-Saint-Bernard.

Quels sont les « trésors » de la vie religieuse et de ses vœux ?

La vie en communauté religieuse assure un soutien mutuel de ses membres. Chaque confrère apporte des qualités personnelles qu'il peut mettre dans le service de toute la communauté.

C'est un cadre qui aide à éviter que quelqu'un s'égaré, qu'il se laisse trop aller ou qu'il se plante totalement.

Quelles sont les « charismes bernardins » de nos jours ?

Notre tâche comme chanoines du Grand-Saint-Bernard aujourd'hui comme toujours, est dans l'adoration de Dieu à travers leurs actes et leurs œuvres et dans l'accueil de tous les hommes qui cherchent de l'aide concrète ou un refuge en traversant les tempêtes de nos sociétés modernes, qui peuvent être parfois assez rudes et hostiles.

As-tu des « rêves » ou des propositions qui enrichiraient ou renouvelleraient la vie consacrée ?

Pour ce qui concerne notre congrégation, je vois un grand potentiel dans les infrastructures et le dynamisme des personnes. La seule chose qui « cloche » un peu, c'est le nombre restreint de confrères. Il sera alors de plus en plus nécessaire de collaborer avec des laïcs engagés. Aussi je saluerais un échange et une coopération plus proche entre les (jeunes) chanoines des autres congrégations de notre Confédération, notamment avec nos voisins de Saint-Maurice.

Propos recueillis par Klaus Sarbach

Horaire des messes

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Grand-Saint-Bernard						17h30 Horaire d'hiver	10h30
Bourg-Saint-Pierre						19h	
Liddes	Chandonne 19h		Rive-Haute 19h 1 ^{er} me du mois	19h	1 ^{er} ve du mois 19h		10h
Orsières		8h30	19h	9h30 au home	19h	1 ^{er} sa du mois 18h30	10h30
Praz-de-Fort						18h30 sauf 1 ^{er} sa du mois	
La Fouly							17h
Champex						17h	
Sembrancher	19h		19h	19h	19h		9h30

La Pelouse: les Sœurs de Saint Maurice

Rencontre avec Sœur Gladys

«Il n'y a pas de plus grand amour que de DONNER SA VIE pour ceux qu'on aime.» (Jn 15, 13)

C'est avec une joie intérieure immense que j'ai quitté la Pelouse avec mon ordinateur sous le bras emportant le témoignage de Sœur Gladys.

Pourtant j'étais arrivé dans cette oasis de paix en pleine nature, avec une vue admirable vers la vallée du Rhône et les montagnes, avec quelque appréhension au rendez-vous avec Sœur Gladys.

J'attends quelques minutes, je suis en avance. Elle arrive subitement et me conduit chaleureusement dans son lieu de travail.

Ma Sœur, Gladys, c'est votre nom de Sœur?

– C'est mon nom de baptême d'origine galloise, ma maman connaissait une voisine qui portait ce nom.

Assurément l'étymologie du nom celtique signifiant «richesse» convient à merveille à la Sœur que je rencontre.

Comment avez-vous décidé de consacrer votre vie ici, comment votre vocation s'est-elle passée?

– Toute petite j'y pensais, il y avait des Sœurs dans une école, je les avais vues, après ça m'a passé. Mais à l'âge de 18 ans j'ai suivi une retraite de trois jours ici et en passant devant la chapelle je me suis dit: **si je rentre au couvent c'est ici.**

«Je voudrais apporter Jésus aux jeunes»



– Deux ans plus tard pendant un camp de jeunes, la décision était pratiquement prise.

– Je voudrais apporter Jésus aux jeunes, s'était alors dit Gladys, rien de plus émouvant à entendre que ces paroles de Sœur Gladys qui continue, – j'ai écouté cet appel, Dieu m'a guidée ici –, c'était une évidence.

Comment la formation des novices se déroule-t-elle ici à La Pelouse?

– Actuellement le parcours a changé, avant il y avait d'abord la période du «postulat» qui se faisait ici, un temps où on apprend à vivre dans la communauté, ensuite deux ans de «noviciat» à la vie consacrée avec les vœux de chasteté, pauvreté et obéissance, avec des stages dans des communautés locales, suivis de quatre ans au minimum de «temporaire» (juniorat) dans la vie spirituelle et apostolique.

Actuellement le «postulat» peut se faire à l'extérieur dans la profession exercée auparavant, le «noviciat» par contre c'est la période de rencontre avec le Christ, – On apprend aussi le silence – qui est très important dans la vie religieuse.

– La congrégation des Sœurs de Saint Maurice a été fondée il y a 150 ans par un chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice (Maurice-Eugène Gard) et on a hérité ainsi de la même règle de saint Augustin que les chanoines de Saint-Maurice, ainsi que la même spiritualité, me confie Sœur Gladys.

Garage Moyard & Fils 
Spécialiste VW - Audi
Réparations toutes marques
Route d'Evian 13 – Aigle
Tél. 024 466 29 43

André Curchod SA
Électricité - Téléphone
Rue Centrale 3 - 1880 Bex
Tél. 024 463 23 19 - Fax 024 463 28 28

BATTILANA
ÉLECTRICITÉ 
François Battilana
Rue de la Gare 11 – Aigle
Tél. 024 466 23 87


pré fleurir
ÉCOLE ALPINE INTERNATIONALE
CH-1885 Chesières / Villars
Switzerland
+41 (0)24 495 23 48 - info@prefleuri.ch
www.prefleuri.ch

expert Canapa 
audio • télécom • vidéo
Rue Centrale 25, 1880 Bex
& 024 463 16 63
ESPACE BANG OLUFSEN
Pl. Comte Vert Monthey

Lombois sa
CH - 1854 LEYSIN
Tél. 024 494 11 44 - Fax 024 494 17 49
E-mail: lombois@bluewin.ch
www.lombois.ch 

Tiré du journal paroissial *Secteur Aigle (VD)* de mars 2015

«La spiritualité des Sœurs de Saint Maurice se concrétise **par une vie de louange** qui saisit toute notre existence, la plaçant dans le sillage de l'action de grâce de Jésus; l'eucharistie, la prière de l'Eglise (laudes et vêpres), la Parole de Dieu lue, méditée et priée, les temps d'adoration devant le Saint Sacrement: tout cela nous fait entrer, jour après jour, dans ce grand mouvement de don et nous forme à la ressemblance de Jésus.

Par une vie de compagnonnage où nous voulons nous aimer les unes les autres dans l'acceptation de nos richesses et de nos limites, nous soutenir afin que chacune puisse répondre à l'appel de Jésus et donner sa vie à sa suite.

Par une vie de témoignage en nous mettant à l'école de Jésus-Christ, le Témoin fidèle (Ap 1, 5). Dans le quotidien le plus ordinaire de nos journées, dans la prière, nos rencontres et nos divers engagements apostoliques nous voulons nous mettre au service de la vie, témoigner de la Vérité de l'Evangile qui est l'Amour plus fort que toutes les forces de mort.»

Voilà ce que Sœur Gladys me confie et qui est si joliment exprimé sur le site de la congrégation des Sœurs de Saint Maurice.

Les activités actuelles de la congrégation des Sœurs sont diversifiées et multiples: la partie résidant à Madagascar, dans l'esprit d'origine de saint Maurice, se dédie à sa mission d'aide avec la création de dispensaires, de centres d'alphabétisation, de maisons d'enfants, etc., tandis que la communauté en Suisse offre des formations bibliques et liturgiques, des stages et des cours dans plusieurs domaines, pendant toute l'année, une fois par mois.

Ensuite, il y a la maison d'accueil qui permet une retraite spirituelle à tous ceux, groupes ou personnes individuelles, qui désirent se ressourcer dans un environnement calme et chaleureux, propice à la réflexion et à la prière.

- Deux foyers d'étudiantes, le premier à Lausanne, le deuxième à Saint-Maurice, permettent aux jeunes de se re-



trouver dans une communauté, vivant également une expérience de vie pendant les études.

Les étudiantes se rassemblent le soir pendant le repas ou lors des fêtes de Noël ou de Pâques.

Parmi les trente Sœurs vivant à la Pelouse, trois communautés se distinguent par leur activité: la première regroupe les sœurs aînées, dont certaines travaillent à l'extérieur, à l'aide aux réfugiés ou aux prisonniers, par exemple.

La communauté de l'accueil s'engage pour des animations de groupes et dans la formation spirituelle, Sœur Gladys en fait partie.

Une troisième communauté accueille par exemple les Sœurs qui arrivent de Madagascar ou d'ailleurs.

«Là où il y a les religieux il y a la joie»

La conversation libre, joyeuse et enthousiaste que j'ai eue avec Sœur Gladys illustre parfaitement le thème de l'année voulu par le pape François: La vie consacrée. Je reconnais pleinement dans la communauté des Sœurs de Saint Maurice l'exhortation décrite dans la lettre apostolique: «Là où il y a les religieux il y a la joie. Que nous soyons appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur; que l'authentique fraternité vécue dans nos communautés alimente notre joie; que notre don total dans le service de l'Eglise, des familles, des jeunes, des personnes âgées, des pauvres nous réalise comme personnes et donne plénitude à notre vie.»

Je quitte la rencontre lumineuse avec Sœur Gladys et la communauté avec le désir d'y retourner, peut-être pour suivre un cours, on y respire la joie.

Tarcisio Ferrari



ANTOVA
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
1884 VILLARS-SUR-OLLON
Des petits... AUX GRANDS TRAVAUX!
Bâtiment - Génie civil - Rénovation
Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

RAIFFEISEN
du Chablais Vaudois Aigle, Bex, Ollon
Place du Centre 1 Tél. 024 463 90 00
1860 Aigle Fax 024 463 90 36
www.raiffeisen.ch

FIDUCIAIRE LOEWENBERG SA
impôt - comptabilité
expertise et révision
Siège: Place du Marché 6
1860 Aigle
Tél. 024 466 34 33 et 024 466 34 93 - Fax 024 466 55 89
Internet: fil@ger-home.ch
Succursale: En La Fin 74
1869 Massongex

Leysin American School
In Switzerland Adventure in Learning In Switzerland
Tel. +41 (0)24 493 37 77 Fax +41 (0)24 494 15 85

CHABLAIS VOYAGES
François Feller 024 463 35 86 1880 Bex
EXCURSIONS ET VOYAGES EN SUISSE ET À L'ÉTRANGER
SOCIÉTÉS, ENTREPRISES, CONTEMPORAINS, ÉCOLES
VOTRE PARTENAIRE POUR VOS LOISIRS
E-mail: info@chablais-voyages.ch

Père Uwe: art et foi se rencontrent

La Paroisse catholique de langue française de Berne a le privilège d'accueillir depuis septembre 2014 le Père dominicain Uwe Augustinus Vielhaber, ordonné prêtre en mai 2014 par Mgr Charles Morerod OP. Son séjour pour les prochaines années lui permettra d'une part de parfaire son français, et d'autre part d'assurer diverses tâches paroissiales.

Regards sur un ordre souvent méconnu, et sur un parcours de vie hors du commun.

Amour de l'art...

Originaire d'Allemagne, le Père Uwe s'est consacré à la restauration de l'art sacré: formation de peintre d'église et diplôme de restaurateur d'art. Démarche pluridisciplinaire, la restauration de peintures ou de sculptures s'appuie sur un travail manuel méticuleux, et requiert d'excellentes connaissances, entre autres en physique, chimie et herméneutique, ainsi que des connaissances approfondies de l'histoire de l'art en général. «*Il est indispensable aussi d'apprendre à lire l'histoire de l'œuvre à restaurer, afin d'entreprendre les travaux appropriés.*»

... et de son prochain

C'est l'expérience de la vie qui a conduit le Père Uwe à son désir de changement: en 2005 il entre dans l'ordre des Frères Prêcheurs, les dominicains, après une année de «*discernement*», pendant laquelle il a suivi des cours de pédagogie, tout en étant lui-même enseignant.

«*J'ai découvert que j'avais quelque chose à dire aux croyants, j'ai le désir de témoigner.*» Désir de témoigner, mais aussi «*désir de sortir des préjugés et des influences de la société pour se réaliser dans l'authenticité de l'être.*» Le choix pour l'ordre des dominicains fut évident: le dominicain croit avec lucidité en la nature humaine. «*L'Esprit Saint s'exprime en chacun de nous*»; sa vocation première est de prêcher, par la rencontre, la discussion ou le témoignage. Education et enseignement jouent également un rôle central.

La dimension contemplative liée au travail artistique se voit ainsi complétée par une activité pratique de prédication et de partage de la foi.

Projets

En plus de ses activités courantes telles que conférences et travail pour le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg et à l'Hôpital universitaire de l'Île, les nombreux projets du Père Uwe ont tous trait à l'art dans la spiritualité: achèvement de son doctorat en théologie et divers projets de promotion ou de soutien de l'art, tels que la réalisation de vitraux pour l'ancienne église dominicaine de Berne ou des expositions. «*Les expositions sont des occasions privilégiées d'offrir aux fidèles des possibilités de mieux se connaître au travers d'œuvres artistiques, de faire des expériences uniques.*»

La Paroisse catholique de langue française se réjouit de cette collaboration et souhaite au Père Uwe un bon ministère à Berne et plein succès dans ses projets.



Père Uwe Augustinus Vielhaber OP.

Xavier Pfaff

2015 : Année de la vie consacrée proclamée par le pape François

La vie consacrée revêt de nombreuses et riches facettes. Cette année, nous pourrions nous proposer de porter dans la prière les religieux et religieuses nés dans la commune.

Ce mois-ci, nous rejoignons le Père Emmanuel Barras qui coule, selon ses propres paroles, une vieillesse heureuse à la maison des Pères spiritains au Bouveret.

Le Père Manu m'accueille dans la maison des Pères avec vue plongeante sur le lac Léman. Il en vient directement à l'objet de notre rencontre et souhaite nous raconter sa propre vocation religieuse. Grâce à son regard rieur et sa voix vive, me voici transportée à Chermignon-d'En Bas lorsqu'il avait dix ans : avec son frère Médard, il consultait une revue qui « racontait des histoires de missionnaires » ; il apprit avec étonnement et une certaine tristesse que des enfants n'avaient jamais entendu parler de Dieu ! **Qui pourrait y aller, se disait-il ?**

Subitement, un dimanche après-midi, maman interrompit ses jeux d'enfants car le Père Eugène Clivaz, en vacances à Chermignon, appelait le jeune Manu : « Ne voudrais-tu pas être missionnaire ? » Quel choc ! Mais d'emblée, il se réjouit d'aller porter le message de Dieu. Après l'école du Bouveret, le noviciat et des études en France, Manu est ordonné prêtre en 1950. L'année suivante, il embarque pour 10 jours de voyage et rejoint Conacry en Guinée. **Voilà la réponse joyeuse qu'il a pu donner à sa question d'enfant.**

A aucun moment, son parcours n'a été mis en doute : « J'étais prêt à tout puisque je savais bien que j'aurais des aventures ! » dit-il avec humour !

Et sa vocation religieuse, aujourd'hui ? Père Manu nous confie ceci, en 2015, année de ses nonante ans : « Sainte Thérèse se réjouissait du face à face avec Dieu. C'est ce que je vis à



1^{er} août 2014 à la chapelle de Saint-Gingolph (Suisse).

présent : oui, je vais bien, dans un avant-goût du Ciel et un désir profond du face à face avec Dieu. Quand Te verrai-je face à face ? Aujourd'hui ou demain, peut être. Le sourire aux lèvres et les mains en prière : tout s'accomplit». /cp

Méditations – Prières



Saint-Augustin

Tiré du bulletin Nendaz – Veysonnaz (VS)

Coin prière : serviteur d'un « Je t'aime »



Le moine Christophe n'est pas un doux idéaliste, il connaît l'adversité, le poids de souffrance et de haine qu'elle peut engendrer. Pour lui, le chrétien n'est pas un patient rêveur mais quelqu'un qui va au combat et même... jusqu'à l'extrême!

Frère Christophe, ce poète et martyr à Tibhirine, propose :

- **comme «manœuvre de combat»**: tenir, garder le témoignage, bénir, offrir l'action de grâce, servir, faire la vérité;
- **comme «arme»**: le regard, la louange, l'amitié et l'amour!

Son combat, c'est de gagner le cœur de l'homme, arracher le cœur de l'homme à la violence et à tout ce qui peut faire mourir, pour que l'homme puisse accueillir l'amour et la Vie de Dieu, aimer et vivre.

Voici son poème :

Au combat d'aujourd'hui

le jour enrôle

C'est la guerre dernière

jusqu'à l'extrême
il faut tenir
garder le témoignage
et vaincre par le regard

jusqu'à l'extrême
il faut bénir
offrir l'action de grâce
et vaincre par la louange

jusqu'à l'extrême
il faut servir
faire la vérité
et vaincre par l'amitié

pour gagner le cœur de l'homme
il faut

AIMER.

Bon mois de combat! Blandine

Tiré du journal du décanat de Sion



Office à Vézelay

Extrait de la prière d'engagement des Fraternités évangéliques de Jérusalem

[...] Fort du soutien de l'Esprit Saint, avec la grâce de Jésus-Christ, je prends aujourd'hui devant toi, Père Saint, l'engagement de répondre à ma vocation baptismale de vivre l'Évangile au cœur du monde, en assumant, parmi mes frères et sœurs croyants et incroyants, les exigences de ma vie familiale, sociale et professionnelle.

Dans les Fraternités évangéliques de Jérusalem, reconnaissant le tracé spirituel du livre de vie comme fondement de mon appartenance à la communion de Jérusalem, je veux vivre, selon mon état de vie laïc, « au cœur des villes, au cœur de Dieu ».

Je mettrai l'eucharistie au centre de ma vie.

Chaque jour, je ferai la prière psalmique et me mettrai à l'écoute de la Parole de Dieu, en lien avec la liturgie de la communion de Jérusalem.

Je prierai régulièrement avec ou pour ceux qui me sont proches.

Je participerai aux réunions de ma Fraternité, aux recollections et à la retraite annuelle des Fraternités évangéliques.

Je ferai, chaque semaine, une heure d'adoration.

Je me mettrai au service de mes frères et de mes sœurs dans l'Église et dans le monde, là où je suis appelé par le Seigneur pour y être témoin de son Évangile.

Je m'efforcerai de vivre, chaque jour, dans une attitude d'accueil, de simplicité et de frugalité.

J'essaierai enfin de faire, au moins une fois dans ma vie,

le pèlerinage de Jérusalem dont nous portons le nom.

Avec l'aide de Marie, je prends cet engagement pour un an à compter de ce jour! [...]

Tiré du journal du secteur d'Entremont

Vie consacrée

*Dieu, notre Père,
Maître de la moisson,
nous te prions avec confiance.*

*Suscite des prêtres
Pour proposer ton Fils Jésus à tous
et révéler sa présence au milieu de nous,
des prêtres qui nous rassemblent dans l'unité
et font grandir ton peuple.*

*Que notre communauté soit vivante
et nos familles engagées dans la foi
afin que naissent en leur sein
les pasteurs de demain.*

*Suscite des diacres, des missionnaires
et des personnes de vie consacrée
qui nous apprennent le don de soi
et le service des autres.*

*Et donne-nous de faire corps
pour étendre ton règne
et répandre la joie d'être tes enfants.*

Amen.

Tiré du journal Les Coteaux du Soleil



Mes « OUI » pour aujourd'hui

Jésus me dit: « Que ton oui soit oui et que ton non soit non. » (Jc 5, 12)
Par le OUI de Marie j'entre dans mon OUI à Dieu.

Aujourd'hui je dis OUI au bien et NON au mal.

OUI Seigneur, j'accueille Ton amour et je me laisse aimer.

Très Sainte Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit je Vous adore de tout mon être!

OUI Jésus, j'ai confiance en Toi!

OUI Père, je m'accepte tel que je suis,

J'accueille ma petitesse et j'accepte de me laisser transformer par Toi,

Je Te donne mes faiblesses et mes limites. Oh, Christ viens vivre en moi!

Jésus, fais couler Ton précieux Sang dans toutes mes blessures,

Père, j'accueille Ta Miséricorde qui vient guérir ma misère.

OUI Père, j'accepte les autres tels qu'ils sont sans vouloir les changer,

Je Te confie totalement chacune et chacun afin que Tu t'en occupes.

OUI Père, j'accepte les événements tels qu'ils sont, bons ou mauvais,

Je Te donne toutes les clefs de ma vie pour que Tu la conduises.

OUI, je crois que Tu prends soin de toute ma vie jusqu'au moindre détail.

OUI Jésus, j'accepte de Te mettre à la première place et d'être centré sur Toi!

OUI Saint-Esprit je T'ouvre tout grand mon cœur, remplis-moi de Toi!

OUI Père je m'abandonne à Toi, que Ta volonté soit faite et non la mienne!

Prends le contrôle de ma vie. Père, entre Tes mains je remets mon esprit!

Amen!

Thierry Fourchaud

SOMMAIRE

02 | Edito

> Si Jésus

03 | Secteur

> Pèlerinage saint Théodule

04-05 | Eclairage

> Réjouissez-vous !

06-07 | Secteur

> Les Sœurs de Saint Maurice

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

08 | Secteur

> Fondation du couvent des capucins
de Saint-Maurice

09 | Secteur

> Journée de la vie consacrée
à Saint-Maurice

10-11 | Echos de Noël

> Avent et Noël 2014 en images

12-13 | Vie des paroisses

14-15 | Agenda

16 | Prière

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:

Olivier Roduit, curé

tél. 024 466 23 88

e-mail: olivier.roduit@stmaurice.ch

Maquette: Saint-Augustin SA

Abonnement: Annuel: Fr. 40.—

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

CCP 18-25238-2

Photo de couv.: Sœurs de Saint Maurice

Si Jésus

Si le visage du Christ ne se reflétait dans celui du plus pauvre des pauvres, il n'y aurait pas de missionnaires de la charité de saint Vincent de Paul ni de Mère Teresa.



© Séverine Roullier

Si le regard du Christ n'était source, il n'y aurait pas de moniales, de moines, ni d'ermites abandonnant tout pour le rechercher.

Si les mains du Christ n'étaient façonnées par le travail de charpentier, il n'y aurait pas de religieux ni de religieuses donnant leur vie dans l'humble service de leurs frères.

Si la joie du Christ n'était contagieuse, il n'y aurait pas de fous de Dieu.

Si les paroles du Christ ne pardonnaient, il n'y aurait dans les couvents que des saints et des saintes hors catégories.

Si Jésus n'était le Pauvre, s'il avait pierre où reposer la tête, s'il n'était le mendiant d'amitié, désirerais-je le suivre ?

Si Jésus n'était le Chaste, comment pourrais-je renoncer à rechercher un amour humain ?

Si Jésus ne vivait une relation d'Obéissance amoureuse au Père, pourquoi soumettrais-je ma volonté à celle d'un supérieur ?

Si Jésus n'était l'Amoureux de chacun, où trouverais-je la force et la joie de le suivre ?

Gilles Roduit, prêtre auxiliaire

INSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

Raphaël Morezzi

Place Alphonse Mex Tél. 024 466 26 12
1860 AIGLE Fax 024 466 65 87

VOYAGES

L'Oiseau Bleu

3960 Sierre • Av. Général-Guisan 15
Tél. 027 456 36 26

Pharmacie du Centre
M.-J. Bacca, Pharmacien
Place du Centre – Aigle
Tél. 024 466 23 51

L. GUARNACCIA
Constr. Métalliques
Serrurerie générale
Ch. des Isles/CP 304 – 1860 Aigle/VD
Tél. 024 466 44 70

Lunetterie de Bex
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT
Rainer Bätz
Maître opticien – Opticien diplômé

Rue Centrale 27 1880 Bex
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

Ici

vosre annonce serait lue

Homéopathie
Cosmétique
Diététique adulte et enfant
Produits naturels

GIPPA Michel
Ferblanterie – Couverture

Rue du Rhône 30 Tél. 024 466 28 30
1860 Aigle Fax 024 466 66 16